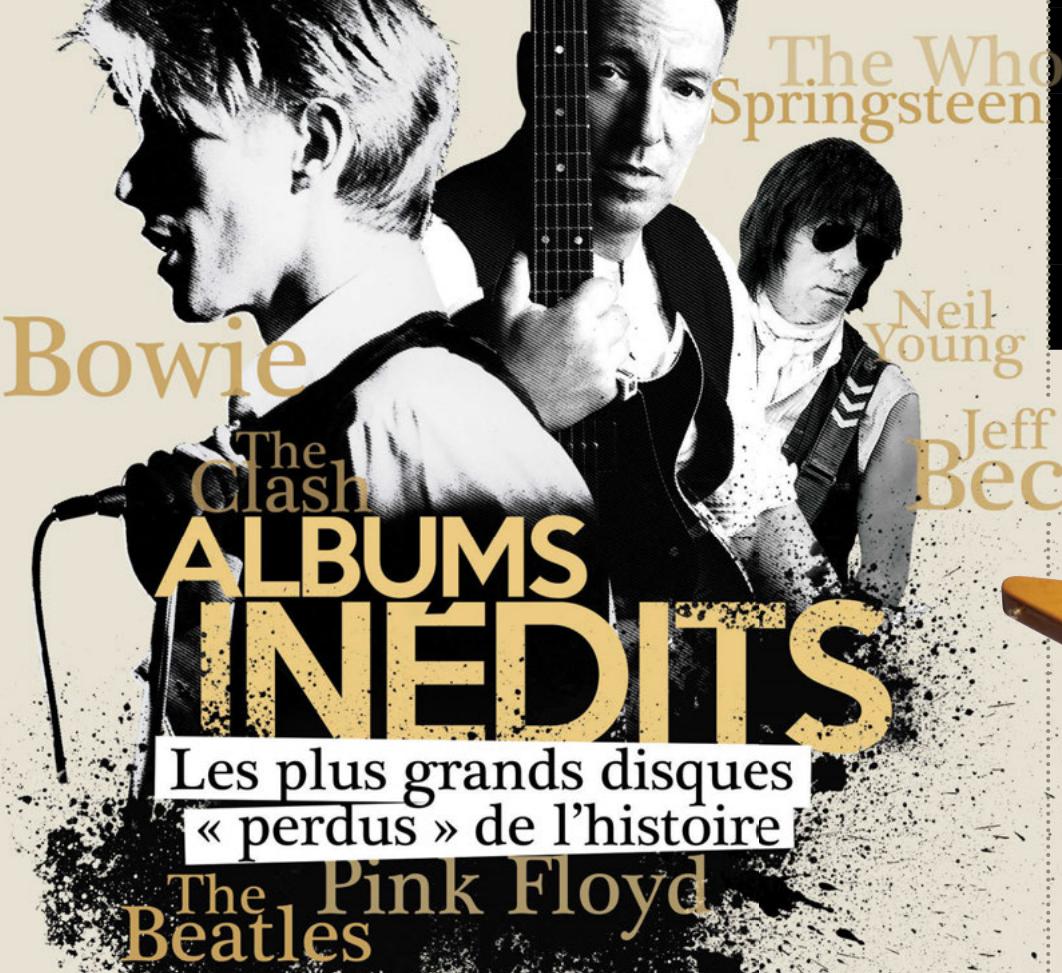


● DOSSIERS LA NAISSANCE DU HARD ROCK (DEEP PURPLE, THIN LIZZY, AC/DC...) ENREGISTREMENT BIEN RÉUSSIR UNE PRISE DE SON DE GUITARE

# GUITAR PART

Kee Rockin free world



CULTE  
IL Y A 40 ANS,  
**LES RAMONES**  
SECOUAIENT LE PUNK AVEC  
« HEY HO, LET'S GO ! »



SUR LE DVD

DÉBUTANT

premiers accords

DUO DE GUITARES

spécial Metallica



INTERVIEWS

AIRBOURNE

ROMAIN HUMEAU

DOYLE BRAMHALL II

POPA CHUBBY...



MYSTÈRE

LA GIBSON MODERNE

A-T-ELLE VRAIMENT

EXISTÉ ?



+ TOP BUDGET

5 TELECASTER À MOINS DE 500 EUROS

SANDBERG CALIFORNIA DC Une Tele modernisée Made in Germany

MXR REVERB | FENDER BASSBREAKER 18/30 | MARSHALL MINI JUBILEE

N°271 MENSUEL OCTOBRE 2016.

BLUE  
Music  
ÉDITIONS

PRESSE MAGAZINE  
Edition digitale

# MINI JUBILEE, MAX DE BRUIT.

TETE 2525 & BAFFLE 2536 SILVER JUBILEE.



Inspirée de la fameuse Série JCM25/50 Silver Jubilee, la tête 2525 Mini Jubilee de 20 Watts présente les mêmes caractéristiques, le même look et le même son que le légendaire Silver Jubilee, dans un format mini conservant un maximum de puissance.

Vous retrouverez sur cette version contemporaine des lampes ECC83 & EL34, un switch de puissance 20W / 5W et la fonction FX Loop. Le baffle 2536 Mini Jubilee quant à lui est équipé de deux haut-parleurs Celestion 'Vintage 30'. Les 2525 et 2536 sont conçus et fabriqués à l'usine Marshall en Angleterre. Pour plus d'informations, contactez votre Distributeur Officiel.



# Édito

GUITAR PART 271 - OCTOBRE 2016

## Unreleased

**E**t si on était passé à côté de chefs-d'œuvre ? L'histoire du rock est si capricieuse que bon nombre d'albums restés « inédits », finissent par refaire surface quelques décennies plus tard dans de luxueuses anthologies, rééditions ou sur le net. Comme pour combler un vide dans la discographie des groupes. À une époque où la notion d'album, voire de concept album, était de mise, les artistes pouvaient travailler des mois en studio pour un résultat incertain. On ne parle pas là de prises alternatives ou de chutes de studio, mais bien d'une œuvre amputée, remaniée, remixée, inachevée ou carrément jetée aux oubliettes du rock. Il y a Bowie qui transforme le funky « Gouster » en « Young Americans », The Clash qui taille un double-album (grand bien lui en pris) pour sortir son dernier « Combat Rock », les Beatles dont le « Get Back » prendra finalement la forme d'un « Let It Be » spectaculaire, Weezer et The Who qui s'enlisent dans un improbable opéra-rock ou Green Day qui se serait fait voler les bandes du prédecesseur d'« American Idiot »... Les Beach Boys sont hors-catégorie, Brian Wilson ayant finalement achevé « Smile » au bout de 38 ans ! Quant à Prince, on ne devrait pas trop tarder à découvrir les trésors que renferme Paisley Park...

Benoît Fillette

**GUITAR  
PART**

**RÉDACTION DU MAGAZINE:**

**9, RUE FRANCISCO FERRER  
93100 MONTREUIL**

**gpcourrier@guitarpartmag.com**

Si votre DVD est défectueux ou manquant, envoyez un email à [gpcourrier@guitarpartmag.com](mailto:gpcourrier@guitarpartmag.com)  
Société éditrice: Blue Music  
Siège social: 9, rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil.  
Sarl au capital de 7 000 euros  
RCS: Bobigny.  
**STANDARD:** 01 41 58 61 35

**GÉRANT ET DIRECTEUR DE PUBLICATION:** Jean-Jacques Voisin.

**RÉDACTION:**

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.  
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Thomas Baltes.  
RESPONSABLE DVD: Yoan Rega.  
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.  
RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

**DIRECTION ARTISTIQUE:**

William Raynal - william@blackpulp.fr

**RÉDACTEUR GRAPHISTE**

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

**ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:**

Mathieu Albiac, Samy Docteur, Jean-Louis Horvilleur, Benoît Navarret, Neogeofanatic, Olivier Portnoi, Vinceman.

**CRÉDITS:**

Photos matériel: © Thomas Baltes  
Photo de couverture: © Thomas Baltes

**PRODUCTION / FABRICATION:**

Responsable: Georges Fonseca

**PUBLICITÉ:**

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) [sophie.folgoas@guitarpartmag.com](mailto:sophie.folgoas@guitarpartmag.com)

**Abonnez-vous  
à Guitar Part**



*faites des économies,  
et recevez cette pédale  
Joyo en cadeau !  
+ votre abonnement  
à la version digitale de  
Guitar Part offert !*

**Rendez-vous p. 52**



[facebook.com/guitarpartmagazine](http://facebook.com/guitarpartmagazine)  
[www.twitter.com/guitarpartmag/](http://www.twitter.com/guitarpartmag/)  
[www.instagram.com/guitarpartofficiel](http://www.instagram.com/guitarpartofficiel)  
[www.youtube.com/guitarparttv](http://www.youtube.com/guitarparttv)



N° commission paritaire: 0109K84544

N° ISSN: 1256-737X

Dépôt légal: 2<sup>e</sup> semestre 2016.

Imprimé par: Leonce Deprez, ZI de Rultz,

62620 BARLIN FRANCE

Distribution: Prestostat

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.411 E-mail: [info@ampnet.be](mailto:info@ampnet.be)

Les indications de marques et addresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Ce numéro comporte un DV, un poster et un encart abonnement sur tout le tirage.

**Éditions  
EDV** PRESSE MAGAZINE  
Printed in France

**SERVICE ABONNEMENT ET ANCIENS NUMÉROS BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC**  
**TÉL.: 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger: (+33) 5 65 81 54 86 - [contact@backofficepress.fr](mailto:contact@backofficepress.fr)**



# sommai

GUITAR PART 271 - OCTOBRE 2016



## Magazine

*Parlons musique*

### VINTAGE 6

*Le cabinet de curiosités de GP*

### BUZZ 8

*Toute l'actu de la planète rock*

### DÉCOUVERTE 14

L'ADN de The Parrots

### ONE FOR THE ROCK 16

La Fender Stratocaster  
de Popa Chubby

### RENCONTRES 18

Nick Cave 18  
Romain Humeau 20  
Airbourne 22  
Doyle Bramhall II 24

### STORY 26

Le mystère de la Gibson  
Moderne 24  
The Ramones 30

### EN COUVERTURE 36

Les albums inédits

### MUSIQUES 48

*Disques, DVD, livres...*



## Matos

*Les objets du désir*

### BUZZ 54

*Toute l'actu de la planète guitare*

### LE BON DEAL 57

*La rubrique anti-crise*



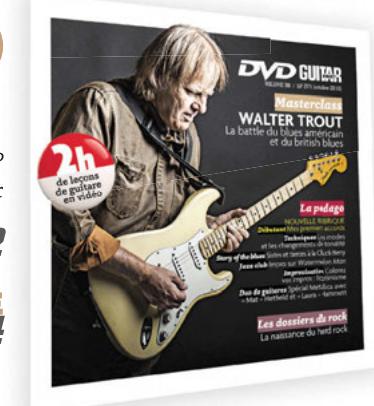
# re



**GP et vous**  
Les lecteurs de GP  
sont géniaux

**COURRIER 112**

**AROUND THE WORLD 114**



## CLASSIC GEAR 60

B.K. Butler Tube Driver

## À L'ESSAI 62

Guitar Part a testé pour vous...  
Sandberg DC California // Fender Bassbreaker 18/30 // Girault Origin Tattoo // Vigier Expert Classic Rock // Cort GA5F // Marshall Mini Jubilee // Zemaitis A22 SU //

## CLASH TEST 76

Tech 21 Fly Rig RK5 vs Analog Alien Rumble Seat



74

## EFFECT CENTER 78

GP vous fait de l'effet...

MXR M300 // Mad Professor Golden Cello // Mooer Twin Series Reverie Chorus // Walrus Audio Bellwether // Wren And Cuff Tall Font Russian

## 82 DOSSIER

Bien enregistrer sa guitare



Pédago

Devenez un meilleur guitariste

## Masterclass 87

Walter Trout

## Les dossiers du rock 92

### Les leçons

Quand le rock devint hard rock

Débutant 96

Techniques 98

Story Of The Blues 100

Jazz Club 102

Duo de guitares 104

Impro 108

**SAVAGE**

209€

Inspirée  
par la  
Centaur

Offrez-vous  
la  
légende



**ANASOUNDS**

[anasounds.com](http://anasounds.com)

## RICKENBACKER 481 (1976) *Frettes de Pise*

UN DESIGN UNIQUE QU'ON RECONNAITRAIT ENTRE MILLE... LA VERSION GUITARE DE LA BASSE 4000 DE LEMMY A DE L'ALLURE, NON ? MAIS CETTE RICKENBACKER 481 DE 1976 SE DISTINGUE ENCORE UN PEU PLUS AVEC SES FRETTEES INCLINÉES !

Rickenbacker reste une marque à part dans le paysage électrique américain. Adolph Rickenbacher (1886-1976) fournissait les corps en métal des résonateurs National, avant de s'associer à George Beauchamp et au luthier Paul Barth au sein de Ro-Pat-In : ils furent parmi les pionniers de l'électrification avec le micro « fer à cheval » et la fameuse Frying Pan (suivie en 1935 de l'Electro Spanish Guitar). Mais ce n'est qu'à partir de 1953 et du rachat de la marque par Francis C. Hall (distributeur de... Fender !) que Rickenbacker se lance enfin dans la guitare électrique moderne avec le succès que l'on sait, entre les mains d'ambassadeurs comme les Beatles ou Roger McGuinn des Byrds.

ORIGINE : USA ANNÉES : 1973-1984

**On s'incline !**  
En 1957, le luthier Roger Rossmeisl conçoit la forme de vague déferlante caractéristique de la basse 4000, mais il faudra attendre les 70's pour la voir déclinée en modèle six-cordes (480 et 481). Produite pendant une dizaine d'années, la **481 est une rareté et se démarque, par rapport au modèle 480 standard, par une paire de humbuckers spécifiques au modèle (et griffés de la marque), mais surtout par ses 24 « slanted frets », inclinées, supposées plus confortables suivant l'angle de la main !**

On retrouve le cordier 'R' habituel, un switch d'inversion de phase, un corps très fin, mais le manche est vissé, contrairement à la plupart des Rick' à manche traversant. Mais, on s'en doute, c'est avant tout par son look tape-à-l'œil qu'elle a séduit Serge Pizzorno de Kasabian, qui en a fait son modèle de prédilection. □

Remerciements à Guitare Collection



# LES CINQ SENS ACOUSTIQUES



80/20 BRONZE  
PRÉCISION ET CLARTÉ  
DES HARMONIES

PHOSPHORE BRONZE  
ÉQUILIBRE, CHALEUR  
ET RICHESSE

ALUMINUM BRONZE  
PROJECTION ET  
CLARTÉ INTENSIFIÉES

PHOSPHORE BRONZE  
AGRÉABLE AU TOUCHER  
DURÉE 5x PLUS LONGUE

80/20 BRONZE  
SON NATUREL  
DURÉE 5x PLUS LONGUE

Une voix pour tous les sons

ERNIE BALL®

[ernieball.fr](http://ernieball.fr) | #iplayslinky

Paul McCartney, Jimmy Page, John Mayer, The Eagles, Slash, Joe Bonamassa, Elvis Costello, Chris Cornell, The White Buffalo, Frank Turner, Brad Paisley, Hunter Hayes, J Mascis, Mike Ness, Andy McKee, Phillip Phillips, Billie Joe Armstrong, Matt Bellamy, All Time Low, et des milliers d'autres utilisent les cordes Ernie Ball. **Rejoignez l'héritage.**

# Magazine



## Alice Cooper for President !

TRUMP, CLINTON, COOPER : L'AFFICHE DE RÊVE.

**L**e rocker au mascara qui dégouline s'est lancé (sans grand sérieux) dans la course à la présidence des États-Unis, avec un slogan imparable : « *A troubled man for troubled times* » (« Un homme dérangé pour une période dérangée »). Avouez qu'au milieu de Trump et Clinton, il aurait de l'allure. Pour l'occasion, Cooper a sorti une nouvelle version de sa chanson *Elected*, parue en 1972, lors de la campagne présidentielle de Nixon contre McGovern. Son programme ? Édifiant :



ajouter Lemmy au Mont Rushmore, rebaptiser Big Ben en Big Lemmy, faire revenir Brian Johnson dans AC/DC, ajouter des porte-gobelets aux sièges des avions, interdire de parler dans les cinémas, et mettre la tête de Groucho Marx sur les billets de 50 \$. Lui, Président ? « ***Il serait abominable*** », s'est esclaffé son manager Shep Gordon. Le rockeur s'est présenté à chaque élection depuis 1972 à peu près, « *et il n'a jamais vraiment pris ça au sérieux* ». Vous pouvez

télécharger la chanson *Elected* sur son site, ou acheter un kit de soutien (auto-collants, pins, posters...).

[www.votealicecooper.com](http://www.votealicecooper.com) □

### Up And Down

**Terreur** En Angleterre, un adolescent a été arrêté. Il est suspecté d'avoir voulu faire exploser une bombe lors du concert d'Elton John à Hyde Park le 11 septembre dernier.

#### Toots Thielemans

Le roi de l'harmonica, qui avait joué avec Charlie Parker ou Pat Metheny, est décédé. Il avait 94 ans.



#### Bumblefoot

a été opéré en août d'un nouveau cancer de la vessie. Deux nodules ont aussi été repérés près des poumons.



#### Cherie Currie

L'icône des Runaways sort un disque all-star avec Duff McKagan, Slash, Matt Sorum, Brody Dalle, Billy Corgan...



#### Bataclan

La salle rouvrira le 16 novembre avec un premier concert, celui de Pete Doherty, qui affiche déjà complet.

DR

# Kurt Cobain

**est vivant (et droitier)**

C'est la réémergence sur le net d'une prestation dans une émission de télé péruvienne datant de 2012 d'un clone de Kurt Cobain chantant *Come As You Are* qui a fait vibrer les fans inconsolables et fait s'embrasser les plus folles rumeurs : et si Kurt était vivant, et désormais péruvien ? **Le fait que le sosie, Ramiro Saavedra, soit droitier, importe peu, tant l'envie d'y croire est forte !** La page Facebook du groupe a répondu avec humour à cette nouvelle rumeur, déclarant, en espagnol, por favor : « C'est certain, Kurt est vivant. Il a juste eu besoin de temps pour apprendre à jouer de la guitare avec la main droite. Trouver des guitares pour gaucher n'est pas facile. Nous sommes tellement contents qu'il soit de retour et nous lui pardonnons pour toute la tristesse que nous avons porté au plus profond de nos coeurs. » □



**Le guitariste de  
STATUS QUO  
a frôlé la mort**



On savait que Rick Parfitt, guitariste du groupe Status Quo, avait été victime d'une attaque cardiaque sur scène à Antalya en Turquie en juin dernier. Le manager du groupe, **Simon Porter, vient de révéler que Parfitt avait été déclaré en mort clinique pendant plusieurs minutes**. Il a fini par être réanimé, mais « il en a résulté des déficiences cognitives qui demandent toujours des traitements neurologiques ». Bien qu'un rétablissement complet soit attendu, il est probable que le guitariste ne remonte plus sur scène avec Status Quo. □

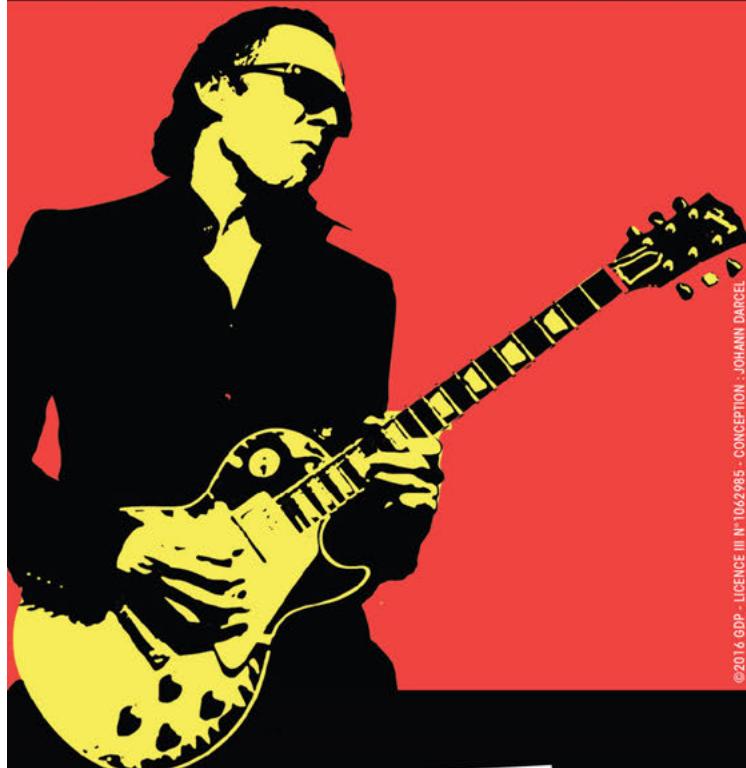
## LA MÉTHODE DE MANDOLINE

Notre ami et collègue Christian Séguret, par ailleurs rédacteur en chef de l'excellent Vintage Guitare, sort aux éditions Jean-Jacques Rébillard une méthode de mandoline. Ce spécialiste de l'instrument vous guidera pas à pas. (24 euros) □



# JOE BONAMASSA

L'ÉVÉNEMENT GUITARE DE L'ANNÉE



TOURNÉE 2017

MERCREDI 26 AVRIL  
LILLE - ZÉNITH

MARDI 2 MAI  
DIJON - ZÉNITH

JEUDI 4 MAI  
Le Palais des Congrès de Paris

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

0 892 392 192 (0,34€/MIN), ET POINTS DE VENTE HABITUELS

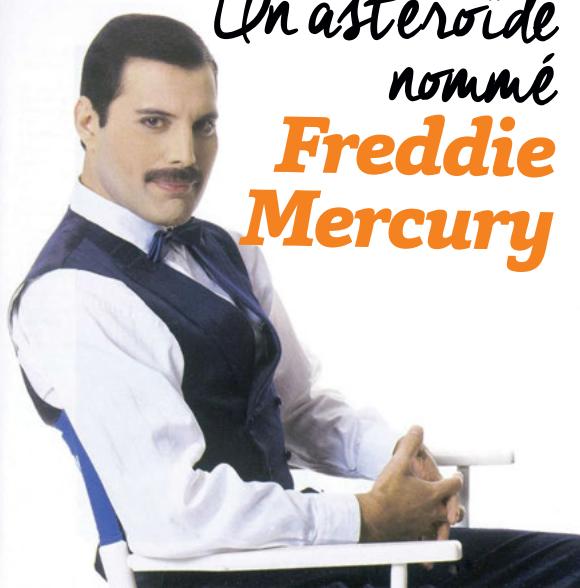


gérard drouot productions sa f/GDP t/GDP

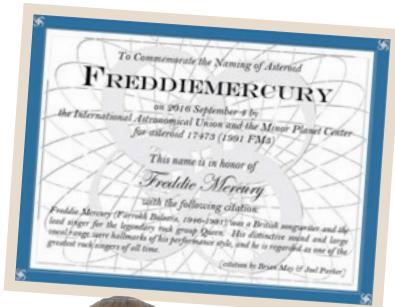
**GUITAR**  
PART

20  
minutes

## Un astéroïde nommé Freddie Mercury



**F**reddie Mercury aurait fêté ses 70 ans cette année, et c'est en son honneur qu'un astéroïde a été rebaptisé Asteroid 17473 Freddiemercury. C'est son guitariste Brian May, lui-même titulaire d'un doctorat en astrophysique, qui l'a annoncé. Situé entre Mars et Jupiter, l'astéroïde, connu jusqu'ici sous le numéro 17473, mesure trois kilomètres de largeur et est peu réfléchissant. « C'est juste un point de lumière, mais un point de lumière très spécial », a déclaré Brian May. « I'm a shooting star leaping through the sky » (« Je suis une étoile filante, traversant le ciel »), chantait Freddie dans *Don't Stop Me Now...* □



## L'instant Pute de Liam

« Retourne sur le banc Paul Scholes, espèce de petit pet »

Liam Gallagher, grand fan de l'équipe de foot de Manchester City, envoyait ses amitiés sur Twitter à Paul Scholes, joueur de Manchester United.

7 OCT.

- Sum 41**  
« 13 Voices »
- Green Day**  
« Revolution  
Radio »
- Goat**  
« Requiem »
- Meshuggah**  
« The Violent  
Sleep Of Reason »
- NOFX**  
« First Ditch »
- Norah Jones**  
« Day Breaks »
- Phish**  
« Big Boat »

14 OCT.

- Yann Armellino et El Butcho**  
« Better Way »
- Kings Of Leon**  
« Walls »
- Mono**  
« Requiem For Hell »

21 OCT.

- Paul Personne**  
« The Incredible Lost In Paris Blues Band »
- Bon Jovi**  
« This House Is Not For Sale »
- Jimmy Eat World**  
« Integrity Blues »
- Tryo**  
« Vent Debout »

28 OCT.

- Korn**  
« The Serenity Of Suffering »
- Helmet**  
« Dead To The World »
- The Brian Jonestown Massacre**  
« Third World Pyramid »
- Nada Surf**  
« Peaceful Ghost »



## Banksy fait-il partie de Massive Attack ?

**V**ous avez sans doute entendu parler de Banksy, ce street artist mystérieux et star internationale du monde de l'art, et qui a toujours dissimulé son identité. Eh bien selon le blogueur écossais Craig Williams, Banksy serait en réalité Robert Del Naja, « 3D », le leader de Massive Attack. Pour en arriver à cette conclusion, Williams a mis en parallèle l'apparition temporelle et géographique des œuvres de Banksy avec le planning de tournée de Massive Attack. Et ça coïncide souvent ! Alors 3D serait-il l'artiste le plus recherché du XXI<sup>e</sup> siècle ? Qui sait... □

## Michael Stipe au secours d'un lanceur d'alerte

**L**e chanteur de REM vient de sortir une vidéo dans laquelle il prend la défense de Chelsea Manning, soldat américain condamné à 35 ans de prison pour avoir dévoilé des informations classifiées à WikiLeaks, et détenu en isolement maximal. Stipe a appelé à signer une pétition pour sa libération. □





## CONCOURS

Gagnez des places pour le concert de Jeff Beck à Paris !

**L**e 24 octobre, Jeff Beck sera à Paris pour un concert exceptionnel à la Salle Pleyel. Guitar Part et Gérard Drouot Productions vous offrent des places pour ce show.

Pour cela, répondez par mail à [concours@guitarpartmag.com](mailto:concours@guitarpartmag.com) avant le 15 octobre à la question suivante (en précisant « Concours Jeff Beck » en objet du mail) : « Dans quel groupe Jeff Beck a-t-il joué, qui a compté aussi dans ses rangs Eric Clapton et Jimmy Page ? ». N'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse, téléphone). □

“



**C'EST DIT ! JOE SATRIANI**

« *Le guitariste le plus sous-estimé du rock ? George Harrison, sans hésiter !* »

Joe Satriani dans une interview à *Guitar World*. □

”

50

Ovation  
GUITARS

MADE IN THE U.S.A.



**Record pour SPRINGSTEEN**

Bruce Springsteen a battu son record du concert le plus long sur une tournée US avec quatre heures pile de show. À six minutes seulement de son record absolu, atteint en Finlande en 2012. □

© Sony Music





## PHIL CAMPBELL lance un nouveau groupe

**O**rphelin de Motörhead depuis le décès de Lemmy le 28 décembre dernier, Phil Campbell vient d'annoncer qu'il lançait un nouveau groupe baptisé Phil Campbell and the Bastard Sons, qui sortira son premier EP le 18 novembre. Autour de lui, ses fils Todd, Dane et Tyla, et le chanteur Neil Starr.

## Liam Gallagher en solo

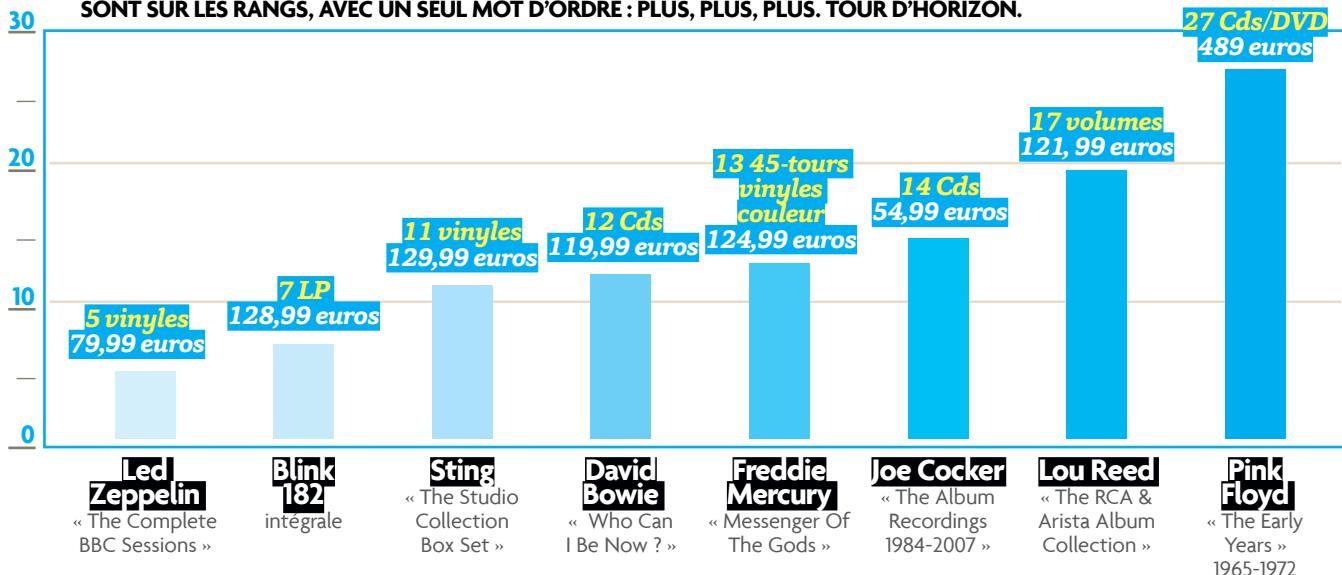
**L**'ex-Oasis vient de signer un contrat avec Warner pour un album solo, en cours d'enregistrement, et qui sortira en 2017. **Il a prévenu que ce ne serait ni du Radiohead, ni du Pink Floyd**, que les mélodies étaient top et les paroles funny, mais qu'il ne comptait pas s'embarquer dans une vraie carrière solo.



## Le black metal entre au conseil municipal

**E**n Norvège, Fenriz, batteur du groupe de black metal Darkthrone, vient d'être élu suppléant à la mairie de sa municipalité, à moitié contre son gré. S'étant présenté en postant une photo de chat et avec le slogan « ne votez pas pour moi », il ne pensait pas être élu... Mais son charme irrésistible, sans doute, ou le chat, on ne sait pas, ont déclenché la passion des électeurs, qui l'ont choisi comme suppléant. « Les gens sont devenus fous. Après l'élection, mon patron m'a appelé pour me dire que j'étais désormais représentant. Je n'étais pas super content. C'est ennuyeux. Et ça rapporte pas grand chose ! » Le voilà responsable politique remplaçant pour quatre ans. Chouette.

## COFFRÉS ! ALORS QUE DÉJÀ, NOËL POINT À L'HORIZON, LES COFFRETS SUPER-LUXE SONT SUR LES RANGS, AVEC UN SEUL MOT D'ORDRE : PLUS, PLUS, PLUS. TOUR D'HORIZON.





# FEEDBACK

CHAQUE MOIS, **GP OUVRE SES PAGES À UN INVITÉ**



# « LE P.A.F. N'EXISTE PAS ! »

*Par Stéphane Beaussart*



INVITÉ DU COLLOQUE « QUAND LA GUITARE S'ÉLECTRISE » À LA PHILHARMONIE DE PARIS AU MOIS DE JUIN, STEPHANE BEAUSSART DE HEPCAT PICKUPS, SPÉCIALISTE DES MICROS DE GUITARE, DÉMONTE LE MYTHE DU HUMBUCKER P.A.E. DE GIBSON.

**L**en va toujours de la même façon : les mythes reposent en grande partie sur des drôles de croyances. Parlons du fameux P.A.F. Certes belle invention Gibson au milieu des Fifties, mais qui donne lieu aujourd’hui à beaucoup de (choisissez l’ordre) passion, snobisme, crédulité, spéculation. **LE PRINCIPE EST INTELLIGENT : CONNECTER DEUX BOBINES DE TELLE FAÇON QU’ELLES ATTÉNUENT LES BRUITS PARASITES D’ORIGINE ÉLECTROMAGNÉTIQUE**, et ne soient sensibles qu'à la vibration de la corde. Magie du phase/hors phase. Ça fonctionne, ça peut sonner, mais... Vous trouverez de tout niveau sonorité. Du micro le plus harmonique au plus baveux. La cause en est l’inconsistance des procédés de fabrication de l’époque. Le modèle théorique du P.A.F était deux bobines de 5000 tours recevant un aimant en Alnico. Or, non seulement les bobineuses (notamment la « fameuse » Leesona 102) ne permettaient pas une régularité de bobinage, mais en plus Gibson était tributaire des aimants que lui envoyait son fournisseur. Donc, vous trouverez des P.A.F. originaux allant de 7 à 9,5 kohms, le tout avec un aimant en Alnico 2, 3, 4 ou 5. Allez donc en trouver deux qui sonnent pareil ! La raison en est simple, ils auront rarement la même fréquence de résonance. Vous me direz qu'il y en a donc pour tous les goûts. Certes, mais toujours au même prix délirant et à condition de bien tomber ! Bref, gare au mythe, d'autant plus qu'on peut aujourd'hui fabriquer des répliques à l'égal des originaux... pour le pire ou le meilleur !

## CONCERTS

**LES DERNIERES DATES DE 2016**  
à ne manquer sous aucun prétexte !

- 30/09/2016 VAUREAL Le forum
  - 01/10/2016 PAGNEY DERRIERE BARINE - Chez paulette
  - 07/10/2016 PARTHENAY - Le diff'art
  - 08/10/2016 GUEMENE PENFAO - Festival breizh folie
  - 14/10/2016 BERGERAC - Le rocksane
  - 15/10/2016 LA VOUTE SUR RHONE - Crashmusette festival
  - 18/10/2016 PARIS - L'alhambra
  - 21/10/2016 BESANÇON - La rodia
  - 22/10/2016 MEISENTHAL - Rock à l'usine
  - 23/10/2016 LE VAL D'AIOL - Chez narcisse

RAGE  
TOUR

Contact Booking: booking@ragetour.com  
9-11 rue de Dinan 35000 Rennes - 02.23.46.07.53  
retrouvez toutes les dates sur : [www.ragetour.com](http://www.ragetour.com)

## Qui ?

Les Parrots se sont rencontrés sur les bancs de l'université de Madrid : « On avait l'impression de perdre notre temps, on a décidé de monter un groupe, raconte le chanteur et guitariste Diego García. C'était il y a six ans, mais il a d'abord fallu apprendre à jouer ! » Leur credo ? Ne pas se prendre au sérieux, s'amuser, profiter... Leurs références : les premiers Stones, T. Rex, Dick Dale, les Ventures, mais aussi les héros du rock garage, Monks, Gories... « **Et on est de grands fans de Jacques Dutronc ! On aime son attitude badass, comme une version antérieure de Bart Simpson... Nous aussi on est comme Bart Simpson !** »

## Lost in Spain

Comme la plupart des pays latins, l'Espagne n'est pas la plus propice au rock'n'roll... « *Dans les années 80, il y avait beaucoup de groupes new-wave et punk à Madrid, mais ensuite, quand on a grandi, ceux qui marchaient faisaient dans l'indie-pop, qu'on trouvait ennuyeuse, ou alors dans la musique électronique ; nous, on voulait faire du rock'n'roll ! C'était difficile au début, personne ne voulait nous faire jouer* ». Qu'importe, les Parrots ont pris leur envol et jouaient cette année au festival SXSW d'Austin, Texas, aux côtés de certains de leurs héros : Thee Oh Sees, Night Beats, Jacuzzi Boys...



L'ADN DE

# The Parrots

c'est 31% Black Lips + 27% Gories + 23% Standells + 19% Rolling Stones

### Côté guitare

« J'aime les guitares qui ont un look surf : les Airline, Danelectro... **Le look d'une guitare, c'est primordial : tout le reste, les micros, etc., tu peux le changer ensuite.** Ce qui compte, c'est de l'aimer. Je joue dans un Fender Deville 4x10", mais on peut se brancher dans n'importe quoi, n'importe où ! »

À ÉCOUTER À FOND  
Jame Gumb sur « Los Niños Sin Miedo »



« *Los Niños Sin Miedo* »  
(Heavenly/Pias)

Fender

DELUXE SERIES

TAILLÉE POUR LA SCÈNE

## NOUVELLE FENDER DELUXE

LES NOUVELLES SÉRIES DELUXE ONT DES SPÉCIFICATIONS AMÉLIORÉES  
POUR LES MUSICIENS LES PLUS EXIGENTS

# **Popa Chubby et sa FENDER STRATOCASTER DE 1966**

**ON A BEAU COLLECTIONNER LES GUITARES, NOTRE CŒUR N'A JAMAIS QU'UNE SEULE PLACE POUR L'HEUREUSE ÉLUE : CELLE DE POPA CHUBBY EST UNE STRATOCASTER DE 1966 QUI PORTE SUR ELLE LES TRACES DE TOURNÉES MOUVEMENTÉES : ELLE A L'HYGIÈNE DE VIE DE SON POPA...**

**P**opa Chubby et Guitar Part, c'est une longue histoire... Alors quand il nous rend visite, Theodore Horowitz est un peu comme chez lui : t-shirt taché de la veille et sa chère Strat de 1966 sous le bras. Et il ne la ménage pas ! Lorsqu'on lui fait remarquer que la tige du vibrato touche la table, il l'empoigne aussi tôt pour la détordre à main nue avant de plaquer un accord sonore. **Mais sous ses oripeaux d'ours**

**mal léché, le père Chubby est un sentimental : « Je l'adore, regarde-la, elle est sublime, je ne pourrais pas vivre sans elle... Une magnifique Fender Stratocaster de 1966 ! Je l'ai depuis une vingtaine d'années. Avant celle-ci, j'avais une autre Strat de 1969 – que j'avais utilisée sur l'album "Booty And The Beast" (1995, ndlr) – et peu de temps après, j'ai eu celle-ci dont je suis tombé amoureux instantanément. Il y a des photos d'elle sur Internet où elle a encore l'air comme neuve ! Le vernis a presque totalement disparu depuis... »**

**En morceaux !** « En 2002, je jouais sur un festival en Hollande, et la guitare est tombée de scène six mètres plus bas et s'est brisée, le corps cassé en deux. J'ai pu

récupérer tous les morceaux, à l'exception d'un bout de la tête, et j'ai tout rapporté à mon luthier à New York : "Pas de problème", et il me l'a rapportée le lendemain, recollée, avec un morceau de bois de la même époque pour la tête, et la guitare sonnait même mieux ! Elle a déjà tout vécu, qu'est-ce qu'elle risque ? Et s'il lui arrive quelque chose, on la réparera ! J'en connais qui ne veulent plus voyager avec ce genre de guitare, mais il faut que je la joue, je me sens comme chez moi dessus. Et elle a amélioré mon jeu, vraiment ! »

**Le génie de Leo** « Elle est super à jouer, le manche est fabuleux, les guitares Fender sont géniales et celle-ci est un véritable témoignage du génie de Leo. Un design classique, intemporel, imbattable ! Depuis toutes ces années, j'ai souvent été approché par des compagnies qui voulaient faire le modèle Popa Chubby, mais, je répondais : "Je n'en veux pas, aucune chance pour que j'abandonne ma Stratocaster !" Pour moi, c'est "one man, one guitar". J'ai essayé un paquet d'autres guitares, des Gibson, des MusicMan... Mais ce n'est pas ma Strat. Avec elle, je peux tout faire : du blues, du jazz, du Jimi Hendrix, du putain de Motörhead, du Metallica, du death metal, il n'y a rien que je ne puisse jouer sur cette guitare. Et je l'adore ! »



+

**Le corps** « À cet endroit, le bois a fini par s'affaisser ! Je n'avais jamais vu ça ! J'ai fait tellement de concerts avec, c'est là que je repose ma main : c'est ma paume qui a enfoncé le bois, mec ! Dingue, non ? »



### + LES MÉCANIQUES

« Les mécaniques et le sillet sont d'origine... et même les vis, pour la plupart ! »

### + LES FRETTEES

« Les frettes ont été changées, elles sont légèrement plus larges que celles d'origine. Pas des jumbos comme Stevie Ray Vaughan, mais suffisamment pour durer, car je fais tellement de concerts... Depuis toutes ces années, c'est déjà la quatrième fois que je la fais refretter. »

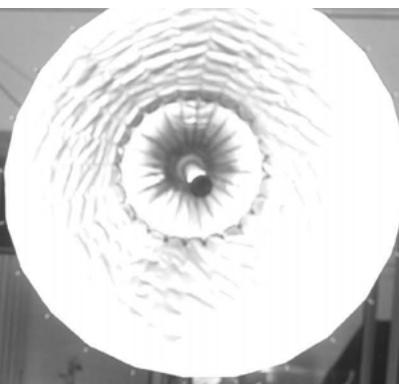
### + LES POTARDS

« Les boutons et les potards sont également d'origine. c'est du solide, construit pour durer ! »

### + LES MICROS

« Le micro aigu n'est pas d'origine : je l'ai changé pour mettre un humbucker, comme ça, je peux sonner comme Eddie Van Halen ! Un Seymour Duncan JB : c'est très proche d'un P.A.F., assez épais avec de beaux aigus. »

Nick Cave en studio, sur le tournage du film « One More Time With Feeling ».



NICK CAVE

# Deuil, fantôme et ombres portées

C'ÉTAIT UN RETOUR PRESQUE REDOUTÉ: UN AN APRÈS LA MORT ACCIDENTELLE

DE SON FILS, NICK CAVE PUBLIE UN NOUVEL ALBUM AVEC LES BAD SEEDS, « SKELETON TREE ». SORTI LE 9 SEPTEMBRE, CELUI-CI S'ACCOMPAGNAIT, EN PROJECTION UNIQUE AU CINÉMA, D'UN FILM INÉVITABLEMENT LOURD ET CHARGÉ: *ONE MORE TIME WITH FEELING*.

**E**n juillet 2015, le jeune Arthur Cave, 15 ans, faisait une chute mortelle d'une falaise de Brighton, au sud de l'Angleterre. Un drame familial passé à la moulinette des tabloïds et de la surexposition médiatique; et un événement auquel Nick Cave se sent comme arrimé par un élastique, dont il subit l'irréversible tension.

Sous la direction du multi-instrumentiste Warren Ellis, les Bad Seeds ont finalement achevé ce seizième album dont les séances avaient débuté bien avant, fin 2014. On n'imaginait certainement pas Cave aller se confronter aux médias pour un marathon promo, et il est sans doute trop tôt pour remonter sur scène. Mais le choix de s'exposer (ainsi que sa femme Susie, et son autre fils, Earl) de

la sorte, surprend de la part de celui qui a toujours été le metteur en scène de son propre mythe.

C'est son ami le réalisateur Andrew Dominik (*L'Assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford*), qui a été sollicité pour une captation live en studio de ces nouveaux morceaux, avant que le projet ne se mue en autre chose. *One More Time With Feeling* laisse perplexe: **un film sombre et complexe, hybrideant clips léchés et documentaire intime, plus frontal, auxquels s'ajoutent parfois des commentaires en voix-off du chanteur, comme si l'on suivait le fil de ses pensées ou de sa plume.** Certains plans s'étirent jusqu'à mettre le spectateur dans l'inconfort, alors que Cave semble parfois presque écrasé par le cadre. Difficile de voir une personnalité aussi forte et charismatique tenter de formuler face caméra le traumatisme, son impact, le deuil comme une convalescence, la perte des repères, de la confiance en soi, quand on ne se reconnaît plus et qu'il faut aussi reconstruire son propre rapport au monde... Et certains silences en disent

tout aussi long.

Si le grain noir et blanc paraît évident tant il sied au personnage, certains effets stylistiques ont quelque chose de futile, comme cette caméra qui plane et se faufile à travers les murs (comme un fantôme?). Restent les chansons, la poésie de Cave, dans laquelle on ne peut s'empêcher de chercher des signes, et sa voix profonde et hantée (*Jesus Alone*, ouverture tout en retenue et trait d'union avec le précédent, « Push The Sky Away »), même si le prince gothique ressemble plus à un roi la désormais – mais toujours entouré de ses fidèles.

Derrière sa pochette noire, le disque a ses défauts (*Rings Of Saturn*, *Distant Sky* et l'intervention peu convaincante d'une chanteuse soprano) mais les désarmants *Girl In Amber*, *I Need You* ou *Skeleton Tree* renouent avec l'émouvante beauté mélodique de l'époque « Boatman's Call » (1997). À la fin du film, la voix de Nick Cave conclut sur le choix affirmé d'être heureux malgré tout, comme une « revanche », un acte de révolte. De révolté de la mort. ☩

« *Skeleton Tree* » (Bad Seed/Kobalt/Pias)



il est temps de passer aux choses sérieuses

[fr.daddario.com](http://fr.daddario.com)

# Romain Humeau UN POURTOUS

**ONZE ANS APRÈS « L'ÉTERNITÉ DE L'INSTANT », ROMAIN HUMEAU REVIENT AVEC UN SECOND ALBUM SOLO. SUR « MOUSQUETAIRE #1 », LE CHANTEUR D'EIFFEL S'EST ÉLOIGNÉ DU ROCK POUR SE REPLONGER DANS SES INFLUENCES PASSÉES.**

Romain Humeau, guitariste-chanteur d'Eiffel, était à Paris mi-septembre pour présenter son nouvel album solo, « Mousquetaire #1 ». Bien assis au fond de son fauteuil, plutôt qu'un personnage de Dumas, il avait des airs de marin fraîchement débarqué, avec son tee-shirt à rayures et sa boucle à l'oreille gauche.

« **Mousquetaire #1** » permet à Romain de renouer avec ses premières amours : la pop, un chant posé et des arrangements mélodiques. Pas trop tard pour ce quadra qui a lancé son premier groupe quand il était ado. Cet album, il a commencé à l'écrire sur la dernière tournée d'Eiffel, Foule monstre, « en loge, sur la route, avant de monter sur scène ». Une suite, « Mousquetaire #2 », est prévue au printemps prochain. Deux albums conçus « comme une longue phrase » de trente titres au total.

Alors qu'il écrivait la première partie, le rockeur a pris conscience qu'il n'avait « pas besoin de gueuler » pour se faire entendre. Une révélation qu'il a eue en écoutant son héros, Damon Albarn. À ses yeux, « pas le meilleur chanteur du monde, voire un peu branleur, mais qui fait passer

des émotions sans pour autant crier ses textes ».

### Entre le clavecin et les Beatles

Musicalement aussi, les choses ont évolué. Le multi-instrumentiste a souhaité impulser « une dimension orchestrale » à l'ensemble des chansons. Il y a inclus des cordes, des cuivres, du clavecin, du piano, des synthétiseurs, de la batterie... Et, il le reconnaît, « pas de grosses guitares ». Plutôt « de l'acoustique jouée aux doigts, avec le micro très près, pour qu'elle soit bien mise en valeur. J'aime le mélange des influences. Créer des antagonismes. La musique découle de tensions. Elles naissent au moment de la post-production, dans la narration harmonique, mélodique, ou textuelle », résume-t-il.

D'ailleurs, dans ses textes, Romain a opéré un nouveau tournant. Il a joué avec les langues, alternant ou mêlant les paroles en français et en anglais au sein de la même chanson. « L'anglais est mélodique et je voulais le conserver,

quitte à modifier la musique. Car les mêmes images, en français, auraient été trop dures ». S'il manque parfois de vocabulaire, cela l'oblige à utiliser des mots et des tournures simples. Une lacune qui n'est pas un défaut. « Quand on pense à Imagine de John Lennon, c'est d'une telle simplicité que ça fait penser à un petit dessin naïf. Et pourtant ça marche, ça touche tout le monde ! ». Un exemple parmi d'autres qui l'encourage à laisser s'exprimer ses inspirations anglo-saxonnes. « Elles représentent 60 % de ma culture. En plus de Lennon, il y a McCartney, Bowie, ou encore Iggy Pop ». Des idoles dont il parle à grand renfort de gesticulations de bras et d'extraits de chansons, tantôt susurrés, tantôt musclés.

Et Eiffel, dans tout ça ? Une douzaine de mélodies est déjà écrite. « J'ai demandé aux autres membres du groupe d'écrire chacun une chanson, pour compléter ce que j'ai déjà composé », précise Romain. Le groupe devrait entrer en studio l'été prochain. ▶

« **Mousquetaire #1** » (Pias)



En septembre 2016, Romain animait l'émission « Autour de Léo », sur France Inter, rendant hommage à Ferré (qui aurait eu 100 ans cette année) en reprenant *C'est extra, L'oppression* ou encore *L'amour* avec de nombreux invités.

## SIDE-PROJECTS



Romain a écrit et composé plusieurs chansons pour Bernard Lavilliers, avec lequel il a commencé à travailler en 2013, sur « Baron Samedi ». En 2014, il a de nouveau collaboré avec lui sur « Acoustique », un album de reprises.



En 2015, il a travaillé à l'adaptation du roman « Vendredi ou les Limbes du Pacifique » pour France Culture. Il en a tiré un album de vingt-cinq titres, interprété au dernier Festival d'Avignon et qui sera repris en tournée, en 2017.



## SA GUITARE

Quelques jours avant de commencer à travailler avec Bernard Lavilliers sur « Baron samedi », Romain achète une Little Martin de voyage au Guitarshop de Bordeaux, pour 200 €. « *Elle est très pratique et sonne super* ». Points forts : « *Très centrée avec pas mal de bas* ». Points faibles : « *Ce n'est pas du grand bois et elle n'est pas très juste en haut* ». Mais il ne peut plus s'en passer. Sa Martin LX1 est devenue essentielle, chez lui, en studio et sur scène. « *Elle est très légère et très petite, facile à prendre en main. Quand je joue avec, je peux me concentrer pleinement sur le chant, je sais que la musique suivra* ».



# AIRBOURNE

## Les albums cultes de Joel O'Keeffe

**LA TORNADE ÉLECTRIQUE AUSTRALIENNE EST DE RETOUR AVEC UN QUATRIÈME ALBUM AU GOÛT DE SOUFRE: LE TONITRUEANT « BREAKIN' OUTTA HELL », GP EN A PROFITÉ POUR RENCONTRER SON LEADER JOEL O'KEEFFE ET L'INTERROGER SUR LES ALBUMS QUI ONT CHANGÉ SA VIE. AMBIANCE ROCK'N'ROLL.**



### AC/DC « The Razors Edge » (1990)

Cet album a changé ma vie à tout jamais. Je n'étais encore qu'un sale gosse quand j'ai entendu *Thunderstruck*. Quel riff ! Je me demandais vraiment ce que c'était que ce truc. Après ça, je suis devenu accro à AC/DC. On nous dit que cela s'entend dans notre musique (*rires*)».

#### Qu'as-tu pensé de la présence d'AXL Rose dans AC/DC ?

« Je n'ai pas eu l'occasion de les voir ensemble mais je n'ai eu que de bons retours. Tout le monde a un avis sur la situation d'AC/DC, mais ce qui compte, c'est que la collaboration entre ces deux légendes du rock est unique. Qui aurait imaginé Axl Rose des Guns avec Angus Young ? Il faut profiter de cet instant, qui ne se reproduira probablement pas. Ils rejouent *Live Wire* en concert (publié sur « High Voltage » en 1976). AC/DC n'avait pas joué ce titre depuis la mort de Bon Scott en 1980 ! Mais pauvre Brian Johnson. C'est dur pour lui. »



### Motörhead « Rock'n'roll » (1986)

« Ce n'est pas l'album le plus évident, mais c'est celui qui a le plus compté pour moi. *Rock'n'roll, Eat The Rich, Stone Deaf In The USA...* Cet album a été enregistré à deux guitares. La combinaison Phil Campbell et Würzel fonctionne à merveille. Les guitaristes de Motörhead ont toujours

été sous-estimés. Mais ce sont de vrais rock'n'rollers. Lemmy était le parrain du rock'n'roll. La première fois qu'on l'a rencontré, il était assis à l'arrière d'une limousine. Il a baissé sa vitre et nous a dit : « Hey les mecs, vous voulez écouter du ZZ Top ? » On est monté avec lui, on a bu du Jack et on a écouté ZZ Top toute la nuit. C'était dément. »



### Metallica « Kill'em All » (1983)

« C'est le plus rock'n'roll de leurs albums. Leurs riffs sont super accrocheurs et James sait chanter de vraies mélodies entêtantes. Kirk Hammett est un super soliste. Si tu écoutes bien, il aime placer des bends à la Chuck Berry par-ci par-là. C'est avec ce disque que le heavy est devenu metal. Par la suite, ils sont devenus plus thrash. J'ai été agréablement surpris par *Hardwired*, leur nouveau titre. Quand il est sorti, je l'ai écouté cinq fois de suite. Il est vraiment bon. »



### Rose Tattoo « Scarred For Life » (1982)

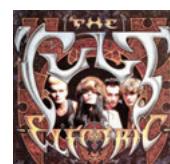
« Les Australiens ont une manière bien particulière de jouer de la guitare. Le rock n'est pas une musique de princesses. On n'est pas là pour caresser nos instruments : non, on les martyrise, on les attaque, on mord dedans ! La guitare est un animal sauvage. Il ne faut pas l'emprisonner. Ce n'est pas un tableau qu'on accroche au mur. Si tu ne la joues pas, laisse-lui sa liberté (*rires*). »



### The Angels « Beyond Salvation » (1992)

« Un autre groupe australien. The Angels est une machine à riffs. »

Dogs Are Talking est l'une de mes chansons préférées de tous les temps. J'emporterai cet album sur une île déserte. Un bon riff est un riff qui te donne envie de lever le poing et de crier. The Angels excelle dans ce domaine. »



### The Cult « Electric » (1987)

« Il n'y a pas si longtemps j'ai fumé un gros stick de weed avant de prendre l'avion. Pendant le vol, j'étais plutôt défoncé et j'ai écouté ce disque au casque en jouant sur l'équilibre gauche-droite pour bien entendre ce qu'il se passait. À force, j'ai eu la sensation d'être collé à l'ampli de Billy Duffy en train de tourner ses potards. C'était complètement psychédélique comme trip. Il faut que je réessaie avec d'autres disques ! »



### Muddy Waters « Hard Again » (1977)

« Voici le second disque que j'emporterai sur une île déserte. « Hard Again » a quelque chose d'unique dans le son. C'était peut-être l'époque. La même année, AC/DC enregistrait « Let There Be Rock ». « Hard Again » a été produit par Johnny Winter. Hier soir, j'étais en caléçon dans ma chambre d'hôtel à Paris, sirotant un whiskey, la fenêtre ouverte, ce disque dans les enceintes. »



### Bruce Springsteen « Born To Run » (1975)

« Je n'ai toujours juré que par Gibson. Je trouvais les Fender trop clean. Mais grâce au Boss, j'ai fini par acheter une Telecaster Blonde ! »



## LE TOP DES RIFFS D'AC/DC SELON AIRBOURNE

### 1 - *Riff Raff*

« If You Want Blood » (1978)  
Ce riff a plus d'énergie et  
de couilles que n'importe quoi !

### 2 - *Let There Be Rock*

« Live at Donington » (1992)  
Bien qu'il ait été écrit en 1977,  
c'est la version live que je préfère.

### 3 - *Whole Lotta Rosie*

« Live at Donington » (1992)  
Encore un extrait de ce live qui te  
donne envie de boire plus vite, de rocker  
plus fort et de baiser plus intensément.

### 4 - *Rocker*

« T.N.T. » (1975)  
Un blues, mais à la manière d'AC/DC.

### 5 - *Big Gun*

B.O. du film « Last Action Hero » (1993)  
On oublie trop souvent cet inédit.  
Mais putain qu'il est bon !



# DOYLE BRAMHALL II

## Auto-reverse

**GAUCHE AU JEU ATYPIQUE, DOYLE  
BRAMHALL II EST L'UNE DES PLUS  
FINES GÂCHETTES DE LA GUITARE,  
QUI A COLLABORÉ AVEC LES PLUS  
GRANDS : CLAPTON, BB KING, SHERYL  
CROW (SON EX), ROGER WATERS,  
ELTON JOHN, GREGG ALLMAN...  
ACCOMPAGNANT SA PETITE AMIE  
RENÉE ZELLWEGER SUR LA TOURNÉE  
PROMO DU FILM « BRIDGET JONES 3 »  
(EH OUI), DOYLE A FAIT UN SAUT  
DANS L'EUROSTAR POUR PARIS POUR  
NOUS PARLER DE « RICH MAN », SON  
PREMIER ALBUM SOLO EN 15 ANS...**

**S**ur « Rich Man », on retrouve du blues rock traditionnel, mais aussi des sonorités africaines, indiennes, orientales... D'où te viennent ces ambiances ?

**Doyle Bramhall II :** J'ai grandi dans le monde du blues. Chez moi, au Texas, on écoutait du blues, on jouait du blues, on côtoyait des musiciens de blues... (son père, le batteur Doyle Bramhall a joué avec Lightnin' Hopkins, Freddie King, Jimmy et Stevie Ray Vaughan, ndlr). Au fil des années, je suis devenu une sorte d'« historien du blues ». Pour cet album, j'ai voulu remonter aussi loin que possible aux racines du blues. Il serait originaire du Mali, et viendrait des musiques traditionnelles. Pour moi, c'est une expérience quasi-transcendantale d'écouter ces musiques et c'est un peu ce

que j'ai voulu retrouver avec cet album.

**Quand as-tu éprouvé le désir de réaliser un nouvel album solo ?**

Il s'est passé quinze ans depuis mon dernier album solo. J'ai eu des enfants, j'ai fondé une famille, et pour ce nouvel album, je voulais connaître de nouvelles expériences, voyager, découvrir des cultures et des musiques différentes. Ces voyages m'ont ressourcé. Je me suis ouvert socialement et culturellement. Il y a tant de beauté dans chaque culture : pourquoi chercher à créer un mode de vie universel ? On met des McDonald's, des Starbucks et des centres commerciaux partout, c'est dangereux. Je voulais étudier toutes ces cultures encore intactes et authentiques avant qu'elles ne disparaissent ou qu'elles soient « Trumpifiées » (rires).

**Peux-tu maintenant nous parler de ta technique de jeu plutôt déconcertante ? Tu joues en gaucher avec une guitare de droitier retournée, comme Albert King.**

Alors, déjà, je suis bien droitier ! En revanche, quand j'étais petit et que je jouais au baseball, je tenais la batte avec la main droite, et quand j'ai pris le manche d'une guitare pour la première fois, j'ai voulu faire la même chose. Ma première guitare, c'était une guitare de droitier qui traînait à la maison,

mais je n'arrivais pas à appuyer sur les cordes, car l'action était beaucoup trop haute. Du coup, je l'ai mise sur mes genoux et je m'en suis servi comme d'un lapsteel. Pendant huit mois, j'ai joué comme ça, puis mes doigts se sont endurcis et j'ai pu commencer à jouer en position normale. À partir de là, j'ai découvert l'instrument par moi-même et j'ai essayé d'apprendre un maximum de chansons. J'étais dans ma chambre, à jouer comme un fou, et je connaissais plus de 200 chansons. Un jour, ma mère a voulu que je prenne des cours et elle m'a emmené chez un vieux prof de guitare italien. Quand il m'a vu prendre la guitare, il m'a dit : « Stop, arrête, je ne peux rien faire de toi ! Soit tu tiens ta guitare correctement, soit on arrête là ».

**Tu as donc dû tout apprendre à l'oreille et travailler en autodidacte, car personne n'était en mesure de t'aider sur les positions ou les mouvements de la main ?**

Oui, la seule personne qui aurait pu m'aider, c'était ce vieil homme. Du coup, j'ai continué à jouer dans ma chambre pendant des mois, et un jour, je me suis dit : « C'est bon, je me sens prêt ! ». Évidemment, il y avait certaines positions standards du blues avec les cordes à vide qui étaient un peu plus compliquées pour moi, mais

### Les 5 guitaristes de ma vie

**« Trois guitaristes qui m'ont influencé directement dans ma vie : Eric, Jimmie et Stevie. Deux autres que je n'ai pas connus mais qui ont eu un impact énorme sur mon jeu et ma vision de la guitare : Jimi Hendrix et Freddie Stone. »**

- 1 - Stevie Ray Vaughan
- 2- Jimmie Vaughan
- 3- Eric Clapton
- 4- Jimi Hendrix
- 5- Freddie Stone



© Dany Clinch



j'ai fait avec. À l'époque, beaucoup disaient que le blues était facile, qu'il suffisait d'apprendre trois accords, mais c'est bien plus subtil qu'il n'y paraît. Finalement, mon jeu m'a permis d'éviter la simplicité et de travailler sur cet aspect plus dynamique du jeu. Ceci dit, il m'arrive parfois de jouer sur de vraies guitares gaucher (*avec les cordes dans le « bon » ordre, ndlr*) et les plans rythmiques viennent beaucoup plus facilement, grâce aux cordes à vide, etc. Malgré tout, j'adore mon jeu inversé ! Et puis, c'est tellement plus facile pour les bends de tirer la corde vers le bas plutôt que vers le haut !

**Côté matos, qu'as-tu utilisé pour cet album ? Le son sur le solo de *Mama Can't Help You*, notamment, est énorme : très épais, très chaud.**

J'ai surtout utilisé ma Stratocaster de 1964 et une configuration à plusieurs amplis, pour avoir un effet stéréo. J'avais un Fender Pro Reverb de 1967,

un Super Reverb avec tremolo, et un Marshall Super Lead de 1967. En pédales, j'ai utilisé principalement une Uni-Vibe et une Fuzz Face, ainsi qu'une fuzz-octaver, la Prescription Electronics Experience, qui donne des couleurs « hendrixienennes » ! Je n'aime pas trop me prendre la tête, je joue souvent sur ce que je trouve dans le studio, comme cette vieille 12-cordes qui sonnait super bien sûr *Hear My Train A Comin'*. Mais pour tous les solos ou les rythmiques assez lourdes, je peux toujours compter sur ma Strat.

**Peux-tu revenir sur ta collaboration avec Eric Clapton et BB King sur l'album « Riding With The King » ? C'était en l'an 2000 déjà...**

Cet enregistrement était le point culminant de ma carrière. Il m'a véritablement donné confiance en moi, aussi bien en tant que guitariste qu'en tant que producteur. C'était une sensation incroyable de sentir que

mes idoles de toujours respectaient et appréciaient mon travail. Je me souviendrais toujours du jour où Eric m'a demandé de passer le voir, lors de l'enregistrement de l'album. Je suis entré dans le studio pendant que lui et BB jouaient une de mes chansons ; à un moment, les musiciens s'arrêtent et Eric dit : « BB, Doyle est arrivé ! Laissons-le jouer avec nous ! ». Ça donnait l'impression que j'étais le chaînon manquant, le dernier membre du groupe... C'était magique.

**Rétrospectivement, quelle serait ta plus grande fierté ?**

Ce dont je suis le plus fier actuellement, c'est ce nouvel album. C'est mon premier disque solo depuis plus de 15 ans, et j'ai hâte que les gens puissent l'entendre. D'habitude, j'aide les autres à atteindre la vision idéale qu'ils ont en tête, alors que là, j'ai pu me concentrer sur ma propre vision des choses.

« Rich Man » (Concord Records)



EN 1957, GIBSON LANÇAIT TROIS MODÈLES DE GUITARES VENUS D'AILLEURS, LES FAMEUSES FLYING V, EXPLORER ET MODERNE. SI LES DEUX PREMIÈRES ONT TRACÉ LEUR ROUTE DANS LA MYTHOLOGIE INSTRUMENTALE, LA MODERNE RESTE ENCORE AUJOURD'HUI UN MYSTÈRE, CAR AUCUN EXEMPLAIRE ORIGINAL N'A JAMAIS FAIT SURFACE. RETOUR SUR L'HISTOIRE MOUVEMENTÉE DE CET INSTRUMENT ÉTONNANT.

**L**e 12 novembre 1933, un certain Hugh Gray, Londonien en vacances en Écosse, prenait en photo une forme floue et étrange sur un lac. Enfin sur un loch, et même, pour être tout à fait précis, le Loch Ness. La photo fit sensation, et la légende du monstre lacustre fut forgée sur ces bases fragiles. Le fait que la photo fut en réalité celle d'un labrador flou avec un bâton dans la gueule n'éteignit jamais vraiment les rumeurs, et « Nessie » fait dorénavant partie du paysage écossais. Or le monde merveilleux de la guitare électrique compte aussi, depuis 1957, son mystère, sa Nessie : elle se nomme la Gibson Moderne. Et tout ce qu'on en connaît, c'est un dessin...

### Piqués au vif

Conçue en 1957, la Moderne appartient à la Modernistic series, qui compte également l'Explorer et la Flying V. C'est un véritable sursaut d'orgueil de Gibson qui donna naissance à cette trinité excentrique. À la tête de la vénérable maison de lutherie depuis 1948, Ted McCarty avait été quelque peu vexé de la poussée spectaculaire du Californien Fender, dont les instruments aux formes modernes et aux couleurs chatoyantes (la Stratocaster a débarqué en 1954) reléguait Gibson au rang d'ébéniste un peu poussiéreux. Le fait que Fender ne soit même pas vraiment luthier (des manches vissés, vous pensez !) était d'autant plus

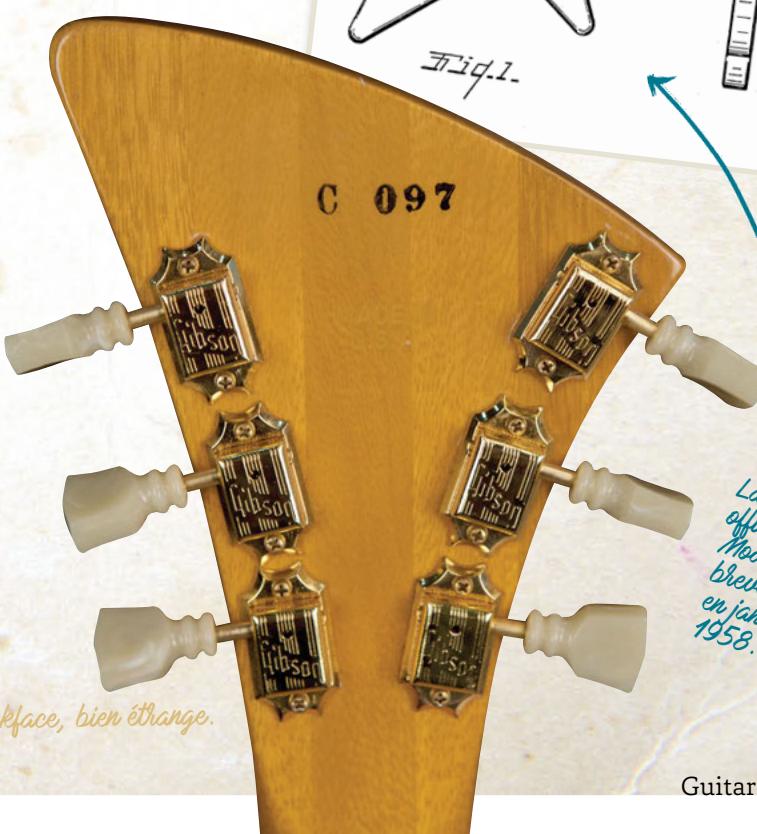


# Gibson® Moderne

*La légende de la*



agaçant, et McCarty décida qu'au Namm de Chicago en juillet 1957, il présenterait une nouvelle série qui allait « secouer le cocotier ». Trois modèles furent conçus en secret, tous bâtis en korina, une sorte de super-acajou, rare et capricieux. Ils étaient équipés des fameux humbuckers PAFs, et arboraient des formes radicales. Une flèche agressive pour la V, un éclair ramassé pour l'Explorer (alors baptisée Futura), ou encore un aileron de requin stylisé (ou pour certains un décapsuleur) pour la Moderne. Les têtes étaient iconoclastes également : tout avait été fait pour que ces guitares ne passent pas inaperçues.



La seule trace officielle de la Moderne : son brevet, déposé en janvier 1958.

*la tête Tulip Peghead Blackface, bien étrange.*

*L'unique photo du stand Gibson du Namm de Chicago en 1957, première sortie publique des Modernistic Series. Ici, une Futura. Une Moderne y a-t-elle été présentée ? On l'ignore...*

## → Un échec

Effectivement, la stupeur est au rendez-vous... l'insuccès aussi : La Flying V et l'Explorer sont trop en avance sur leur temps, et moins de 200 exemplaires de chaque sont construits jusqu'en 1959, quand la production des modèles est finalement abandonnée. Et la Moderne dans tout ça ? En réalité, jamais une Moderne originale n'a fait surface. Et cela resterait l'histoire banale d'un modèle qui ne trouve pas son public si ses caractéristiques et la légende qui l'entoure n'en faisaient pas l'un des collectors les plus alléchants qui soit. Une guitare de la période dorée de Gibson, construite dans un bois rare, et dont il n'existerait que deux ou trois exemplaires ? Pour preuve, Christie's vendait une Flying V de 1958 pour presque 200 000 dollars en 2009, quand une Explorer de la même année atteignait 600 000 dollars. Alors une Moderne...

## La légende

Et c'est là que la légende de la Moderne-Nessie prend forme, car il existe autant de versions de l'histoire que de témoins, et chaque expert sur chaque forum jure sur sa Burst 58 qu'il en a aperçu une. À commencer par le témoin clé de l'affaire : son créateur Ted McCarty (1910-2001), qui assurait que plusieurs prototypes avaient été conçus. Dans une interview à Vintage Guitar en avril 1999, il racontait ainsi : « *On en a probablement réalisé quatre ou cinq, à l'époque. Nous avions présenté toutes les nouvelles formes lors d'un road show à New York, et les gens disaient : "Avez-vous vu les trucs dingues sur le stand Gibson ?".* »

Pourtant, aucune photo de la bête n'existe, seul son brevet, déposé 7 janvier 1958, en même temps que celui de la V et de l'Explorer, semble prouver son existence. Alors, McCarty aurait-il inventé ces prototypes ? Selon le spécialiste Alain Duchossoir, dans son livre « *Gibson Electrics : The Classic Years* », le fait que le brevet ait été déposé pour la Moderne laisse supposer qu'au moins deux prototypes ont été créés, à des fins d'évaluation. « *Maintenant, ce qui est arrivé à ces prototypes est une autre question. Ils ont pu être cédés à des revendeurs à vil prix, ou à des employés de Gibson, à moins qu'ils aient été désossés pour pièces... Une Moderne peut refaire surface un jour.* »

**La Moderne de Billy**  
**Forcément, les curieux se sont pris à rêver et à chercher des indices. Billy Gibbons a largement contribué à conforter la légende, en jouant sur une guitare de forme Moderne dont il dit qu'il est possible qu'elle soit originale.**

Après avoir laissé planer le mystère sur son modèle aperçu sur scène, il a fini par raconter, dans une interview à Gibson.com en 2009, qu'il l'avait acheté à un peintre de San Antonio, et que même le gourou de la guitare vintage, George Gruhn, qui l'avait démonté et inspecté, n'avait pas pu déterminer si elle était originale ou non, en l'absence d'éléments de comparaison. Seule certitude : elle ne fait pas partie du lot de « reissues » que Gibson finit par lancer en 1982

(à 183 exemplaires), ni de celles de 2012 (la sienne est antérieure, et la 2012 a une tête fourchue, contrairement au modèle original). « *On ne saura probablement jamais* », avait conclu Billy Gibbons. George Gruhn, interviewé par Guitar Premier en 2009, affirmait même : « *J'ai de très sérieux doutes sur le fait qu'elle ait jamais existé* ».

## Who knows ?

Pourtant, les légendes sont tenaces. Il y a ceux qui affirment que tous les prototypes ont été détruits, mais que l'un d'eux avait été envoyé à la manufacture d'étuis de Gibson et qu'il n'en est pas revenu. D'anciens employés de la marque, interviewés par Ronald Lynn Wood (auteur du livre le plus complet sur le sujet : « *Moderne : The Holy Grail Of Vintage Guitars* »), sont certains d'avoir vu l'instrument sur les bancs de montage de l'usine. Mais l'auteur Tom Wheeler (« *American Guitars : An Illustrated History* »), dit avoir interviewé pratiquement tous les employés de Gibson de l'époque, et assure qu'aucun ne raconte la même histoire. C'est sans doute ces versions discordantes qui laissent l'espoir, même infime, que la guitare ait existé, espoir que les multiples copies (Ibanez, Greco) ou nouvelles légendes font revivre régulièrement. De quoi faire vibrionner encore les collectionneurs (comme Lord Winsley, protagoniste du roman « *Vintage* », de Grégoire Hervier, lire interview page suivante) et les curieux. À tout hasard, jetez un coup d'œil dans votre grenier, on ne sait jamais. ☺



Grégoire Hervier et sa Silvertone 1446.  
(merci à Guitar Collection)



## GRÉGOIRE HERVIER À la recherche de la Moderne



LE MYSTÈRE DE LA GIBSON MODERNE EST AU CŒUR DU NOUVEAU ROMAN DE GRÉGOIRE HERVIER, QUI NOUS EMMÈNE D'UNE BOUTIQUE DE PIGALLE AU SUD DES ÉTATS-UNIS, DANS UNE QUÊTE HALETANTE DU MYTHIQUE INSTRUMENT.

**D'où est venue cette idée d'un polar autour de la guitare ?**  
GRÉGOIRE HERVIER : Au départ, je travaillais sur une autre idée, celle d'un roman d'anticipation, dans la lignée du précédent (« Zen City », 2009), et je n'étais pas vraiment convaincu par ce que je faisais. Parallèlement, je joue de la guitare depuis une vingtaine d'années, et **dernièrement j'ai acheté une guitare vintage, une Silvertone 1446, que j'ai tout de suite adorée. J'ai commencé à me renseigner sur les guitares vintages, et je suis tombé sur l'histoire de la Moderne à cette occasion.** Je me suis dit que c'était intéressant, cette histoire de guitare dont on ne sait pas si elle a vraiment existé, et qui, si elle existait, serait de grande valeur.

**Peux-tu nous raconter l'intrigue ?**  
C'est un jeune journaliste de rock, guitariste, qui travaille de temps en temps dans un magasin de guitare, et à qui on demande de livrer une guitare de

grande valeur à un riche collectionneur. Il sympathise avec cet homme, qui lui explique qu'il possédait une Moderne et qu'il se l'est fait voler, et lui demande alors de prouver l'existence de cette guitare, pour pouvoir toucher l'assurance. L'enquête du journaliste l'emmène sur la piste d'un musicien oublié, précurseur du rock'n'roll et même du proto-metal.

**Ce qui est marquant dans cet ouvrage, c'est la profusion des références à des guitares toutes plus alléchantes les unes que les autres. Tu as fait beaucoup de recherches ?**

J'ai acheté les livres de Duchossoir, sur Gibson, sur Ted McCarty... Mais en réalité, il y a eu toute une période où je ne savais pas trop si j'étais en train d'écrire un livre, ou seulement de m'intéresser aux guitares ! J'ai aussi passé pas mal de temps sur des forums.

**Concernant l'histoire de la Moderne, que tu déroules largement dans le roman, as-tu pris des libertés avec la réalité ?**

Non, s'il y a des choses fausses, c'est que j'ai fait des erreurs ! Mais globalement, sur les guitares, tout est vrai.

**Ce collectionneur japonais que tu décris, et qui posséderait une Moderne est-il**

### complètement inventé ?

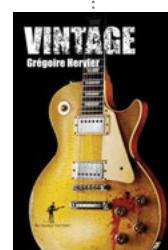
Il est inventé, mais c'est vrai que quand on se renseigne sur cette guitare, d'autres mythes y sont liés, et dans au moins deux livres, j'ai croisé cette histoire d'un collectionneur japonais qui en aurait une. Il y a aussi une histoire amusante d'un étui de guitare Gibson de la bonne époque, le même que pour les Flying V ou Explorer, qui aurait imprimé la forme de la Moderne dans son revêtement intérieur...

### Quel est ton avis personnel sur l'existence de la Moderne ?

(rires) Je pense qu'elle pourrait exister... Il me semble que l'argument [des spécialistes du vintage] André Duchossoir ou George Gruhn, c'est que, dans la mesure où même des guitares exceptionnelles et très rares sont connues, ça voudrait dire que la Moderne serait la seule qui ne soit jamais apparue sur le marché, ce qui est un peu étrange. Mais elle aurait pu exister et avoir été détruite... Une chose est sûre, c'est

que Ted McCarty dit qu'elle a été fabriquée sous forme de prototype. Je suppose qu'il n'avait pas de raison de mentir. C'est donc du domaine du possible.

**Propos recueillis par T.B.**



Grégoire Hervier, « Vintage »,  
Au Diable Vauvert, 18,50 €.

Johnny Ramone, Mosrite en mains, à l'Hammersmith Odeon, Londres, 1980.



# RAMONES



**« TU AIMES MON GROUPE ? »  
DEMANDE JOEY RAMONE À UNE  
JOLIE BLONDE PORTANT UN TEE-  
SHIRT RAMONES. ELLE LUI RÉPOND :  
« HEIN, QUEL GROUPE ? ». C'EST LE  
GENRE DE BLAGUE QUI CIRCULE  
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX EN  
2016. QUARANTE ANS PLUS TÔT,  
LES NEW-YORKAIS JETAIENT LES  
BASES DU PUNK NAISSANT AVEC  
UN PREMIER ALBUM COUP DE  
POING DE 14 TITRES EXÉCUTÉS EN  
29 MINUTES !**

« Les Ramones viennent de Forest Hills, où tous les gamins sont devenus musiciens, dégénérés ou dentistes. Ils sont un peu tout ça à la fois. Leur son est assez proche du bruit de la roulette opérant une molaire », voilà ce qu'écrivait Tommy Ramone (batterie) dans le communiqué de presse qui annonçait la sortie du premier album, « Ramones », en 1976. Où comment une bande de « crétins » du Queens est devenue culte avec les années malgré son insuccès commercial. Mais les Ramones avaient un son, un tempo frénétique, des chansons débridées, un look, une attitude et une énergie hors du commun. Au début de l'année 1974, ils démarrent en trio, John Cummings (Johnny Ramone) à la guitare, qui

vient de s'acheter sa première Mosrite, Douglas Colvin (Dee Dee Ramone) à la basse et au chant, et Jeffrey Hyman (Joey Ramone) à la batterie, mus par leur passion pour la sauvagerie des Stooges et du rock garage, mêlée à des influences pop, des Beatles aux Bay City Rollers. « On devait être trois à aimer les Stooges dans le quartier, raconte Dee Dee dans le documentaire *End Of The Century : The Story Of The Ramones* (2003), les autres les détestaient. Ceux qui aimaient les Stooges devenaient donc amis ». Aussi, leur patronyme de faux frères est inspiré du pseudo Paul Ramon utilisé par McCartney à ses débuts. C'est là qu'intervient Thomas Erdelyi (futur Tommy Ramone), qui avait joué dans un groupe de rock garage avec Johnny dans les 60's. Promu manager et porte-parole du groupe, il suggère à Joey de passer au chant, laissant à Dee Dee le loisir de gueuler le fameux « 1-2-3-4 » entre les morceaux en concerts comme sur disque ! Après des auditions foireuses, Tommy, bien qu'inexpérimenté, finira par prendre place derrière les fûts.

#### TOO MUCH TOO SOON

Les Ramones font leurs débuts dans

les salles du Lower East Side et notamment au CBGB qui, en quelques mois, abandonnera ses prétentions Country-Bluegrass-Blues, pour devenir le vivier de la scène punk : Television, Blondie, Heartbreakers, Talking Heads, Suicide... Les frangins y joueront inlassablement. Quelques rares journalistes rock, dont Lisa Robinson et Danny Fields (qui a bossé avec les Stooges et les Doors chez Elektra), leur futur manager, s'aventurent dans le sud de Manhattan. **Ils prennent une claque et commencent à écrire sur ce groupe de branleurs en « uniformes », jeans déchirés, blousons de cuir noir, qui jouent plus vite que leur ombre.** Le 11 juillet 1975, les Ramones donnent leur premier concert hors du New Jersey, au Waterbury Theatre dans le Connecticut. Ils ont été bookés à la dernière minute, juste après Storm (un groupe de rock prog comprenant des membres de Yes), en première partie de Johnny Winter par le patron de son label, Blue Sky, qui souhaite les « auditionner ». Leur nom ne figure même pas à l'affiche. Dans le public, c'est l'incompréhension. Les Ramones se font huer et se prennent une pluie de bouteilles et projectiles en tout genre avant de quitter la scène. À New



# THE DARK SIDE OF THE FAB FOUR



 York, Craig Leon, qui produira bientôt leur premier album, vient s'enticher du phénomène et œuvre pour que Seymour Stein, son patron, signe le groupe sur son label, Sire Records. « Pour moi, c'était l'équivalent des Beatles, à une différence près. Les Beatles dans le "Bizarro World" du comics Superman, un monde où tout est à l'opposé de notre réalité », décrit Craig Leon dans ses notes sur la réédition du disque (lire page suivante). Un groupe venu d'une autre planète qui d'un coup réveille le soft rock et tord le cou au rock progressif avec des chansons jouées à fond la caisse, dénuées de solos, qui parlent à cette génération qui s'ennuie. Les New York Dolls avaient ouvert la voie, mais leur échec commercial a rendu les maisons de disques frileuses. Éclectique, Stein veut

New York, avec Craig Leon (Blondie, The Fall, Suicide), assisté de Tommy Ramone. « On allait créer une nouvelle version de "Meet The Beatles", soit "Meet The Ramones", le plus grand groupe du Bizarro World ! », raconte le producteur. Un album dont ils se sont inspirés pour la première version de la pochette. Mais elle sera rejetée et remplacée par cette photo culte en noir et blanc du groupe posant devant un mur de briques de Bowery, prise par Roberta Bayley pour un article dans le magazine « Punk ». Les chansons de ce premier album sont teintées d'humour noir où l'on cogne des sales gosses avec une batte de baseball (*Beat On The Brat*), où les mômes se défoncent à la colle (*Now I Wanna Sniff Some Glue*), où les mecs ont du mal à se trouver une copine (*I Wanna Be Your Boyfriend*),

crachent tous les instruments et le chant ensemble. Mais le Mono est démodé, et le distributeur du disque s'attend à un mix Stéréo. Ce dernier s'avère trop conventionnel pour un tel groupe. C'est là qu'ils ont l'idée de s'inspirer du mixage des premiers albums des Beatles, en particulier « A Hard Day's Night ». « L'une de leurs techniques était l'extrême exagération du spectre stéréo et le placement étrange des instruments dans le disque. Cela était dû au nombre limité de pistes dans les studios au milieu des 60'. Souvent, il n'y en avait que quatre. Le producteur finissait avec tous les instruments sur la première piste, le chant sur la deuxième, les overdubs sur la troisième, et les arrangements (percus) sur la quatrième, le tout sortant sur les deux hp ». Le lendemain, ils refont le mixage

## À une époque où produire un disque coûte des centaines de milliers de dollars, les Ramones mettent en boîte 14 chansons de deux minutes en quatre jours seulement pour la modique somme de 6 400 \$

signer des groupes qui ont de bonnes chansons, mais pour un budget serré. Il ne va pas être déçu.

### MEET THE RAMONES

Dès les débuts, l'idée d'aller enregistrer à Londres aux studios EMI d'Abbey Road, pour faire comme les Beatles, est écartée. À une époque où produire un disque coûte des centaines de milliers de dollars, les Ramones mettent en boîte 14 chansons de deux minutes en quatre jours seulement pour la modique somme de 6 400 \$ (ce qui équivaut à 25 000 \$ aujourd'hui).

L'enregistrement se déroule en février 1976 au studio Plaza, situé tout en haut du fameux Radio City Music Hall de

quand ils ne font pas le tapin au coin de la rue (53<sup>rd</sup> & 3<sup>rd</sup>)... Mais ce qui a révulsé Seymour Stein lors de sa visite éclair au studio, c'est le texte de *Today Your Love, Tomorrow The World* qui commence par « *I'm A Nazi Baby* »... Une ligne qu'ils changeront à contrecœur par « *I'm A Shock Trooper In A Stupor* » (la version originale figure en bonus de la réédition), mais ils laisseront tout de même la phrase « *I'm A Nazi Schatze* » (chérie, en allemand) ! Un disque fondateur, provocateur, qui sent l'urgence (et pour cause), enregistré dans un studio doté d'un équipement de pointe, chacun jouant dans une pièce séparée avec le casque sur les oreilles.

### A HARD DAY'S NIGHT

Le mixage de l'album est expédié en 14 heures à peine, Craig Leon mixant les 14 titres comme si c'était une longue, très longue chanson, sans temps morts. Après avoir essayé de multiples configurations, il penche pour un mixage mono, à l'ancienne, plus puissant selon lui, où les enceintes

stéréo dans cet esprit-là. Le disque sort aux États-Unis et en Europe le 26 avril 1976. « On pensait qu'avec ce disque ils allaient dominer le monde, mais c'était en fait le début d'un long, très long voyage pour les Ramones et le rock'n'roll tel qu'aucun de nous n'aurait pu l'imaginer en 1976 ».

### LONDON'S BURNING

Loin d'être un succès, le disque se hisse péniblement à la 111<sup>e</sup> place du Billboard avec 6 000 exemplaires vendus. Pour en assurer la promotion, les Ramones donneront plus de 60 concerts cette année-là, dont deux à Londres les 4 et 5 juillet 1976 au Roundhouse (devant 3 000 personnes, en première partie des Flamin' Groovies) et au Dingwalls. Des concerts devenus cultes, considérés par toute une génération comme un tournant dans l'explosion de la scène punk britannique. « Ils comblaient un vide entre la disparition de la scène pub rock et l'arrivée du punk », dira Joe Strummer. Dans le public, les membres des Sex Pistols, The Clash, ou



Joey par Roberta Bayley.

## Johnny Ramone

(guitare, 1974-1996)

Guitariste du groupe garage Tangerine Puppets avec le futur Tommy Ramone, John Cummings achète sa Mosrite

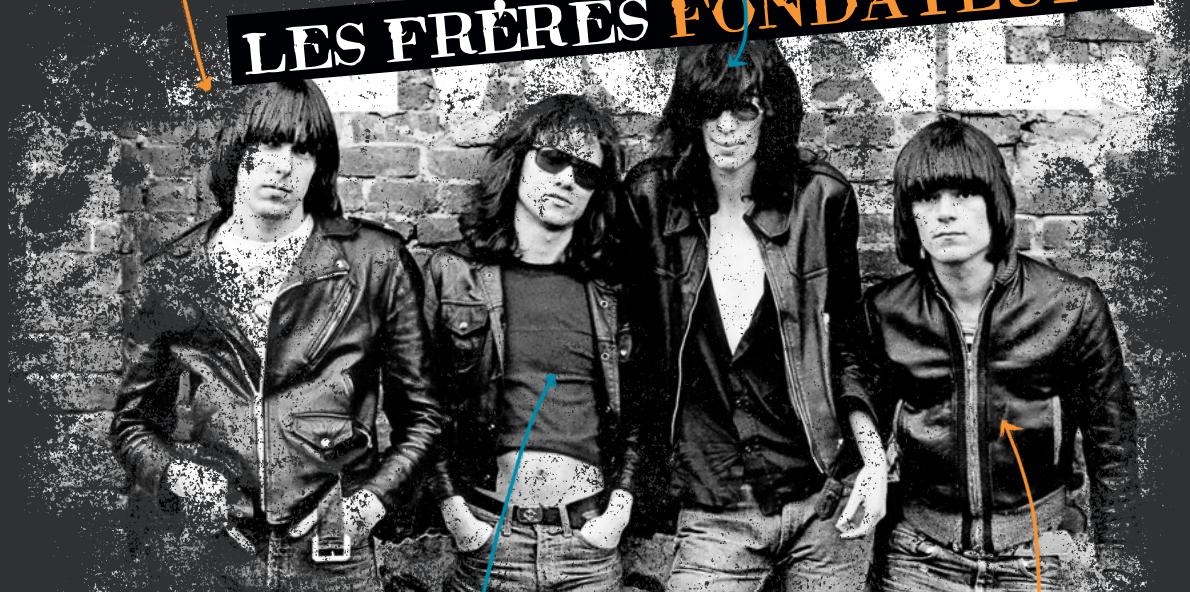
Venture II au début des Ramones en 1974 (il lui arrive d'enregistrer avec une Strat). En 1983, il pique sa petite amie de Joey, Linda, qu'il épousera. Les frères ennemis continueront à jouer ensemble, mais ne se parleront plus.

## Joey Ramone

(chant, 1974-1996)

Jeffrey Hyman est une grande asperge planquée derrière ses cheveux long, bourré de tocs, qui manque cruellement de confiance en lui. Devenu Joey Ramone il se transforme en icône punk. Quand sa copine se barre avec son guitariste, il règle ses comptes en chanson (*The KKK Took My Baby Away*), soulignant au passage les différences d'opinions politiques avec Johnny, le conservateur, quand lui est libéral.

## LES FRÈRES FONDATEURS



## Tommy Ramone

(batterie, 1974-1978)

D'origine hongroise, Thomas Erdelyi est d'abord guitariste dans des groupes garage et hard rock.

Ingénieur du son, il travaille sur le mixage de l'album d'Hendrix « Band Of Gypsies », et monte le Performance Studio, où répètent les Ramones. Il enregistre leur première démo et devient le batteur-producteur des trois premiers albums. Lassé par les tournées, Tommy quitte le groupe en 1978.

## Dee Dee Ramone

(basse, 1974-1989)

Douglas Colvin se fait virer à la fin des années 80 en raison de son addiction à l'héroïne. Lassé de porter l'uniforme et la coupe au bol, le bassiste devient brièvement le « rapper blanc » Dee Dee King avant de revenir au punk en solo. Principal compositeur des Ramones, il continuera à écrire pour eux.



### Marky Ramone (batterie, 1978-83 puis 1987-96)

Marc Bell est le batteur de Richard Hell & The Voidoids sur l'album « Blank Generation », quand Tommy Ramone le désigne pour le remplacer. Viré en 1983 pour ses problèmes d'alcool, il réintègre le groupe quatre ans plus tard et enregistre 10 albums au total.



### Richie Ramone (batterie, 1983-87)

Batteur de The Shirts, Richard Reinhardt remplace Marky en 1983. Il participe à trois albums, et compose six titres pour le groupe. Il se barre suite à une embrouille sur le partage du fric des T-shirts dont il n'a jamais vu la couleur en quatre ans.



### Elvis Ramone (batteur, 1987)

Rebaptisé Elvis Ramone, le batteur de Blondie, Clem Burke, a juste fait l'intérim sur deux concerts en août 1987, quand Richie a planté le groupe. Johnny dira de lui: « *il n'arrivait pas à suivre, c'était un désastre. Il fallait le virer* ». Burke a mis ses baguettes au service de Pete Townshend, Bob Dylan, Iggy Pop, Eurythmics et The Romantics.



### C.J. Ramone (bassiste, 1989-1996)

Christopher Joseph Ward, le plus jeune membre du groupe (24 ans), remplace Dee Dee en 89. Il se lie d'amitié avec Joey, mais peine à communiquer avec Johnny. À la dissolution du groupe en 96, il rejoint Dee Dee et Marky dans le tribute band The Ramainz, puis poursuit une carrière solo.

Les Ramones enfermés dehors.



## 40 ANS DE « RAMONES »

Pour son quarantième anniversaire, le premier album des « Ramones » s'offre un petit lifting dans un coffret 3 CD + vinyle, limité à 19760 exemplaires (Warner)... Son producteur de l'époque, Craig Leon est finalement allé à Abbey Road pour finaliser un vinyle en mono, comme il le souhaitait à l'époque. Un mix Mono également disponible avec la version stéréo remasterisée sur CD. En bonus, les deux mixes des singles *Blitzkrieg Bop* et *I Wanna Be Your Boyfriend*, la version inédite de *Today Your Love, Tomorrow The World*, et surtout 13 titres de la démo enregistrée en 1975 par Tommy Ramone. Les deux concerts (identiques) donnés en 76 au Roxy à Los Angeles complètent cette belle édition qui nous en apprend un peu plus sur la naissance du punk.



→ encore Chrissie Hynde (The Pretenders) sont stupéfaits qu'un groupe ait pu publier un tel album. Dans les loges, Paul Simonon, qui venait de donner le premier concert du Clash la veille avec les Sex Pistols, dit à Johnny Ramone qu'il joue dans un groupe mais qu'ils ne sont pas assez bons pour jouer devant un public. Le guitariste lui répond : « *Tu vas nous voir ce soir. On est nuls, on joue mal. Mais on s'en fout, montez sur scène et jouez* ». Après le concert, Johnny Rotten cherche à rencontrer le groupe backstage en se hissant par la fenêtre. Les Ramones, qui faisaient souvent des sales blagues, sont très cools avec lui qui craignait d'avoir affaire à une bande de voyous. Et Johnny Ramone lui offre une bière... dans laquelle il venait de pisser ! Les Pistols avaient notamment découvert la scène new-yorkaise grâce à leur manager, Malcolm McLaren, qui s'était occupé de la carrière des New York Dolls sur la fin.

### BLITZKRIEG BOP

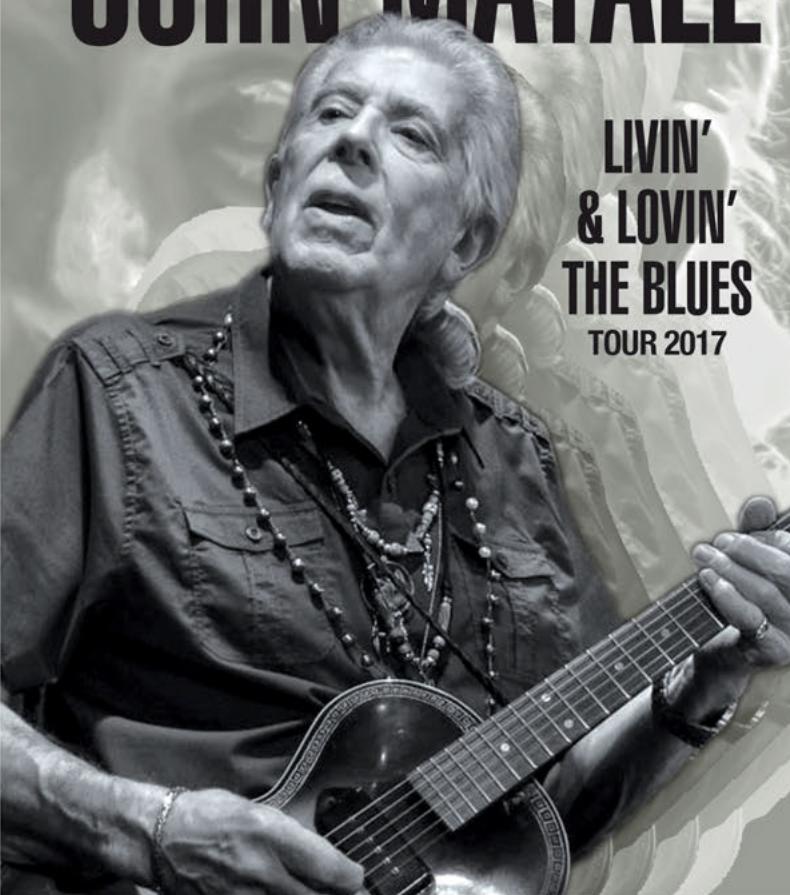
Quand ils rentent à New York, les Ramones reviennent à leur réalité : ne passant pas à la radio, ils écument les mêmes clubs devant une centaine de fans qui reprennent leur hymne « *Hey, Ho, Let's Go !* ». Et les choses empirent quand les Sex Pistols dérapent avec leur flot d'injures lors du show télé de Bill Grundy fin 1976. Infréquentable, le punk fait fuir tout le monde, les médias, les radios, l'industrie... « *On*

*avait l'impression que les Sex Pistols et nous allions devenir comme les Beatles et les Stones dans les années 60, dira Joey Ramone. Comme si on était la nouvelle révolution* ». Mais quand les Pistols et le Clash publient leurs premiers singles, les Ramones réalisent qu'on leur a « tout piqué ». La suite est un long périple de vingt-deux ans, où le groupe enchaîne les tournées (ils ont donné 2263 concerts), les disputes entre frangins, les histoires de drogue (Dee Dee) et d'alcool... Tout ça sur fond d'échecs commerciaux (14 albums en tout) malgré des tentatives pour séduire un plus large public avec des albums plus pop, comme « *End Of The Century* » (1980) avec le tyannique Phil Spector. En 1996, l'année de leurs adieux, les Ramones jouent dans des stades en Amérique Latine et entrevoient ce qu'ils auraient pu devenir... Joey (49 ans) décède en 2001. Le 19 mars 2002, le groupe est salué par la profession lors d'une cérémonie aux Rock'n'Roll Hall Of Fame, Dee Dee, Johnny et les batteurs Tommy et Marky Ramone recevant un trophée des mains de leur plus grand fan, Eddie Vedder (Pearl Jam). Dee Dee (50 ans) succombe d'une overdose d'héroïne trois mois plus tard. Johnny (55 ans) disparaît en 2004, et Tommy (65 ans) en 2014, l'année où le premier album « *Ramones* » a enfin été certifié disque d'or (500 000 exemplaires) aux États-Unis, soit 38 ans après sa sortie. ■

GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

# JOHN MAYALL

LIVIN'  
& LOVIN'  
THE BLUES  
TOUR 2017



10/03 PARIS  
A L'OLYMPIA

22/02 SANARY SUR MER  
THÉÂTRE GALLY

11/03 LILLE  
CASINO BARRIÈRE

12/03 BELFORT  
LA MAISON DU PEUPLE

14/03 BOISSEUIL  
ESPACE CROUZY

15/03 BORDEAUX  
THÉÂTRE FÉMINA

16/03 VICHY  
CENTRE CULTUREL VALÉRY LARBAUD

18/03 GRENOBLE  
LA BELLE ELECTRIQUE

INFOS & RÉSERVATIONS SUR [GDP.FR](#)

0 892 392 192 (0.34€/MIN), ET POINTS DE VENTE HABITUELS

GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

# JEFF BECK

EN CONCERT

© 2016 GDP. LICENCE N° 1052985 - CONCEPTION : LOUCLEAN.COM



24 OCTOBRE 2016  
PARIS  
SALLE PLEYEL

INFOS & RÉSERVATIONS SUR  
[GDP.FR](#): 0 892 392 192 (0.34€/MIN), [SALLEPLEYEL.FR](#)  
ET POINTS DE VENTE HABITUELS

ALBUM DISPONIBLE



# ALBUMS INÉDITS

Les plus grands disques  
« perdus » de l'histoire du rock

MYTHIQUES ET SECRETS, OU PARFOIS RESORTIS DES DÉCENNIES PLUS TARD : LES ALBUMS PERDUS SONT LÉGION DANS L'HISTOIRE DU ROCK. DÉSACCORDS DE PRODUCTION, CHANGEMENTS DE DIRECTION ARTISTIQUE OU PROBLÈMES CONTRACTUELS ONT PARFOIS AMENÉ LES GROUPES À ENTERRER DES DISQUES ENTIERS, QUI FORCÉMENT, FONT FANTASMER LES FANS. GP RETRACE L'HISTOIRE DES PLUS CÉLÈBRES.





Les bandes master de « The Gouster ».

**FIN 1974, TONY VISCONTI TERMINE LE MIXAGE DU NOUVEAU BOWIE, « THE GOUSTER », OÙ IL SE RÉINVENTE EN CHANTEUR DE « PLASTIC SOUL » (LA SOUL CHANTÉE PAR UN BLANC). MAIS, SUITE À SA COLLABORATION AVEC JOHN LENNON, UNE NOUVELLE VERSION DE L'ALBUM PORTÉ PAR LE TUBE FAME VOIT FINALEMENT LE JOUR SOUS LE TITRE « YOUNG AMERICANS » EN MARS 1975.**

**E**n novembre 1974, lorsqu'il apparaît sur le plateau du Dick Cavett Show, c'est un David Bowie qui se cherche. Nerveux et manifestement sous coke, flottant dans son costume-cravate marron, le teint blafard, la mèche orange toujours rebelle, le chanteur caméléon traverse alors une période (américaine) transitoire, où Ziggy Stardust se transforme progressivement en Thin White Duke du « Station To Station » à venir. Bowie, qui fait la promotion de « Diamond Dogs » sorti six mois plus tôt, y chante même *Young Americans*, extrait du disque qu'il prépare... Entre août et novembre 1974, il a enregistré sept titres influencés par la soul et le funk aux Sigma Sound Studios en Pennsylvanie avec Tony Visconti, son producteur de longue date (« Space Oddity », « The Man Who Sold The World »...). Son titre présumé, « The Gouster », fait référence aux sapes à la mode portées par les jeunes afro-américains à Chicago dans les années 60. Une attitude « fière et branchée » que l'on retrouve dans le son. « Nous n'étions pas "jeunes, doués et black" (Nina Simone), mais on avait envie

# THE GOUSTER

et la période américaine de David Bowie

*les Righteous Brothers l'avaient fait avant nous* », dit le producteur dans ses notes en 2016. Ils font alors appel à des pointures de la soul de Philadelphie pour enregistrer dans des conditions live en studio.

## WHO CAN I BE NOW?

C'est cet album inédit, présenté comme la première version de « Young Americans », que l'on découvre aujourd'hui dans le deuxième volume de la série de coffrets retracant la carrière de Bowie. Un an après « Five Years » (1969-

1973), « Who Can I Be Now ? » s'intéresse à sa période américaine (1974-1976), ses albums studios « Diamond Dogs », « Young Americans » et « Station To Station », ses albums live, ses singles et leurs face-B (12 CD, 13 vinyles ou digital).

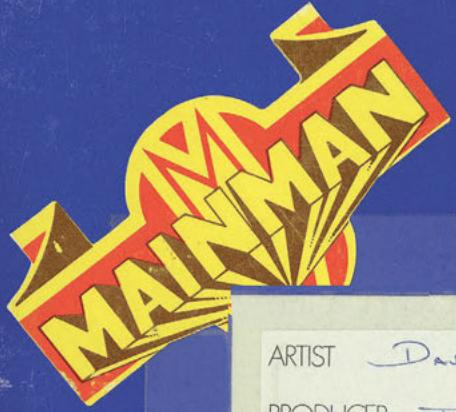
**Si les sept titres enregistrés par Visconti étaient connus (suite aux différentes campagnes de rééditions), c'est la première fois qu'ils gagnent leur légitimité sur un album.** Le disque commence par une version funk longue de 7 minutes de *John, I'm Only Dancing (Again)* avec de nouvelles paroles (parue en single en 1979 pour annoncer la sortie de la compilation « ChangesTwoBowie »). Une version remaniée, plus funk, du single pop édité en 1972, à l'époque d'*« Aladdin Sane »*, *It's Gonna Be Me* et *Who Can I Be Now ?* (qui donne son titre au coffret), sont deux titres piano-voix longtemps restés inédits (édités en bonus de la réédition de « Young Americans » en

1990), aux ambiances soul dans les chœurs. Seules quatre chansons ont été retenues dans la version définitive de l'album : *Somebody Up There Likes Me*, *Can You Hear Me* et *Right* présentées ici dans

leur version alternative, et *Young Americans*, inchangée, qui donnera son titre à l'album que l'on connaît. Une chanson qui dresse un portrait de l'Amérique post-Nixon, avec un clin d'œil à John Lennon et à l'intro de *A Day In The Life* quand la choriste chante « *I heard the news today, oh boy* ». « *40 minutes de funk glorieuse, voilà ce que c'était et ce que je pensais que cela serait au final* », écrit Tony Visconti. Mais Bowie va réviser sa copie.

« The Gouster », l'album réhabilité de Bowie et « Young Americans », la version définitive.





ARTIST David Bowie

PRODUCER Tony Visconti

ENGINEER Tony Visconti

CLIENT MAIS MAS LTD

SUBJECT "MASTER COPY  
THE COASTER" SIDE 1

MODE stereo

SPEED 15 ips

CURVE SAB

DOLBY

TITLES	TIME	REMARKS
1/ "JOHN IS ONLY DANCING (AGAIN)"		
2/ "SOMEBODY UP THERE LIKES ME"		
3/ "IT'S GONNA BE ME"		
TONES 1 KHz ; 10 KHz ; 12 KHz ; Saitz		Amplex operating level "0" on meter

GOOD EARTH



SOUND HOUSE

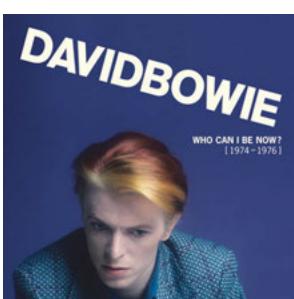
EMI

AN E.M.I. GROUP PRODUCT

## FAME FAME FAME

Quand il écoute les titres mixés selon ses instructions, il réalise que l'album n'est pas terminé. À New York, il avait enregistré deux titres supplémentaires aux Record Plant Studios avec Tony Visconti et Harry Maslin: *Fascination* (co-écrite avec le chanteur Luther Vandross) et *Win*, qui se feront une place sur « Young Americans ». Dans l'entre-fait, « David m'a appelé pour me dire qu'il avait retrouvé John Lennon en studio avec un nouveau groupe, Carlos Alomar (guitare), Dennis

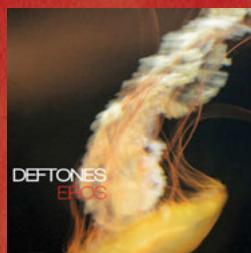
Davis (batterie) et Emir Ksasan (basse), écrit Visconti. Ils ont écrit et enregistré *Fame* en une soirée, et enregistré la reprise de *Lennon Across The Universe*. Visconti l'a mauvaise quand Bowie lui annonce qu'il tient à mettre sur l'album ces deux nouveaux titres enregistrés



en janvier 1975 au studio Electric Lady. Co-écrite avec l'ex-Beatles qui joue de la guitare et fait les choeurs, *Fame* marque aussi la première collaboration du guitariste Carlos Alomar avec Bowie, qui l'accompagnera pendant plus de trente ans, comme le pianiste Mike Garson d'ailleurs. Son guitariste Earl Slick joue également sur ces sessions. En réinjectant un peu de pop dans sa soul, Bowie obtient son premier grand succès dans les charts US avec *Fame* qui se classe n°1 de ventes. **Benoit Fillette**

# EROS

Le diamant brut des Deftones



**E**n 2006, Deftones est au plus mal. En proie à des tensions internes depuis des années et à de sérieux problèmes de drogue, ils parviennent péniblement à publier leur cinquième album, « Saturday Night Wrist », au bout de deux ans de galères. À l'époque, les Deftones avaient enregistré séparément leurs parties et n'attendaient plus que leur chanteur Chino Moreno digne poser ses voix. Mais ce dernier préférât partir avec son autre groupe, Team Sleep. à son retour, il recolle les morceaux avec un nouveau producteur, Shawn Lopez (Far). Renouant avec le succès, Deftones ressoudre ses liens et commence à travailler sur l'album suivant, « Eros ».

Le groupe démarre son travail d'écriture au studio The Spot à Sacramento en 2007, et met en boîte les premiers titres d'« Eros » avec Terry Date (qui a produit leurs premiers albums) dès avril 2008. **En concert, ils jouent déjà le titre Melanie, encore inédit. Les deux-tiers de l'album sont mixés et Chino est en train d'enregistrer le chant quand le bassiste Chi Cheng est victime d'un grave accident de la route en novembre 2008.** Plongé dans le coma pendant deux ans, il décèdera en 2013. « Eros » est à l'arrêt et l'avenir du groupe est remis en question. En 2009, le groupe fait appel à Sergio Vega de Quicksand pour donner des concerts de soutien à Chi et assurer quelques

dates. Ils transformeront l'essai avec un nouvel album « Diamond Eyes » (2010) en repartant de zéro, enterrant définitivement l'album « Eros ». « Je ne sais pas si cet album sortira un jour, déclarait dernièrement le chanteur, mais travailler sur "Diamond Eyes" était pour nous une renaissance, on avait une seconde chance. On a pris conscience de notre mort, de la chance que l'on avait de pouvoir faire de la musique avec des gens qui nous suivent ». Le 13 avril 2014, un an après la disparition Chi Cheng, Moreno poste sur Youtube le titre aérien *Smile*, l'un des derniers enregistrements du bassiste.

Benoît Fillette

# ANGLES

The Strokes vus sous le mauvais angle



**Q**uand le groupe new-yorkais décide de s'attaquer à l'enregistrement du successeur de « First Impressions of Earth » (2006), il sort d'un long hiatus de trois ans. L'ambiance n'est pas au beau fixe, et Julian Casablancas n'est pas présent avec le reste des musiciens au studio Avatar de Manhattan. **Le travail réalisé par le producteur Joe Chiccarelli (Frank Zappa, Bee Gees, Journey...) ne leur plaît pas. Ils décident de rejeter tout ce qui a été enregistré, pour ne conserver qu'une seule chanson (*Life Is Simple In***

*The Moonlight*). Les Strokes reprennent le travail dans le studio du guitariste Albert Hammond Jr, en compagnie du producteur Gus Oberg. Après avoir vaguement collaboré par mails avec son chanteur, le groupe se retrouve au complet pour écrire les paroles... mais les parties de chant seront quand même enregistrées par Casablancas seul, sans le reste de ses camarades dans les parages. Le très décevant « Angles » sort finalement en mars 2011. Mais on n'a jamais pu écouter la première version du disque réalisé par Chiccarelli.

Guillaume Ley



# CIGARETTES and Valentines

La disparition du nouveau Green Day

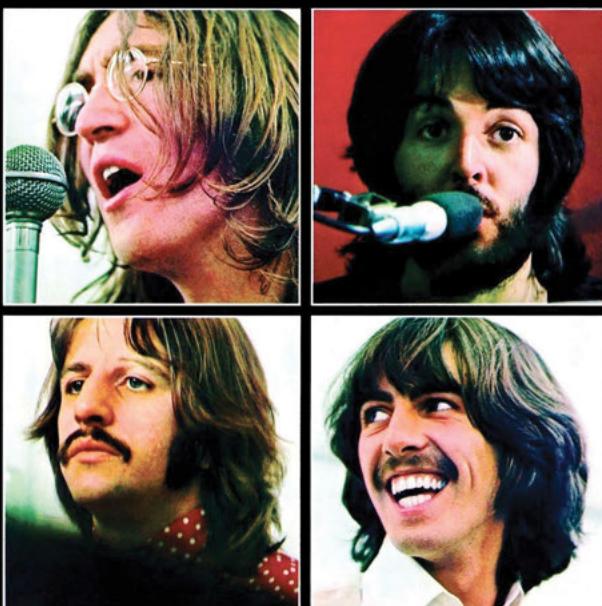
**E**n 2003, alors qu'il est train d'enregistrer en studio, Green Day se serait fait dérober les bandes de son futur album, « Cigarettes And Valentines ». Vingt chansons disparaissent d'un coup. Au lieu de tout réenregistrer, le groupe décide de se lancer dans une autre aventure, qui donnera naissance à « American Idiot », un gigantesque succès à la clef. **Si le groupe a depuis joué deux chansons sur scène, Cigarettes and Valentines et Olivia, on n'a jamais eu d'échos ou entendu de son** (même mis en ligne de manière illégale) issu de ces sessions volées... au point où certains se demandent si ce cambriolage a vraiment eu lieu, et si cet album potentiel a jamais existé.

Guillaume Ley

© DR



## LET IT BE



## LET IT BE... NAKED



## THE BEATLES

# GET BACK

## « Let It Be » des Beatles mis à nu

« LET IT BE », OU L'HISTOIRE D'UN ALBUM TRAVESTI PAR PHIL SPECTOR.

D' « Abbey Road » ou de « Let it be », quel album est le dernier des Beatles ? Difficile de trancher. « Abbey Road » est le dernier que le groupe ait enregistré, mais « Let it be » est l'ultime disque du quatuor à paraître, en mai 1970. Le mois précédent, le groupe s'était dissous. Trente ans plus tard, en 2003, sortait « Let it be... Naked ». Cette version est présentée comme l'originale de l'album des Fab Four. Celle qui aurait dû, en fait, sortir avant « Abbey Road » et être leur onzième opus. À l'époque, le projet est mené en parallèle du tournage d'un documentaire sur le groupe. Les deux productions doivent paraître simultanément, mais la sortie du téléfilm ne cesse d'être repoussée. De plus, le lien entre les quatre Liverpudliens, déjà fragilisé, continue de s'étioler à mesure que les séances d'enregistrement passent.

### L'ESPOIR

À la toute fin de l'année 1968, Harrison, McCartney, Lennon et Starr s'accordent pour reprendre les répétitions, en vue d'une tournée, alors qu'ils les boudent depuis deux ans. Les prises de son débutent dès le 2 janvier 1969. À l'origine, le projet s'appelle « Get Back », en

référence à leur ancienne approche de la musique, en groupe, sans ajout d'effets et d'overdubs. Les enregistrements ont d'abord lieu dans les studios de Twickenham, à Londres. **Michael Lindsay-Hogg immortalise alors sur pellicule les répétitions du groupe en vue de ce fameux retour sur scène.**

Mais les tensions croissent, et petit à petit, « Get Back » devient « Let It Be », et les contours d'une séparation se dessinent de plus en plus nettement. Finalement, exception faite du concert filmé sur le toit de l'Apple Building, et exploité dans le rockumentaire « Let It Be », il n'existe aucune image des quatre Beatles interprétant les morceaux de ce disque ensemble.

### TOMBÉ AUX OUBLIETTES

Ce même film oblige à repousser sans cesse la date de sortie de l'album. Le montage s'éternise et les mois passent. Le vinyle, mixé, prêt à la vente, reste sur les étagères. C'est le deal : les deux sont interdépendants et doivent sortir simultanément. Alors les Fab Four se lancent dans un nouveau projet et, de février à août 1969, enregistrent l'album « Abbey Road », dont la plupart des morceaux ont été écrits pendant les sessions de « Get back ». Car, malgré l'altération du lien qui unit John, Paul,

George et Ringo, les quatre musiciens sont toujours aussi créatifs.

Mais au terme de ces sessions, le documentaire « Let It Be » n'est toujours pas prêt. Autre contretemps, comme la version de ce film évolue, il faut reprendre la version audio pour que les mêmes morceaux apparaissent sur les deux supports. Au printemps 1969, Lennon et McCartney retournent en studio avec Glyn Johns pour faire des prises de voix et de guitare. L'un pour *Across the Universe*, l'autre sur *I Me Mine*. Puis, en fin d'année, le nouveau manager des Beatles, Allen Klein, impose de réviser une énième fois le film et l'album « Let It Be ».

À force d'attente et de tensions, le groupe implose. En mars 1970, Klein finit par confier les bandes de « Let It Be » au producteur américain Phil Spector. Il en fait le « Let It Be » que tout le monde connaît, sorti en mai de la même année, avec ses chœurs et ses grandes orchestrations. La version de Glyn John, plus brute, simple, acoustique, prend la poussière pendant encore trente ans avant que Paul McCartney ne l'exhumé. Il livre ainsi au public ce qu'il imagine à l'époque où le projet « Get Back » est initié, le retour des Beatles des débuts, sans effets ajoutés ni retouches en post-production.

**C.Mallet**

# L'album Motown

## Le rendez-vous raté de Jeff Beck

**JEFF BECK QUI ENREGISTRE AUX STUDIOS MOTOWN DANS LES ANNÉES 70, VOILÀ UNE PROMESSE SONORE ALLECHANTE. OUI MAIS VOILÀ...**

**E**n 1970, Jeff Beck a 26 ans, et déjà une belle carrière derrière lui : il a joué dans les Yardbirds, comme Jimmy Page et Eric Clapton, a formé le Jeff Beck Group avec Rod Stewart au chant et Ron Wood à la basse et sa réputation n'est plus à faire. C'est lui qui eut l'idée d'aller enregistrer à la Motown, lorsque son producteur Mickie Most lui demanda de faire un album. Beck était tout excité à l'idée de jouer dans ce temple de la musique, et proposa à son batteur Cozy Powell

de l'accompagner, pour jouer avec des musiciens du studio. Mais le choc culturel est rude. Quand les musiciens virent un batteur de rock arriver, « *Ils nous ont détestés tout de suite* », expliquait Beck à Rolling Stone en 2010. « *Et puis à un moment, j'ai vu que Cozy était en train de démonter le kit de batterie pour le rouler hors du studio. Les gens du studio sont devenus fous furieux. Il avait bougé la sacro-sainte batterie de la Motown pour mettre une batterie Ludwig à la place ! Le technicien du studio est venu et m'a dit : N'étevez-vous pas venu pour avoir le son de la Motown ? Eh bien il vient juste de sortir du studio !* » Jeff Beck enregistra une dizaine de titres dans ce studio, et rencontra le légendaire Berry

Gordy, mais les coûts augmentant rapidement, et la magie n'opérant pas, la maison de disque arrêta les frais, et l'enregistrement ne sortit jamais, marquant l'échec de la rencontre souhaitée entre le rock et le funk. Beck possède toujours la bande multi-piste, et une copie sur cassette, mais selon lui, « *Si on la passe dans une machine aujourd'hui, elle tombera en miettes.* » Au moins à cette occasion, Beck dit avoir découvert le secret de la Motown : « *Ils ont certes les meilleurs musiciens du monde. Les meilleurs bassistes et les meilleurs batteurs. Mais si on enlève la reverb, il n'y a plus rien. C'est chouette, mais ce n'est plus la Motown. Tout tenait dans la vibe de cette reverb.* »

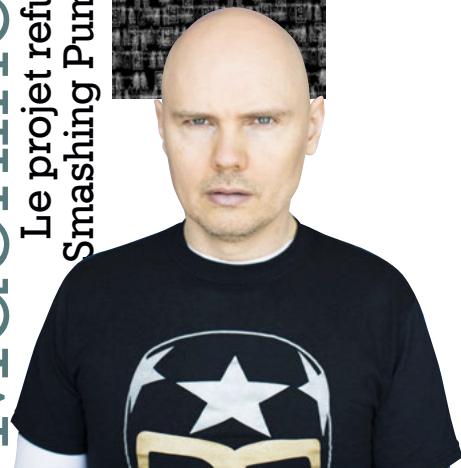
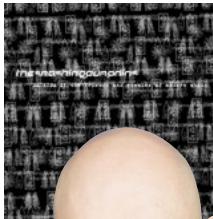
**Thomas Baltes**



Jeff Beck live en Suède en 1972.

# Machina II

Le projet refusé de Smashing Pumpkins



**A**u cours de l'année 2000, Billy Corgan annonce à Virgin, sa maison de disques de l'époque, qu'il compte lancer un second volume de « Machina » qu'il présente comme un concept album. Le label est sur ses gardes, refroidi par les faibles ventes de « Machina/The Machines of God », sorti quelques mois plus tôt. « Machina II / The Friends & Enemies of Modern Music » se présentait sous la forme d'un album principal et de trois maxis contenant des faces B et des versions alternatives. Avec une couleur très synthétique, mettant en avant les influences de Corgan qui sont Depeche Mode, The Cure, et certains groupes pop et électro des années 80, en plus de guitares très heavy. Trop complexe et ambitieux pour Virgin... Corgan demande alors à son label d'offrir à tous les fans qui ont acheté « Machina », une version digitale gratuite de « Machina II ». Nouveau refus.

Vexé, mais bien décidé à sortir son œuvre, Billy décide de créer son propre label, Constantinople Records, pour en faire presser 25 vinyles qu'il envoie à des fans fidèles ainsi qu'à Q101, station de radio de Chicago (d'où viennent les Pumpkins) spécialiste du rock alternatif, en les incitant à partager sa musique sur le web, via des sites de téléchargement gratuits. Profitant d'un passage télé dans l'émission *The Tonight Show with Jay Leno*, les Smashing joueront le titre *Cash Car Star*. Trois mois plus tard, après un dernier concert dans sa ville natale, le groupe se sépare, et Corgan décide de mettre les trois maxis en ligne. Un album culte, toujours en libre accès.

**Guillaume Ley**

# Songs From The Black Hole

L'opéra rock abandonné de Weezer

**E**n 1994, Rivers Cuomo travaille sur une suite au premier album de Weezer (le bleu). Le succès du disque et la célébrité qui en découle le perturbent quelque peu, et il en développe une sorte de complexe, se reprochant le simplisme de son écriture. Il s'embarque alors dans le projet d'un opéra rock de science-fiction, « Songs

From The Black Hole » (une idée qui évoque fortement le projet Lifehouse des Who, voir pxx). Cuomo commence à enregistrer des démos sur un 8 pistes, à la maison. Il écrit plusieurs tracklists différentes, et vient même à bout d'un script pour l'opéra, dialogues compris. Mais une lourde opération chirurgicale l'oblige à un long séjour à l'hôpital, et



l'éloigne de son projet. Il enregistre bien quelques chansons en studio à L'Electric Lady Studio à New York, mais finit par abandonner son idée d'opéra-rock.

Quatre chansons seront sauvées (*Tired Of Sex, Getchoo, No Other One* et *Why Bother ?*) et finiront par atterrir sur « Pinkerton », second album du groupe sorti en 1996. Trois autres deviendront des faces B pour les singles. « Songs from the Black Hole » devient une légende, dont les titres ressortent au compte-gouttes, sur des compilations (« Alone : The Home Recordings of Rivers Cuomo » I, II et III) ou sur internet. Cet album existe donc de manière décousue et avec différentes qualités d'enregistrement. En réalité, trois CDs gravés des démos complètes de « Songs From The Black Hole » enregistrées par Cuomo existent. Deux copies sont entre les mains de Karl Koch (webmaster, ami proche, archiviste et cinquième membre « non officiel » de Weezer), et la troisième entre celles de Rivers Cuomo bien sûr.

**Guillaume Ley et Thomas Baltes**



Rivers Cuomo souhaite écrire un opéra-rock futuriste, car il complexe sur son écriture musicale simpliste.

## Homegrown et Chrome Dreams

Les chefs-d'œuvre perdus de Neil Young

**L**es fans le savent, Neil Young a dans ses archives un paquet d'enregistrements inédits. Mais peu d'entre eux suscitent autant de fantasmes que « Homegrown » (1975) et « Chrome Dreams » (1977), deux albums mis de côté par un Loner alors au top de sa créativité.

**En 1975, alors que « Homegrown » est prêt à sortir, Neil Young se ravise et décide de publier à sa place « Tonight's The Night ».**

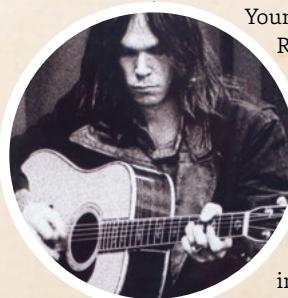
« Pas parce que « Homegrown » n'était pas aussi bon, expliquera le Loner. Nombre de gens le trouveraient sans doute meilleur. Mais c'était un album très déprimé, comme la face la plus sombre de « Harvest ». » La plupart des titres étaient en effet consacrés à sa rupture avec l'actrice Carrie Snodgress. « J'ai eu peur de le sortir, C'était un peu trop personnel. » Elliot

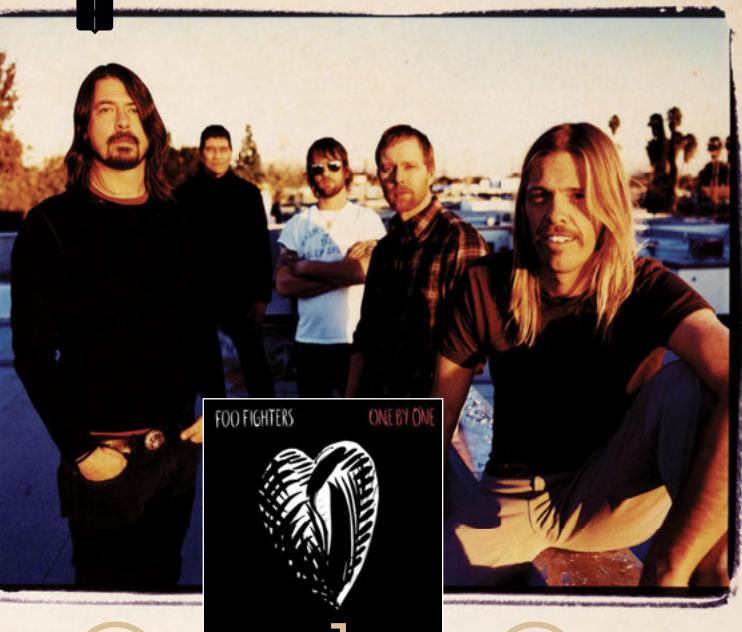
Mazer, producteur et fidèle collaborateur le décrit quant à lui comme un album « intense », une catharsis, par un Neil Young dans une « période extraordinaire ».

Rebelote en 1977, « American Stars 'n Bars » éclipse « Chrome Dreams », auquel le Loner fera d'ailleurs un clin d'œil en 2007, avec une suite : « Chrome Dreams II ». Certains titres composant le tracklisting de ces deux disques mystères se sont finalement retrouvés éparpillés sur différents albums, réenregistrés avec le Crazy Horse, parfois seulement interprétés en live, ouvrant la voie aux bootleggers.

Attendu depuis plusieurs années déjà, le volume 2 des « Archives » (consacré aux années 1972-1982) pourrait bientôt lever le voile sur ces deux chefs-d'œuvre perdus.

**F.Giraud**





## One by One

Les sessions perdues à un million de dollars des Foo Fighters

**A**utumn 2001, dans le studio que Dave Grohl a monté dans sa maison, en Virginie, les répétitions piétinent. Les Foo Fighters – Grohl au chant et à la guitare, Nate Mendel à la basse, Taylor Hawkins à la batterie et Chris Shiflett à la guitare – reviennent d'une tournée éprouvante et n'arrivent pas à se remettre au travail. Quelques mois plus tard, Taylor a fait une overdose qui l'a plongé dans le coma, laissant le reste du groupe quelque peu traumatisé. Les sessions d'enregistrement pour un quatrième disque s'enchaînent, mais le résultat ne satisfait personne. **Les Foo déménagent même aux studios Conway de Los Angeles pour changer d'air et essayer de trouver une nouvelle dynamique. Une trentaine de chansons est enregistrée, dont dix sont sélectionnées pour figurer sur leur nouvel album.** Mais les membres du groupe n'arrivent pas à se mettre d'accord et la tension monte. Faut-il, ou non, exploiter le nouvel opus en l'état ? Les répétitions se prolongent tellement qu'elles sont surnommées « les sessions à un million de dollars ». En avril 2002, tout s'arrête et la décision est prise de laisser le disque de côté. Les Foo prennent une pause. Après quelques semaines, Hawkins est de retour dans le home studio de Grohl et le duo se donne deux semaines pour boucler les enregistrements. La basse et la guitare lead sont, elles, enregistrées depuis des studios de Los Angeles. En octobre, « One By One » sort enfin. Près d'un an après le lancement du projet. Parmi les onze morceaux de l'album, seul *Tired Of You* est conservé tel qu'il a été enregistré dès les premières répétitions, avec le guitariste de Queen, Brian May en guest. Parallèlement, deux morceaux de la première mouture, *Have It All* et *Come Back*, fuient sur le net. Et, dès l'été 2003, le groupe sort une édition bonus de « One By One » comprenant, par exemple, *Walking A Line*, enregistré pendant les séances d'avril 2002. Une attente qui aura toutefois valu le coup puisque, dès sa sortie, « One By One » décroche le Grammy du meilleur album rock.

C. Mallet

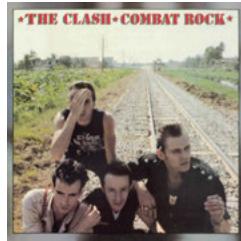
## Rat Patrol From Fort Bragg

Le dernier « Combat Rock » de The Clash

**A**u début des années 80, The Clash est tiraillé entre l'envie de Joe Strummer et Paul Simonon de revenir à leurs racines punk-rock et le désir encore plus fort de Mick Jones de poursuivre leur exploration des musiques du monde. Quant au batteur, Topper Headon, il est plutôt préoccupé à se procurer ses doses de cocaïne et d'héroïne. Après le double album « London Calling » et le triple album « Sandinista », Mick Jones prend les commandes du prochain album, « Rat Patrol From Fort Bragg », qui s'annonce comme un double album. **The Clash enregistre d'abord à Londres, puis s'installe à New York, aux Electric Lady Studios.** Quand le reste du groupe découvre le double album mixé par Mick Jones, le doute s'installe. Et le manager Bernie Rhodes en rajoute : « *Est-ce que tous les titres doivent sonner regga ?* ». La version bootleg qui vient de refaire surface (sur YouTube

notamment) nous en apprend beaucoup sur les aspirations du guitariste-producteur, reggae-dub (*Red Angel Dragnet*), hip-hop, afro-beat, calypso (*The Beautiful People Are Ugly Too, Kill Time*)... On y découvre *Should I Stay Or Should I Go* dans une version truffée de chœurs en espagnol et de saxophone. Le disque est rejeté par les autres membres du groupe qui vote pour un simple album, avec des chansons plus courtes. Le label fait alors appel à Glyn Johns (Rolling Stones, Who, Clapton) pour mixer l'album, qui sera amputé de six morceaux, passant de 77 à 46 minutes. Publié en mai 1982, « Combat Rock » présente les 12 titres retenus, coupés et remaniés, parmi lesquels *Straight To Hell*, *Should I Stay Or Should I Go* et *Rock The Casbah*. L'album le plus vendu du Clash est aussi le dernier pour Topper Headon qui se fait virer juste avant la sortie du disque et pour Mick Jones, éjecté l'année suivante.

B. Fillette



© Adrian Boot / Sony Legacy





# THE RIVER

« The Ties That Bind », la face cachée de « The River » de Bruce Springsteen

« THE TIES THAT BIND » AURAIT DÛ ÊTRE LE CINQUIÈME ALBUM DU BOSS. MAIS C'EST FINALEMENT « THE RIVER », SORTI EN 1980, QUI SUCCÈDE À « DARKNESS ON THE EDGE OF TOWN ».

**E**n septembre 1979, Bruce Springsteen, période rouflalettes et banane, présente « The Ties That Bind » à sa maison de disque. Un dix-titres qu'il enregistre, depuis le mois de mars, avec ses musiciens du E Street Band. Le projet est validé et sa commercialisation est prévue pour le Noël suivant.

Pourtant, après une pause de quelques jours, Springsteen revient sur sa décision. **L'album ne lui ressemble pas assez. Il préfère continuer à y travailler jusqu'à en être pleinement satisfait. Il récupère « The Ties That Bind » auprès de la production et retourne aussitôt en studio**, toujours avec ses amis du E Street Band. Les sessions s'enchaînent jusqu'en octobre 1980 et l'aboutissement d'un nouveau projet, « The River ». Au total, il a nécessité l'enregistrement de cinquante-trois pistes, sur un an et demi. L'opus est un mastodonte de vingt titres, répartis sur deux vinyles. Le seul double album de la carrière de Springsteen. Un pari réussi puisque « The River » le met un peu plus sur le devant de la scène, six

ans après ses débuts. Dans un coffret, édité en 2015, « The Ties That Bind » est présenté au public dans sa version originale, accompagné d'une pléthore de notes, vidéos et bandes-son inédites. L'occasion pour l'auteur-compositeur d'expliquer le revirement de situation survenu trente-cinq ans plus tôt. Il rappelle notamment que, à l'époque, il vient de fêter ses trente ans et aspire à plus de maturité dans ses textes. Un désir qui croît à mesure qu'il écoute ses idoles de l'époque, des

figures de la musique country comme Johnny Cash, Roy Acuff, Georges Jones ou Tammy Wynette. « C'était de la musique pour les gens qui habitaient dans de petites villes, mais les paroles abordaient de vrais problèmes. De problèmes d'adultes. Et ça m'intéressait de me tourner vers ce genre de chose », analyse le Boss. Un voyage qu'il estime avoir initié avec « Darkness » et qu'il entend poursuivre avec ce qui allait devenir « The River ».

## EXPRIMER LE CÔTE OBSCUR

Dans cette optique, « The Ties That Bind » n'est pas assez « imposant », impactant, « funky ». Springsteen raconte que, pour son précédent disque, il ne s'est pas laissé une grande marge de manœuvre. « Les personnages que j'avais

créés sur « Darkness » étaient très isolés, je voulais les amener dans la société ». Pour « The River », il ne s'impose donc aucune limite. Il troque son blouson de cuir contre une chemise à carreaux et s'engage dans une espèce de parcours initiatique. Cet album doit refléter tout ce qui le préoccupe, l'inspire, le transporte. « On apprenait à faire un album à mesure des enregistrements. C'était une aventure, une quête. Il fallait se forger une image forte », se rappelle-t-il.

Entre mars et août 1979,

Bruce et son groupe enregistrent vingt-quatre morceaux, dont onze sont conservés. Les essais se poursuivent en septembre et quatre morceaux de plus finissent sur bande mais, à terme, seuls dix sont conservés. « The Ties That Bind » est né. On y trouve les chansons : *Cindy, Hungry Hearts, Stolen Cars, Be True, The River, You Can Look (But You Better Not Touch), The Price You Pay, I Wanna Marry You et Loose Ends*. Sept d'entre elles finiront sur le double album « The River », réarrangées, et trois seront simplement mises de côté – *Cindy, Be True et Loose Ends*. Au final, « The River » reflète les tourments que Springsteen a à cette époque, ce qu'il décrit comme « des inclinaisons plus sombres ».

C. Mallet



# LIFEHOUSE

L'opéra rock avorté de Pete Townshend des Who



Suite à « Tommy », Townshend veut frapper fort, et imagine un opéra-rock encore plus grandiose.

**UN PROJET FOU D'OPÉRA DONT SEUL PETE TOWNSHEND SEMBLAIT COMPRENDRE LE CONCEPT ET QUI DONNA NAISSANCE AU MEILLEUR ALBUM DES WHO.**

**E**n 1969, les Who avaient tout raflé avec leur opéra-rock « Tommy ». Cette histoire ahurissante d'un garçon aveugle, sourd et muet, mais « qui joue super-bien au flipper » avait permis au groupe de se révéler à la fois en storytellers et en créateurs de hits. Mais quelle suite donner à ce disque ? La publication d'un live leur donna le temps de la réflexion (l'excellent « Live At

Leeds » en 1970), cependant Townshend souhaitait que le disque suivant soit aussi grandiose que « Tommy ». Il envisagea alors un autre opéra-rock, d'abord baptisé « Bobby », puis « Lifehouse ».

Le concept ? Un futur dystopique et saturé de pollution, dans lequel les individus sont cloîtrés chez eux et vivent à travers un système de réalité virtuelle, connectés les uns aux autres par un système global de transfert de données baptisé « la grille ». Jusque-là, avouez-le, c'est visionnaire ! Ce pays, dirigé par un gouvernement totalitaire, trouverait alors sa rédemption dans la musique des Who (of course).

Le projet était pharaonique et impliquait

à la fois des chansons et un film, produit par Universal Pictures, dans lequel devaient apparaître des séquences tirées de véritables concerts des Who, et où le public aurait eu un vrai rôle à jouer. Une salle de Londres avait été trouvée, et le contrat avec Universal était en cours, mais bien vite, les difficultés se multipliaient.

Le concept, déjà, n'était clair que dans la tête de Pete Townshend, qui menait le projet. Le reste du groupe freinait des quatre fers, le chanteur Roger Daltrey y étant ouvertement opposé, et John Entwistle se révélant plutôt préoccupé par son propre album solo. Aussi, lorsqu'Universal décida de retirer ses billets,

le guitariste, écœuré, jeta l'éponge, et rassembla les titres qu'il avait déjà écrits pour les sortir sur un « simple » album des Who, baptisé « Who's Next ». Ironie de l'histoire, ces titres sont sans doute parmi les plus connus : *Behind Blue Eyes* (qui devait être le thème du méchant de « Lifehouse » (« No one knows what it's like to be the bad man »), mais aussi *Pure And Easy*, *Baba O'Riley*, *Going Mobile*, *Love Ain't For Keeping*, *Won't Get Fooled Again...*

En somme, l'opéra-rock raté du quatuor devint le meilleur « simple » album du groupe. Toutefois, Pete Townshend tenait profondément au projet « Lifehouse », et ne l'abandonna jamais complètement. Certaines des chansons refirent surface dans des albums des Who ou dans ses albums solo. En 1999, il écrivit le script d'une version de l'opéra pour la BBC, et en février 2000, il sortit « The Lifehouse Chronicles », un coffret de six disques comprenant la pièce radio, les démos, et différents remixes. Enfin, en 2007, il mit en ligne un site web sur le projet (aujourd'hui offline).

Thomas Baltes



# HOUSEHOLD OBJECTS

Les Pink Floyd jouent comme des casseroles

Printemps 1973, le quatuor britannique entre dans la légende grâce à son huitième album, « The Dark Side Of The Moon ». Les membres de Pink Floyd laissent passer l'été, puis se donnent rendez-vous dans les studios d'Abbey Road pour entamer un nouveau projet. Le hic, c'est que Wright, Waters, Mason et Gilmour n'ont plus rien en stock. Pas une ligne de texte, ni une mélodie. Dans son livre, « Inside Out : A Personal Story of Pink Floyd », le batteur Nick Mason explique : « Nous ne voulions pas pour autant tomber dans la facilité et reproduire ce que nous avions fait sur "Dark side" ». Ils veulent des sons neufs. Ils se lancent alors dans un projet farfelu, apparemment instigué par Roger Waters, « Household objects ». Ou comment faire un album sans utiliser

un seul instrument de musique. Rapidement, Richard Wright, le pianiste, fait remarquer que c'est de la folie. Mais leur maison de disque de l'époque ne leur impose pas de limite de temps pour produire un nouvel album. Alors, pendant près de deux mois, ils tâtonnent pour créer des sonorités proches de celles de leur basse, batterie ou piano, avec des élastiques tendus entre deux crayons, des haches lancées sur des troncs d'arbres ou des ampoules écrasées. Ils vident sans compter des bouteilles d'aérosol, déroulent des mètres de scotch, sciennent des bûches, renversent de l'eau d'un seau à un autre et envoient même un choriste au magasin de bricolage du coin pour qu'il trouve des balais avec des poils de différentes densités. L'histoire ne dit pas exactement pourquoi. Mais force est de reconnaître que les

quelques minutes enregistrées ne sont pas très probantes. Ils renoncent donc d'eux-même à poursuivre le projet. « Tout ce que nous avons réussi à créer c'étaient deux morceaux vaguement rythmés, The Hard Way et Wine Glasses », rappelle Wright dans un documentaire diffusé sur la BBC en 2007. Le premier est paru dans un coffret collector, en 2011, tandis que le second a servi d'intro au morceau Shine On You Crazy Diamond, sur « Wish You Were Here ». L'album qu'ils écrivent tout de suite après l'aventure avortée de « Household Objects ». Car, même si ces quelques semaines récréatives les amusent beaucoup, l'envie de faire de la musique conventionnelle finit par revenir à la charge. Nick Mason conclut : « Nous ne pouvions plus faire semblant ».

C.Mallet

# Magazine MUSIQUES

## ALBUM DU MOIS



### Ballbreakers

AIRBOURNE

Breakin' Outta Hell

Spinefarm Records



Pour le quatrième album des Australiens furibards, onze titres ont été mis en boîte avec Mike Fraser, producteur canadien réputé pour avoir collaboré avec AC/DC et Aerosmith. Le gang des frères O'Keeffe poursuit sa mission de dynamitage des matrices du rock'n'roll. Véritable machine à riffs, il enquille les brûlots en tir tendu dès *Breakin' Outta Hell* et ceci jusqu'à un *It's All For Rock'n'Roll*

final bâti pour doper la foule. La ferveur électrique bouillonne dans les veines du quatuor. Pas question de se poser de vaseuses questions existentielles ni de débattre sur les injustices dans le monde, le vocabulaire d'Airbourne se résume à *hell, loud, rock, drink et party*. Certes l'influence d'AC/DC (mais aussi de Rose Tattoo, The Cult, The Angels) est plus que jamais ancrée dans son ADN mais le plaisir authentique qu'il dégage en jouant permet de le distinguer des imposteurs du rock. Avec Airbourne, il's all for rock'n'roll ! ■

Olivier Portnoi

final bâti pour doper la foule. La ferveur électrique bouillonne dans les veines du quatuor. Pas question de se poser de vaseuses questions existentielles ni



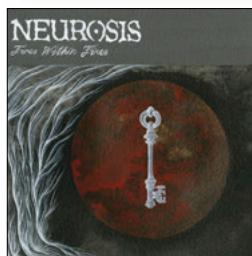
## PIXIES

### Head Carrier

Pixies Music/Pias

Les Pixies, c'est l'histoire d'une re-reformation réussie... sans Kim Deal (remplacée finalement par la bassiste Paz Lenchantin). Après un « Indie Cindy » incroyablement péchu en 2014, on retrouve en effet dans « Head Carrier » à la fois toute la rage du groupe et son talent pour les mélodies et les ambiances. L'identité Pixies est bien là, mais dans la continuité d'une évolution lente, avec de nouveaux titres à l'énergie nucléaire qui respectent l'héritage sans se prendre les pieds dedans.

Arnaud Weinbaum



## NEUROSIS

### Fires Within Fires

Neurot/Differ-Ant

La meilleure façon de fêter ses trente ans de carrière, c'est de pondre un disque magistral. Neurosis l'a fait. Sombre, comme à l'accoutumée, torturé, mais surtout direct et efficace. Parce qu'à peine plus de quarante minutes, ça paraît court. Mais ce côté compact et dense vous permet de goûter d'une traite à la puissance du plus grand des groupes de musique atmosphérique aux contours sludge post-apocalyptique. Ecouter « Fires Within Fires », c'est se manger un rouleau compresseur audio, qui, par instants, se retire pour laisser le groupe hurler le plus noir des poèmes hardcore à plein poumons.

Guillaume Ley

## DVD



### Nos amis les bêtes

CLASSIC ALBUMS

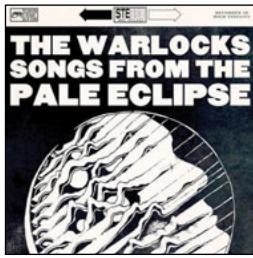
The Beach Boy's Pet Sounds

Eagle Vision/Universal

Il était grand temps qu'Eagle Vision consacre un épisode de sa série « Classic Albums » à « Pet Sounds ». Comme toujours dans ces documentaires, on navigue entre images d'archives, témoignages de spécialistes, réécoutes de passages en studio et interviews des protagonistes : les Beach Boys reviennent – séparément – sur cet album qui leur échappait, et Brian Wilson, comme à son habitude, exprime les choses à sa manière, sans s'étendre, toujours un peu dans son monde... Mais on reste un peu sur sa faim, malgré les bonus, avec parfois une impression de survol frustrante. Flavien Giraud



...the definitive authorized story of the album



### THE WARLOCKS *Songs From The Pale Eclipse*

*Cleopatra*

Si les Warlocks sont décidément trop rares, ils n'en sont que plus précieux. Après une trilogie noire et suffocante, ce septième album de Bobby Hecksher et sa troupe reste sur une crête sensible où les félures s'incarnent toujours en fuzz et feedback, et la mélancolie en mélodies qui s'engravent profondément (*Love Is A Disease*, sublime). Entre émotions à fleur de peau et couches sonores épaisse à faire tourner la tête, les Warlocks demeurent un des groupes psychédéliques californiens les plus viscéralement attachants du XXI<sup>e</sup> siècle.

Flavien Giraud



TIM PRESLEY

*The Wink*

*Drag City/Modulor*

Un après un album à quatre mains (Drinks, « Hermits On Holiday », 2015), Tim Presley (White Fence) retrouve la Galloise Cate Le Bon – ici dans le rôle de productrice – pour un premier album sous son nom. C'est elle qui a sélectionné les morceaux parmi les démos de Tim, et leur garantit un son naturel et sans artifice, dans un mix plein de subtilité où chaque élément se détache : basses gymiques, rythmiques claudicantes, guitares ingrates, aigrettes et bringuebalantes, à la croisée des chemins de Syd Barrett et Television. Unique et captivant.

Flavien Giraud



### The Scientists

Attention réédition qui tue ! En intégrale 4-CD ou en version 22 titres, cette compil' invite à redécouvrir ce groupe punk séminal né à la fin des années 70 à Perth en Australie. À la réécoute, on comprend l'énorme influence des Scientists sur nombre de formations des années 80-90.

« **A Place Called Bad** »  
(**Numerö Group/Differ-Ant**)



### Kenya Special: Volume Two

La compilation Kenya Special vient démontrer combien la musique de ce pays est riche, et loin de se résumer à l'étiquette World, avec une douce saveur vintage, loin, très loin des productions trop léchées qui ont failli éteindre l'âme de la musique africaine.

« **Selected East Africans Recordings from the 1970's & 80's** »  
(**Soundway Records**)



### The Sword

The Sword nous montre son côté acoustique. Et pour mieux l'apprécier, et faire la différence avec ses chansons lorsqu'elles sont amplifiées, il propose 10 titres unplugged choisis parmi les 15 chansons de son album précédent.

« **Low Country** »  
(**Razor & Tie**)



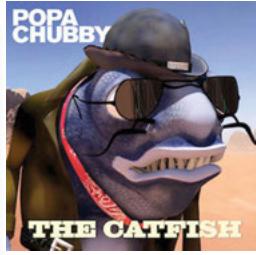
### MONO

**Requiem For Hell**

*Pelagic Records*

Le changement dans la continuité. C'est là, la force du groupe de post-rock japonais. Après un disque plus heavy qu'à l'accoutumée, Mono renoue avec les violons, et le producteur Steve Albini. De quoi rassurer les fans. *Death in Rebirth*, le morceau d'ouverture fait avancer l'auditeur en terrain conquis. Vient alors le côté plus expérimental, destructuré et chaotique, à travers une pièce magistrale : la chanson qui a donné son nom à l'album (un intense voyage de presque 18 minutes à la fin cataclysmique). Une puissance émotionnelle intense qui ne laissera personne indemne. Un des albums de l'année 2016.

Guillaume Ley



### POPA CHUBBY

**The Catfish**

*Very Records*

Cette année, le guitariste navigue entre jazz, blues, reggae et sonorités funk (*Going Downtown*). Entouré de Dave Keyes au clavier et de Dave Moore à la batterie, il multiplie les détours pour raconter ses histoires : comment Motörhead a changé sa vie, ou encore sa tristesse après les attentats de Charlie (*Blues for Charlie*). Des récits où la musique prend largement le pas sur les paroles. Et, comme pour rappeler qu'il est le personnage principal, Popa ne manque pas de glisser de gros solos (*Dirty Diesel*). Un voyage en douze titres qui assoit le brio du New-Yorkais dans une grande variété de styles.

Clementine Mallet

### DVD



### Riding with the Kings

**JOE BONAMASSA**

*Live At The Greek Theatre*

*Provogue/Wagram*

Oui, Joe a encore sévi. On l'attendait au tournant avec ses concerts sur la British Blues Invasion (Eric Clapton, Jeff Beck, Jimmy Page), mais ce nouveau live (2 CD + 2 DVD) enregistré à Los Angeles en 2015 est un hommage aux trois kings : dans l'ordre, Freddie, Albert et B.B. King. Le DVD commence sur des images de la télé américaine qui avait suivi le petit Joe, 13 ans, faisant la première partie de B.B. qui disait de lui : « *il n'y en a qu'un comme lui. Il sera une légende avant ses 25 ans* ». Deux semi-remorques, un tour bus, il n'en fallait pas moins pour embarquer le big band de Joe, sept musiciens et trois choristes, qui délivrent un concert puissant pendant près de 2h. Joe, qui est à son meilleur niveau, déballe sa collection de grattes et de Strats, et joue même sur la Flying V Lucy d'Albert King (prêté par son propriétaire l'acteur qui tabasse, Steven Seagal !). *Riding With The Kings* (reprise de John Hiatt) chante Joe pour le final. Alors en route !

Benoit Fillette



**SEASICK STEVE**  
**Keepin' The Horse Between Me And The Ground**  
There's A Dead Skunk  
Records/Caroline

Comme on dit là-bas, Seasick Steve botte le cul. Mais sur ce huitième (et double !) album, ce garnement blues punk de 75 bermes montre d'autres facettes. Les riffs burinés (*Walkin' Blues*) et les chevauchées en slide (*Gypsy Blood*) demeurent, et Hell est un peu son néo-*La Grange* en spoken word, mais lorsqu'il lève le pied, la ballade vaut le détour (*Bullseye*, *Shipwreck Love*...). Le second disque, acoustique, roots et dépouillé, est plus intime, et siéderait parfaitement à ce conteur hors pair. Garder le cheval entre la terre et lui ? Longue vie au cheval...

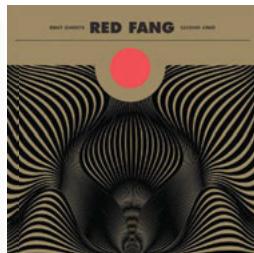
**Flavien Giraud**



**RUSSIAN CIRCLES**  
**Guidance**  
Sargent House

Massif, tel est le premier adjectif qui vient à l'esprit quand on pense à la musique du trio de Chicago. C'est toujours avec autant de vigueur, et ce côté bien lourd emprunté à certains groupes de metal, et relevé par l'énorme production de Kurt Balou (guitariste de Converge) que Russian Circles distille son post-rock (*Calla*, *Vorel*). Le groupe continue d'avancer, en proposant de superbes ambiances mélancoliques, dans un contexte toujours tendu, parce qu'on n'est pas non plus là pour jouer des berceuses. « Guidance » est une vraie œuvre, à la fois sensible et brutale.

**Guillaume Ley**



**RED FANG**  
**Only Ghosts**  
Relapse Records

Retour en gras et en riffs. Après s'être enfoncé de plus en plus profondément dans le (bon) psychédélisme, au fur et à mesure des albums, le quartet revient à une formule plus rock et plus directe. La surprenante collaboration avec Ross Robinson (Korn, Slipknot...) aux manettes fait mouche. Le son est à la fois riche et puissant, sans verser dans la surproduction. Une bonne grosse mandale dans les esgourdes, qui fait du bien, comme un shot avalé d'une traite. La dentelle attendra. Voilà un groupe qui ne s'est pas assagi en vieillissant.

**Guillaume Ley**



**ULTIMATE PAINTING**  
**Dusk**

Trouble In Mind/Differ-Ant Le charme d'Ultimate Painting tient pour beaucoup dans cette retenue, cette nostalgie douce qui opérait déjà sur leurs deux premiers albums. Jack Cooper (Mazes) et James Hoare (Veronica Falls) se sont indéniablement trouvé un terrain de jeu commun, et leur obsession pour les mélodies demeure sur « Dusk ». Une pop de chambre enregistrée par les deux Anglais dans un appartement à Londres, et un nouveau réservoir d'arpèges clairs et aériens, auxquels viennent s'ajouter quelques touches délicates de Wurlitzer. Vous imaginez le tableau...

**Flavien Giraud**

**CHRIS STAPLES**  
GOLDEN AGE



**CHRIS STAPLES**  
**Golden Age**

Barsuk Records Chris Staples vient de Floride, mais son songwriting colle bien plus aux couleurs de Seattle, où il travaille comme charpentier. Et on a bien là l'album d'un artisan : un disque très « dimanche matin », touchant, mélancolique mais jamais apathique. Un peu comme du Sparklehorse en moins maladif (*Relatively Permanent, Missionary*), alterné avec des moments folk-pop lumineux (*Golden Age, Park Bench, Vacation*). Malgré les vicissitudes, Staples refuse d'idéaliser le passé comme un âge d'or ; son « Golden Age » en vaut son pesant.

**Flavien Giraud**



**ALTER BRIDGE**  
**The Last Hero**

Attention, gros son ! Alter Bridge réussit à se renouveler sans rien perdre de son identité. Le principe est simple : de nouveaux accordages alternatifs, des mises en places complexes mais toujours mélodiques... et de la haute voltige guitaristique réalisée par Kennedy et Tremonti (qui, au passage, utilise une sept cordes pour la première fois). Le groupe réalise un album qui décoiffe, à l'image de titres comme *Poison In Your Veins* et *The Writing On The Wall*. Plus d'un groupe de metal va se prendre sa claque. C'est certain, Alter Bridge fait bien partie des incontournables de la musique heavy.

**Guillaume Ley**

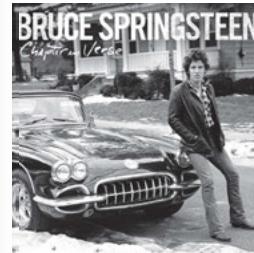


**THE STRUTS**  
**Everybody Wants**

Interscope Records

Sous leurs airs de mauvais garçons, les Anglais de Struts livrent 13 morceaux bien en place, parfaitement rodés pour les stades. Des chœurs, les riffs et les solos d'Adam Slack (*Put Your Money On Me*, *Dirty Sexy Money*), les montées en puissance du chanteur, Luke Spiller (*Young Stars*, *Where Did She Go*), et l'acharnement du batteur (*The Ol'Switcheroo*) font qu'on croirait entendre Queen, les Stones ou encore Oasis. Des sons familiers mais pas du réchauffé. Le quatuor rafraîchit la pop britannique, avec énergie et optimisme.

**Clementine Mallet**



**BRUCE SPRINGSTEEN**  
**Chapter And Verse**

Columbia/Sony Music

Fin septembre, le Boss a sorti son autobiographie, « Born To Run », ainsi que la bande-son qui l'accompagne, « Chapter And Verse ». Sur cette compilation de 18 titres, il retrace son parcours artistique, du milieu des années 60 à nos jours. Au milieu des tubes, cinq inédits ont refait surface. Les trois premiers datent de l'époque où il n'était que le chanteur-guitariste des groupes The Castiles et de Steel Mill. Les deux autres sont des démos de ses premiers pas en solo. L'écoute des singles de 1966 et 67 est un peu laborieuse mais montre le chemin parcouru, des gentils morceaux pop aux hymnes du rock.

**Clementine Mallet**

eagle vision

## LES LÉGENDES DU ROCK EN LIVE



ERIC JOHNSON

**Song Explorations on  
Acoustic Guitar and Piano**  
Provogue/Mascot

Un album acoustique, tiens donc ? Sous-titré « Song Explorations on Acoustic Guitar and Piano », ce disque regroupe 13 chansons, parmi lesquelles quatre reprises (Simon & Garfunkel et Jimi Hendrix), enregistrées en mode intime. On est un peu dans le salon d'Eric, dans son canapé, avec un joli son de proximité. Si le chant est juste et posé, il ne transcende pas nécessairement les chansons, là où les titres purement instrumentaux (surtout ceux axés autour de la guitare) enchantent. Un bel exercice de style, claire et précis, plus qu'un vrai disque de folk pur et dur.

Guillaume Ley



BETH HART

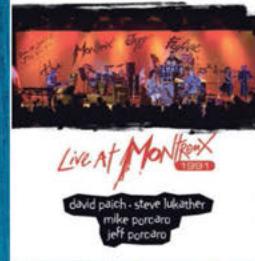
**Fire on the Floor**  
Provogue/Mascot

Beth Hart revient avec un disque aussi assuré que touchant. Entourée des guitaristes Mike Landau et Waddy Wachtel, elle rend un vibrant hommage à Michael Stevens, producteur de son précédent album décédé d'un cancer au cours des phases de mixage (la chanson *Picture In A Frame*). Elle n'en oublie pas son côté jazzy, encore moins ce qu'elle sait faire de mieux, du blues musclé (*Fat Man*) et des chansons soul rythmées (*Let's Get Together*). Parce que vite rebondir est la meilleure des armes contre la morosité, Beth a rapidement dégainé un disque plein de vie.

Guillaume Ley

TOTO

### Live at Montreux 1991

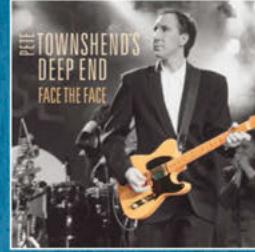


Filmé au Montreux Jazz Festival le **5 juillet 1991** sur la dernière tournée réunissant les frères **Mike et Jeff Porcaro** avant que Jeff ne disparaîsse l'année suivante. Inclus *Africa*, *Hold The Line*, *Rosanna*...

Déjà disponible  
en Blu-ray, DVD et CD

ROCK+FOLK

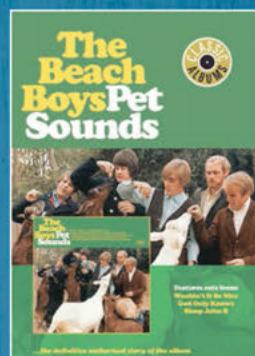
### PETE TOWNSHEND and THE DEEP END Face The Face



Concert inédit filmé au **Midem 1983** pour Rockpalast, avec une formation exceptionnelle : **Pete TOWNSHEND** au chant et à la guitare, et **David GILMOUR** à la guitare ! Inclus : *Won't Get Fooled Again*, *Face The Face*, *Pinball Wizard*, *Rough Boys*...

Déjà disponible en CD+DVD.

### THE BEACH BOYS Pet Sounds – Classic Albums



Nouveau *rockumentaire* dans la collection **Classic Albums** qui raconte les coulisses de l'enregistrement du disque phare des **Beach Boys** à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de sa sortie. Nouvelles interviews inédites du groupe.

Déjà disponible en DVD et Blu-ray.



DRIVE-BY TRUCKERS  
**American Band**  
ATO Records

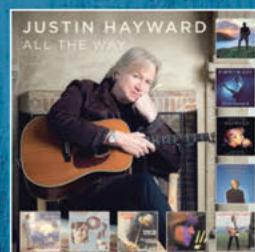
Pour leurs vingt ans, les DBT s'offrent un onzième album, tout en nuances, sur lequel ils continuent à osciller entre country et rock. On passe des guitares saturées, mais mélodieuses, de Ramon Casiano à une balade, *Filthy And Fried*, où le chanteur, Mike Cooley, donne enfin un peu de voix. D'ailleurs, il peine parfois à s'imposer entre la basse et la guitare (*Darkened Flags At The Cusp Of Dawn*). Cette même grappe omniprésente qui se pose et flotte presque sur *Guns Of Umpqua* et s'impose à grands coups de riff sur *Kinky Hypocrite*. Un reflet de tout ce que peut représenter un... « American Band » !

Clémentine Mallet

PAUL PERSONNE  
**Lost In Paris Blues Band**  
Verychords

Une époque où on peut faire un album entier en s'envoyant des fichiers, Paul Personne nous fait rêver en réunissant la crème des guitaristes pour trois jours de sessions impromptues au studio Ferber. « Un groupe de blues perdu dans Paris », suite à l'annulation d'une partie des dates de la tournée « Autour de la guitare » : Ron Thal, John Jorgenson, Robben Ford reprennent alors 13 standards de blues à leur sauce. *Little Red Rooster* (Howlin' Wolf), *Trouble No More* (Muddy Waters), *I Don't Need No Doctor* (Ray Charles) ou encore *One Good Man* avec Beverly Jo Scott dans le rôle de Janis Joplin. Une belle surprise et un grand moment de blues.

Benoît Fillette



### JUSTIN HAYWARD All The Way

Guitariste, chanteur et compositeur des **Moody Blues** depuis 1966, **Justin Hayward** rassemble ici une sélection des meilleurs titres de sa carrière avec le groupe ou en solo, mais aussi des musiques de film et les standards des Moody Blues. Inclus : *Blue Guitar*, *Troubadour*, *Nights In White Satin*, *The Western Sky*...

Déponible dès le 30 septembre en CD.

DVD  
VIDEO

Blu-ray Disc

COMPACT  
DISC  
DIGITAL AUDIO

UNIVERSAL  
MUSIC  
STRATEGIC MARKETING

eagle vision

# ABONNE-TOI POUR 1 AN À GUITAR PART

ET CHOISIS  
L'UNE DES

3 OFFRES  
SPÉCIALES  
« RENTRÉE 2016 »

OFFRE #1

12 numéros + 12 DVD

50€ au lieu de 90€

vous réalisez une économie de 40€,  
soit 5 numéros gratuits



OFFRE #2



60€ au lieu de 119€

valeur du câble 29€

12 numéros + 12 DVD  
+ le câble jack RAPCO HORIZON  
Hot Shrink de 3 mètres

## LE CÂBLE

Câble renforcé pour perdurer, même en cas de forte utilisation. Garanti à vie et sans bruit parasite pour ne pas déteriorer la chaîne du son.

Caractéristiques : Jack Switchcraft, Connecteurs renforcés, Gaine thermo-rétractable, Câble Soundflex Made in U.S.A, Infos : [www.htd.fr](http://www.htd.fr)

## OFFRE #3

12 numéros + 12 DVD +  
la micro-pédale JOYO  
IronMan Orange Juice

70€ au lieu de 160€

valeur de la pédale 70€



### LA PÉDALE

La série IronMan de Joyo présente des pédales d'effets mini format/maxi efficacité. Leur particularité : un cache en plastique qui protège les potards. La Orange Juice est une pédale d'éulation inspirée par la célèbre marque d'amplis. La partenaire idéale des guitaristes classic rock, avec un son crunchy et un caractère bien trempé.

#### Caractéristiques :

CONTROLES : Tone/Voice/Volume/Drive, Connectiques : entrée jack 1/4 mono, sortie 1/4 mono, Boîtier : métal, Alimentation externe 9V DC (non fournie), Dimensions : 73 x 43 x 50 mm, POIDS : 220 g.

INFOS : [www.htd.fr](http://www.htd.fr)

### VOS AVANTAGES

- Une belle économie par rapport au prix de vente au numéro.
- Livraison gratuite de votre magazine à votre domicile chaque mois.
- L'accès gratuit à l'application Guitar Part pour lire la version digitale de votre magazine sur votre smartphone ou votre tablette.



### Bulletin d'abonnement d'1 an à

**GUITAR**  
PART  
GP271

À découper ou à photocopier et à renvoyer sous enveloppe affranchie à BACK OFFICE presse - Guitar Part - 12350 Privezac

Oui, je m'abonne à Guitar Part pour 1 an (12 numéros avec DVD)

- Je profite de l'offre n°1 à 50 euros \*
- Je profite de l'offre n°2 à 60 euros avec le câble Rapco. \*
- Je profite de l'offre n°3 à 70 euros avec la pédale Joyo Iron Man Orange Juice. \*

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre.

\* Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur [www.bopresse.fr](http://www.bopresse.fr)

Nom ..... Prénom .....

Adresse complète .....

Code postal ..... Ville ..... Pays ..... Tél. ....

e-mail .....

#### Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire à l'ordre de Blue Music  Carte bancaire

N°  /  /  /

Expire en :  /  Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte :  /

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.  
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Signature obligatoire

**NOUVEAU**  
LA VERSION DIGITALE OFFERTE AUX ABONNÉS !

BLUE MUSIC  
PRESSE MAGAZINE  
Edition digitale

Accédez à votre compte sur tablette et smartphone

Consultez votre magazine gratuitement (pendant toute la durée de votre abonnement). Disponible sur Google Play et l'App Store.



Téléchargez votre magazine, allez dans Abonnement, puis Déjà abonné ? Utilisez votre n° d'abonné pour l'identifier et votre mot de passe.

+ d'infos : [www.maversiondigitale.fr](http://www.maversiondigitale.fr)

**OU ABONNE TOI SUR**  
**[www.bopresse.fr](http://www.bopresse.fr)**

# Matos

## BACK TO SKULL

LA TÊTE DE MORT, C'EST ROCK'N'ROLL. POURQUOI LA PLACER SEULEMENT SUR UN T-SHIRT QUAND ON PEUT AUSSI L'AVOIR SOUS LE PIED ?



### Dr.No Effects

Du crâne, bien rond, le fabricant hollandais en a déjà fait. Mais cette version « aplatie » gold qui reprend le circuit de sa Skullfuzz est limitée à 25 exemplaires. Il existe aussi un modèle noir, un argenté, et un cuivré.



### Tone Box

En 2010, la Skull Crusher Overdrive fait sensation auprès des fans de Terminator grâce à ses deux diodes situées dans les yeux. Depuis, cet effet est devenu collector car la petite quantité produite est partie très vite.



### Ogre

En Corée aussi, on sait faire des effets aux formes originales. Au-delà de cette Thunder Clap Distortion, la marque Ogre a surtout fait parler d'elle avec une guitare tout en métal, manche et touche compris.



### Coffin

Certes, la forme est plutôt celle d'un cercueil (comme les étuis de la même marque), mais avec en plus un crâne de peint dessus, cette pédale d'overdrive s'est fait remarquer.



## Who are you ?

**S**i on garde l'image du guitariste des Who, Pete Townshend, avec une SG, le voir fracasser une Les Paul sur scène était beaucoup plus rare. Gibson célèbre un de ces modèles mythiques, non pas en réalisant une

reissue, mais une guitare s'inspirant fortement du modèle Gold Top Deluxe explosé sur les planches par le guitariste en 1976 lors d'un concert au Boston Garden en 1976. Deux mini humbuckers et un DiMarzio Super Distortion s'invitent sur cette guitare, réalisée à 150 exemplaires. Détail qui tue, la mention Break Here (cassez ici

à l'arrière du manche, au niveau de la huitième frette. ▶



## Matoscope sur le DVD

DVD  
98

### MARSHALL MINI JUBILEE 2550C

Le légendaire Silver Jubilee dans un format mini, à l'essai page 73.

### LTD SN200 HT

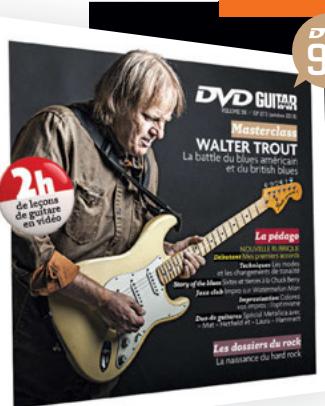
Une Superstrat accessible et polyvalente.

### XVIVE GOLDEN BROWNIE

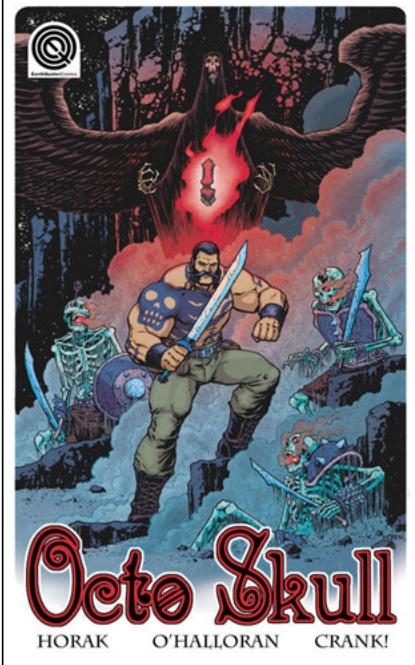
Une saturation digne des vieux JCM 800.

### ZEMAITIS A22SU

À l'essai page 74.



Prends les os,  
et souhaite leur bonne  
nuit, fais leur une  
prière, et éteins la  
lumière (Alice Cooper,  
"Pick Up  
The Bones").



## Octo Skull

HORAK O'HALLORAN CRANK!

# Earthquaker Devices joue les Comics

**L**a marque de pédales boutique de l'Ohio se lance dans le comic book. Les personnages et les lieux de cette histoire reprennent les noms des effets de la marque. Le héros se nomme Octo Skull, le méchant Hoof Reaper... Les premières pages sont visibles sur le site de la marque. On ignore si une version papier sera commercialisée. □



## What's up ?



### Reverb.com

Le site américain de vente d'instruments en ligne, au design classieux, et qui propose entre autres des instruments vintage et rares arrive en France.

## gear next door

### Gear Next Door

Voilà un site qui propose aux musiciens de se rencontrer pour essayer des instruments auxquels ils n'ont pas accès, et qui permet de monnayer ces échanges pour acheter plus de matos.



TWO DECADES,  
DEDICATED  
TO YOUR TONE

### Line 6

Joyeux anniversaire Line 6 ! Pour ses vingt ans, la marque américaine offre un bundle logiciel d'une valeur de 99\$ pour tout achat d'un POD HD500X ou d'un POD HD PRO X.

## La fine lame des amplis

**A**près le succès de ses produits siglés Waza, Boss lance une ligne d'amplis pour guitare : Katana. Une orientation résolument rock pour des modèles (trois combos et une tête, pour des puissances de 50 ou 100 watts suivant l'ampli) qui disposent de cinq types de sons, Clean, Crunch, Lead, Brown, et Acoustic. Tous auront accès à 55 effets de la marque via informatique, grâce au Tone Studio Editor. La guerre des amplis connectés est bel et bien lancée. □



## Il n'y a que le bois qui Vai la peine

**M**algré un nom à couper dehors (bon courage à ceux qui le prononceront du premier coup), la JEM77WDPCNL va faire parler d'elle. Corps en acajou, table en palissandre... et plaque de protection en bois, tout comme les potards. On y retrouve aussi les superbes micros DiMarzio Dark Matter et leur look steampunk. Et comme il s'agit d'un modèle Premium, le tarif « accessible » est annoncé aux alentours des 1800 \$ (1600 €). □





## California girls

**XOTIC, DANS L'HEXAGONE, C'EST AVANT TOUT UNE MARQUE D'EFFETS D'EXCELLENTE QUALITÉ.**

Mais de l'autre côté de l'Atlantique, c'est aussi un luthier ultra pointu. Avec sa California Classic Series, la marque de Los Angeles aligne le top en matière d'équipement et de matériaux, en conservant un esprit vintage. Les micros sont fait maison, tout comme le reste de la guitare, entièrement réalisée à la main. Vernis nitrocellulosique, manche en érable torréfié... et ce n'est qu'une base, puisqu'on peut faire customiser son instrument avec différentes pièces au choix. Le grand luxe. ☺



## Elise, la Lucille de chez Fret-King

**D**e belles essences pour cette mkII, dont le design évolue (acajou pour le corps et le manche, érable pour la table, ébène pour la touche). On trouve un mini humbucker et un humbucker standard, un Vari-Coil pour passer d'un son de micro double à la couleur livrée par un micro simple... de BB King à Fret-King, il n'y a que quelques lettres qui changent. ☺



## Tommy Emmanuel prend l'AER

**D**éjà utilisateur de matériel fabriqué par la marque allemande (dont l'ampli Compact 60 et le préampli Colourizer), le virtuose australien possède désormais son modèle signature, le Compact TE. On y retrouve un logo inspiré par l'art aborigène, les initiales de l'artiste gravées, ainsi que la reverb et le delay tirés de l'Alesis Midiverb II qu'affectionne le guitariste. ☺

## L'iRig HD devient pro

**L**'interface audio iRig développée par IK Multimedia avait déjà fait un grand pas dans la haute définition et devenant l'iRig HD. Voici le modèle HD 2. Une version « pro » qui fonctionne en 24 bits, à 96 kHz, possède une connectique complète (pour aller directement dans un ampli sans conversion numérique du signal, ou au contraire utiliser sa tablette ou son ordinateur en guise de pedalboard), et une excellente offre logicielle (Amplitube 4), le tout pour 121,90 €. ☺



**news**

**Wylde Audio**  
C'est officiel, la première guitare arrive en France. Distribuée par HTD, la Barbarian est annoncée à 1700 €.

**Mooer**  
Cinq phasers réunis dans un micro boîtier, voilà ce que propose le Liquid, pour vous éclater du psyché au classic rock.

**Levy's**  
À la fois sobres et classes, les courroies en daim de la série Sadie vont se glisser sur votre épaulement de manière discrète et confortable sans vous rayer la cornée.

**Electro-Harmonix**  
Il faut croire que rien ne vaut un format classique. La Wailer Wah reprend donc le son de la Crying Tone, mais avec un fonctionnement classique à crémallière.

**TC Electronic**  
La pédale des solistes ! La MimiQ Doubler permet de doubler ou de tripler votre son en changeant vos attaques et le pitch de certaines notes.



## ON PASSE À LA TELE !

**LA SOLIDBODY CLASSIQUE ET INDÉMODABLE PAR EXCELLENCE.**

**01 SQUIER** Telecaster Standard **299 €**

La « copie officielle » incontournable. Si la série Affinity de la marque, à moins de 200 €, est destinée aux débutants, cette série Standard tient bien mieux la route. Manche moderne fin, vernis sympa même si parfois un peu épais... cette guitare est avant tout confortable. Elle sonne plus aiguë et plus acide qu'une Fender. La lutherie est propre, cette Squier est sérieuse, et surtout évolutive.

**02 VINTAGE** Icon V52 **359 €**

Une version relic à moins de 400 €, c'est pas mal, même si l'usure est parfois un peu grossière. Le manche est plus moderne et plus fin que sur le modèle historique. Les micros sont des Wilkinson, l'aigu étant meilleur que le micro manche. Les sonorités twang sont de mise, et les riffs rock passent aussi bien que les plans country et blues. Une jolie interprétation de la Telecaster de 52, dont le point fort

résidé surtout dans l'équipement.

**03 SQUIER** Classic Vibe Telecaster Custom **449 €**

La série Classic Vibe, c'est du sérieux. Ici, on gagne une décennie avec un modèle 60's à touche palissandre. Acastillage vintage, très jolie finition, binding compris. Côté son, c'est plus sérieux que sur le modèle Standard (c'est aussi plus cher). Clean et crunch sont très convaincants, du twang à l'ancienne au classic rock plus costaud, tout passe. On est vraiment dans l'esprit de son inspiratrice, à un prix concurrentiel. Depuis sa sortie, ce modèle asiatique fait de l'ombre à certaines Fender fabriquées au Mexique.

**04 SQUIER** Classic Vibe Telecaster Thinline **499 €**

On finit le trio Squier en beauté avec la réussite intégrale qu'est la Thinline. Légère car en partie évidée, elle sauvera plus d'un dos fragile. Comme sur l'autre Classic Vibe de notre sélection, la finition tient bien la route. Le son est un peu plus pointu et aérien que sur le modèle solidbody.

En revanche, le sustain est un brin réduit. Géniale pour des plans en picking, et pour faire claquer les notes avec une bonne springverb. Country, surf, rockab', western à la Morricone... un pur bonheur. La guitare la plus agréable à jouer de notre panel, avec une prise en main rapide, comme si vous l'aviez toujours possédée.

**05 G&L** Tribute Asat Classic **499 €**

L'autre marque créée par le Leo Fender, G&L, propose son alternative à la Telecaster. Le modèle Tribute Asat est la version économique de cette guitare. La finition est bien réalisée (même si on préfère celle des Classic Vibe). Le son est en revanche plus épais que sur les Squier et la Vintage (et même que sur de nombreuses Fender). C'est moins old school, et plus rock. Une guitare de caractère qui va plaire aux fans d'indie rock, qui veulent riffer plus que jouer du chicken picking. Un choix qui peut se révéler gagnant si vous aimez envoyer une bonne dose de drive dans votre ampli, sans pour autant jouer avec des humbuckers. ■



ALEXANDRE  
ERNANDEZ ET DEUX  
SES BÉBÉS.



Photo de famille chez Anasounds.

## L'INTERVIEW ANASOUNDS

**Alexandre Fernandez**

SITUÉE À NICE, ANASOUNDS,  
LA MARQUE D'EFFETS

BOUTIQUE QUI MONTE A TAPÉ DANS  
L'ŒIL (EN PLUS DES OREILLES) DE  
NOMBREUX MUSICIENS, GRÂCE À  
SES FAÇADES EN BOIS POSÉES SUR  
DES BOÎTIERS EN ALUMINIUM.

**Q**uels sont les produits Anasounds qui ont le plus de succès ?

**Alexandre Fernandez (cofondateur de la marque)** : La Savage fonctionne d'enfer ! Tous les guitaristes recherchent un overdrive transparent qui rajoute le petit plus pour rendre une guitare sublime encore plus géniale ! Elle est suivie de l'Utopia qui offre un magnifique slap-back et une chaleur d'écho dû à l'effet « tape ». Puis de la Cerberus qui est quand même un des seuls overdrives universels ! On peut recréer tous les écrêtages et voicings d'un overdrive à partir de cette pédale, c'est pas génial ça ?

**Un créneau aussi pointu que le vôtre n'est sûrement pas assez porteur, si on se limite au marché français. Vous vendez beaucoup en dehors de nos frontières ?**

On doit bien faire 70 % de notre chiffre d'affaire à l'export, en effet. On a profité du dernier Musikmesse

pour faire d'incroyables rencontres qui nous ont ouvert un marché au Benelux, en Allemagne, en Suisse, au Royaume-Uni, en Espagne, en Pologne et au Japon. **On fait tout notre possible pour attaquer les États-Unis, mais ce n'est pas une mince affaire !** Mais on s'en sort aussi très bien en France : les magasins ont les mêmes problématiques que nous, alors, on s'est concerté afin de se soutenir mutuellement. Ils mettent nos produits en avant et on leur donne des avantages plus intéressants qu'avec des distributeurs.

**Et quelles sont les nouveautés à venir ?**

En novembre, nous lancerons la pédale signature de Julien Bitoun (responsable de Woodbrass Deluxe et musicien), la Bitoun Fuzz, une double fuzz avec un ring modulator. Bon, ça sonne très fort, ça pique les oreilles mais en même temps, c'est doux et moelleux. Un compresseur très simple d'utilisation suivra début 2017. Un seul potentiomètre pour régler la compression et basta ! On a tout réglé pour vous, plus besoin de toucher aux threshold, ratio, release, etc.



La façade de la Bitoun Fuzz : c'est du gâteau.

**Toute vos pédales sont-elles fabriquées en France ?**

100 % made in French Riviera, c'est notre credo ! On est même en train de faire le nécessaire avec un sous-traitant sur Carros (dans la zone industrielle de Nice) pour se séparer des boîtiers aluminium Hammond (Canada) et être 100 % frenchie. □

**Propos recueillis par Guillaume Ley**



## INGÉNIEUR INGÉNIEUX

Anasounds est une jeune marque qui, comme de nombreuses autres, voit son créateur se démenier pour concevoir du matériel à usage personnel, avant de penser à commercialiser son savoir-faire. « Il y a 3 ans, pendant que j'étais encore en école d'ingénieur en électronique, j'ai eu un peu de temps pour me remettre à la musique et à former un groupe. Sauf qu'à ce moment-là, il me fallait quelques pédales et je n'avais pas une thune. J'ai donc sorti mon fer à souder, acheté une perceuse et quelques outils et, j'ai construit mon premier pedalboard custom. Je m'étais inspiré des modèles les plus connus, Centaur, Tube Screamer... Puis, est venu le moment où les copains m'ont fait des demandes de pédales. Enfin, ma fiancée Magali, qui les trouvait pratiques mais pas très belles, a eu l'idée d'allier bois et métal, comme le font beaucoup de designers dans la déco et le mobilier, car elle trouvait que les gammes à base de couleurs vives, ce n'était pas très canon ».



## LA BOUTIQUE SILVER WOLF MUSIC

PAU (64)

DEUX AMIS, L'UN ANCIEN ARCHITECTE, L'AUTRE EX-DIRECTEUR DES ACHATS DANS L'AUTOMOBILE, ONT UNI LEURS FORCES POUR RACHETER UN MAGASIN DE MUSIQUE DANS LE CENTRE DE PAU, ET VIVRE LEUR PASSION À FOND. C'EST LA BELLE HISTOIRE DE SILVER WOLF MUSIC.

**P**résentez-nous Silver Wolf...

Nous avons racheté en mars 2016 le fonds de commerce Silver Music dont l'offre tournait exclusivement autour de la guitare. Nous avons donc décidé de nous diversifier en proposant du vintage, du clavier, de la batterie, mais aussi de la location de backline, et surtout en mettant l'accent sur l'atelier de réparation.

**Vous avez développé le côté occasion et collector. Comment dénichez vous les belles affaires ?**

Nous avons plusieurs sources d'approvisionnement. Bien sûr, nous sommes en veille constante sur le web, mais avons aussi des contacts à l'import via les USA, par exemple. Nous proposons aussi des reprises ou de la mise en dépôt en fonction du besoin du client. Nous essayons donc d'avoir en stock permanent des occasions, du vintage d'entrée de gamme (avec les marques Harmony, Kay...) et du vintage haut de gamme.

**Propos recueillis par Guillaume Ley**

SILVER WOLF MUSIC

112 boulevard d'Alsace-Lorraine - 64000 PAU

[www.silverwolfmusic.fr](http://www.silverwolfmusic.fr)

**KREMONA R30**  
Une guitare acoustique de fabrication européenne de superbe facture vendue à 1139 €.

**LEVY'S HOOTENANY**  
Un retour aux sources du rock.

**HARMONY ROCKET**  
Une guitare vintage magique.

# ENJOY FREEDOM\*



\*RETRouvez la liberté

**LINE 6 RELAY G10**

Nouveau système sans fil numérique.  
Encore plus simple qu'un câble.  
Branchez et jouez !

Fonctionne sans pile

**LINE 6**

[LINE6.COM](http://LINE6.COM)



PAR VINCEMAN

**Classic Gear**

## B.K. BUTLER Tube Driver

# La reine des overdrives à lampes

**LES OVERDRIVES À LAMPES FORMENT UNE CATÉGORIE À PART DANS LE MONDE DES EFFETS GUITARE. ELLES PRÉSENTENT CE QUI SE RAPPROCHE LE PLUS D'UN VRAI CANAL D'AMPLI, AVEC UN NATUREL PROPRE À LA TECHNOLOGIE QU'ELLES UTILISENT. EN LA MATIÈRE, LA TUBE DRIVER A FAIT CRAQUER LES PLUS GRANDS.**

La tube driver a connu plusieurs versions depuis sa création par B.K. Butler à la fin des années 70. Le premier modèle fabriqué en grande série fut distribué par Chandler de 1985 à 1987. C'est ce modèle qu'ont utilisé la plupart des artistes que l'on associe avec cette overdrive, Eric Johnson en tête. Un différend provoqua la séparation de Butler et Chandler et une version modifiée (et souvent considérée comme inférieure) continua d'être commercialisée par ce dernier, pendant que Butler créait sa propre compagnie « Tube Works ». Il récupéra ses droits et put reproduire des TD à partir de 1993. Après avoir revendu la marque à Genz Benz, Butler se remit à produire un modèle proche de l'original sous son nom à partir de 2005. Ce modèle est aujourd'hui disponible directement sur son site.

### Un vrai canal d'ampli

La Tube Driver est donc une overdrive dotée d'une 12AX7 et de quatre potards : volume, drive, aigus et

basses. Son domaine de prédilection est

l'ensemble des crunchs que l'on peut attendre d'un ampli à lampes poussé légèrement, ou dans ses derniers retranchements. L'idée est d'obtenir une overdrive naturelle et riche en harmoniques. L'eq permet plus d'ajuster la réponse du drive au reste de la chaîne que de modifier son caractère. Le grain reste utilisable, même avec les aigus à zéro. C'est dans le premier tiers de la course que l'on retrouvera souvent ce dernier, le surplus de brillance apporté au-delà déséquilibrant le son. Le potard de basses procure un grain affiné dans

**TYPE: PÉDALE D'OVERDRIVE À LAMPES ORIGINE: USA**

le premier quart, et une magnifique largeur passé midi (avec des simples bobinages, c'est Byzance). Il est utilisable jusqu'au bout de sa course. Le niveau de médium dépend de l'eq : le grain, chargé en médiums lorsque les potards de basses et d'aigus sont bas, semble se creuser à mesure que l'on pousse ces derniers. **Le drive, très léger dans le premier tiers de la course, va en s'épaississant jusqu'à devenir presque fuzzy (à la manière d'un JTM45 poussé à fond) dans le dernier quart.** Sur un son clair, on ira jusqu'à un gros son crunch pouvant vous permettre de passer en lead avec des doubles.

### Le génie de la lampe

La beauté de cette overdrive vient de son naturel, et des subtilités de réglages permettant d'obtenir tous les niveaux de crunch, du plus léger au plus épais et ce, même sur une base de son clair un peu raide. Le grain est toujours chaud, riche et complexe grâce à la lampe. Elle se marie aussi très bien avec d'autres overdrives (à placer de préférence en amont) pour qui aurait besoin d'un niveau de gain supérieur. Son prix, supérieur à celui d'une OD standard, ainsi que son alimentation interne (avec un cordon intégré) en font un effet plus exigeant que la moyenne, mais le jeu en vaut la chandelle pour qui cherche un grain riche et naturel. □

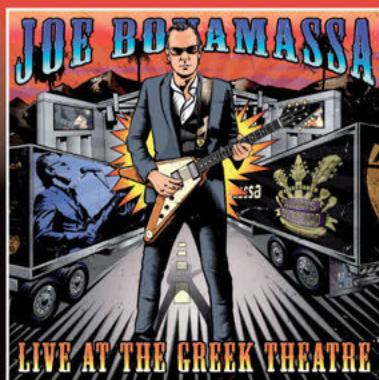


#### ANNÉES DE PRODUCTION

1985 – 1987 : Tube Drive « Chandler »  
1993 – 1998 : Tube Driver « Tone Works »  
2005 – aujourd'hui : Tube Driver « Bk Butler »

#### VU SUR LES BOARDS DE

Eric Johnson, David Gilmour,  
Kenny Wayne Shepherd, Billy  
Gibbons, Joe Satriani, Robby Krieger



# JOE BONAMASSA

## "Live at the Greek Theatre"

**LE CONCERT HOMMAGE EXCLUSIF AUX TROIS "ROIS" DU BLUES**

L'incroyable show donné le 29.08.15 au Greek Theatre à Los Angeles.  
L'occasion unique de célébrer de façon spectaculaire la musique  
de Freddie King, Albert King et de BB King.

DISPONIBLE À PARTIR DU 23/09 EN 2CD, 3LP VINYLE, 2DVD, BLU RAY ET DIGITAL

PROVOGUE 20 MINUTES

# ERIC JOHNSON

## "EJ"

**LE 1ER ALBUM ACOUSTIQUE DU TALENTUEUX GUITARISTE !**

Ce disque unplugged nous permet d'apprécier ses talents de chanteur et de songwriter dans une approche plus intime.

PROVOGUE

DISPONIBLE À PARTIR DU 07/10 EN CD DIGIPAK ET DIGITAL ET LE 21/10 EN LP VINYLE



# BETH HART

## "Fire On The Floor"

**UN NOUVEL ALBUM QUI CONFIRME TOUT LE TALENT  
DE CETTE INCROYABLE CHANTEUSE !**

EN TOURNÉE :

- 30 NOV. LE SPLENDID LILLE
- 2 DEC. LA TRAVERSE CLÉON
- 3 DEC. THÉÂTRE FÉMINA BORDEAUX
- 5 DEC. LA COOPÉRATIVE DE MAI CLERMONT-FERRAND

- 7-DÉC. LE PASINO AIX-EN-PROVENCE
- 9-DÉC. SALLE DE L'ETOILE CHATEAURENARD
- 10-DÉC. LE PLAN RIS ORANGIS
- 13-DÉC. L'OLYMPIA PARIS

DISPONIBLE À PARTIR DU 14/10 EN CD DIGIPAK, EN LP VINYLE ET EN DIGITAL

PROVOGUE D'STARTER LA CULTURE EN RÉSEAU

20 MINUTES ROCK & FOLK Cultura

Le quartet d'Atlanta combine habilement les sonorités à base de gros riffs fuzz et de distorsion avec un chant mélodique enjôleur (à la manière de My Bloody Valentine ou des Smashing Pumpkins) pour un résultat bien personnel.

Produit par Matt Hyde (Deftones, Sum 41).

MASCOT D'STARTER LA CULTURE EN RÉSEAU

GIBERT JOSEPH

# BIG JESUS

## "Oneiric"

**DU ROCK ALTERNATIF ONIRIQUE !**

DISPONIBLE LE 30 SEPTEMBRE EN CD, LP VINYLE ET DIGITAL.

# VOLA

## "Inmazes"

**L'ENFANT NATUREL DE MESHUGGAH ET D'OPETH !**

Le quatuor danois est un ovni à la frontière des genres : des murs de guitare, une batterie groovy, des lignes de synthé qui déménagent et un chant harmonique qui contraste avec le niveau de tous ces décibels.

CONCERTS : 25.09 LYON - WARMAUDIO • 26.09 COLMAR - LE GRILLEN • 27.09 PARIS - LE GIBUS

DISPONIBLE EN CD DIGISLEEVE, VINYLE 2LP ET DIGITAL À PARTIR DU 23 SEPTEMBRE

VISIT OUR WEBSTORE AT:  
WWW.MASCOTLABELGROUP.COM

FACEBOOK.COM/MASCOTLABELGROUP  
TWITTER.COM/MASCOTLABELGROU

YOUTUBE.COM/MASCOTLABELGROUP  
INSTAGRAM.COM/MASCOTLABELGROUP

MASCOT



## SANDBERG CALIFORNIA DC 1 296 €

# *La nouvelle star de la Tele*

SI LE CONSTRUCTEUR ALLEMAND S'EST FAIT UN NOM DANS LE MONDE DE LA BASSE, IL RISQUE D'ÉTENDRE TRÈS RAPIDEMENT SA RENOMMÉE CHEZ LES SIX-CORDISTES. LA SÉRIE CALIFORNIA A TOUT POUR FAIRE LE BONHEUR DU GUITARISTE SOUHAITANT ALLIER SON VINTAGE ET FIABILITÉ MODERNE.

**A**u premier contact à la sortie de la housse, on peut déjà placer cette Sandberg DC California dans le haut du panier, catégorie « pensée pour le guitariste exigeant ». L'inspiration Telecaster, la finition relic, l'accastillage au top, tout est fait pour que l'on se sente bien au contact de cette guitare. La finition huilée du manche en D aux cotes « Fender 60's » est un premier argument de poids. À l'instar d'un Suhr aux États-Unis, **Sandberg a pris le parti de s'inspirer de modèles légendaires sans pour autant s'interdire d'améliorer ce qui pouvait l'être** : on trouve donc sur cette guitare un manche 22 cases au radius plus plat qu'un 7,25" (9,5"), un chanfrein stomacal de confort, un talon profilé, des pontets compensés, un jeu de mécaniques à blocage, ainsi qu'une tige de réglage du manche accessible au niveau de la tête. Tous ces petits détails mis bout ➔



LUTHERIE: 5/5  
ELECTRONIQUE: 4/5  
JOUABILITÉ: 5/5  
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Une Tele made in Germany reliquée qui a littéralement fait craquer notre testeur.



## TECH

**CORPS** Aulne (pour les finitions relic, frêne pour les autres)

**MANCHE** Érable

**TOUCHE** Palissandre, 22 cases

**FRETTE** Vintage

**RADIUS** 9,5"

**DIAPASON** 25,5" (650 mm)

**CHEVALET** Vintage, pontets compensés

**MICROS** 2 simples Sandberg

**MÉCANIQUES** Kluson Backlock à blocage

**CONTÔLES** Volume, Tonalité (push-pull pour mise en série), sélecteur 3 positions

**HOUSSE** oui

**ORIGINE** Allemagne

**CONTACT** [www.fredguitar.com](http://www.fredguitar.com)



## TÊTE / MÉCANIQUES

Ce n'est pas une tête Fender, et pourtant on a affaire à une excellente Tele. Les mécaniques à blocage sont un vrai plus.



## + MICROS / CHEVALET

Deux micros maison et une série de pontets compensés : l'alliance d'un grain vintage et de la fiabilité moderne.



## UNE ALLEMANDE QUI SONNE

Montée en 1986 en Allemagne, la marque Sandberg doit son existence à deux jeunes apprentis, Holger Stonjek and Gerd Gorzellke, formés à fabriquer des... pianos. Les deux compères se spécialisent dans la basse 5 et 6 cordes, et fabriquent tout sur place (micros, acastillage, corps, manche...). Au cours des années 90, la marque s'agrandit et se déplace à Braunschweig. Après 25 ans de basses, la marque lance en 2011 les séries guitare California ST et Florence. Aujourd'hui, six personnes y travaillent. En 2014 sont lancées les California DC et Elektra DC. Sandberg bénéficie d'une excellente réputation. La California DC testée ici vient encore le confirmer.

à bout font de cette guitare un instrument parfaitement réglable (et réglé), fiable et prêt à partir sur la route.

Le relicage, sans être un modèle d'authenticité, est suffisamment bien réalisé pour éviter la caricature que l'on peut parfois déplorer sur ce type de finition. Les points d'usure restent relativement discrets et donnent à cette DC un cachet très sympa. Reste à déterminer si le ramage se rapporte au plumage.

### Pas de compromis

On observe souvent chez les producteurs de guitare « néo-vintage » une tendance à l'aseptisation du son de leurs modèles par rapport à leurs inspiratrices : un grain qui peut perdre en caractère ce qu'il gagne en propreté. Pas de ça chez cette DC : le son est typiquement dans l'esprit de ce qu'on peut attendre d'une bonne guitare de type Telecaster. Tout est là : le claquant, le twang, le mordant, l'équilibre des fréquences. Les basses sont magnifiques, le médium parfaitement placé pour percer dans le mix et les aigus présents sans jamais

devenir envahissants, y compris sur le micro aigu. L'équilibre des positions est parfait, et le résultat est convaincant quel que soit le niveau de gain.

De la country à la pop en passant par toutes les facettes du rock, cette DC est un modèle de son Tele. Le micro grave a un côté flûté très proche de celui d'une Strat, marque des grands. Le micro aigu allie de son côté le mordant sans jamais tomber dans l'aigreur, ce qui lui permet de faire des merveilles en son saturé aussi. L'accès aux aigus est facilité par le talon plus fin, et la jouabilité parfaite, que l'on adopte un jeu roots ou plus moderne. La mise en série des micros via un push-pull sur la tonalité permet d'élargir la palette sonore sans changer les habitudes des fans du sélecteur trois positions.

Avec de telles caractéristiques sans aucun compromis sur le son, il est difficile de prendre cette Sandberg en défaut. Comme elle est dotée d'un prix somme toute raisonnable au vu des prestations, on ne peut qu'applaudir. Si vous pouvez vivre avec l'idée d'une Tele sans logo Fender sur la tête, cette DC est peut-être pour vous. ●

# Top sélection

**woodbrass.com**  
music instruments

<p><b>EagleTone Solea 3/4 Noire</b></p>  <p>Ces guitares en cèdre sont reconnues pour leurs sonorités chaleureuses. Cette Solea ne déroge pas à la règle, instrument d'étude fiable tant grâce à sa qualité de construction qu'à la sélection des bois provenant du continent américain</p> <p>référence 156059 prix conseillé 119€</p> <p><b>99€</b></p>	<p><b>Fender ESC80 3/4</b></p>  <p>Cet instrument combine : confort de jeu grâce à un manche très fin, sonorité chaleureuse, esthétique et tarif démocratique.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Table épicea • Dos et éclisses agathis • Livrée en housse.</li> </ul> <p>référence 79317 prix conseillé 105€</p> <p><b>99€</b></p>	<p><b>YAMAHA C40</b></p>  <p>La C40 est la guitare classique de référence, elle respecte les critères de qualité qui ont fait le succès des instruments Yamaha. Simple mais très efficace, elle garantit une sonorité et un confort de jeu rares dans cette gamme de prix.</p> <p>référence 19549 prix conseillé 137€</p> <p><b>129€</b></p>	<p><b>Alhambra Z Natura</b></p>  <p>La célèbre marque espagnole nous offre ici une superbe nouveauté. Très proche de sa célèbre 1C, cette version se distingue surtout par son côté sobre et son vernis satiné très léger.</p> <p>référence 172379 prix conseillé 258€</p> <p><b>245€</b></p>
<p><b>Fender CD-60 Black</b></p>  <p>Vous cherchez une guitare entrée de gamme de bonne facture sans pour autant vous ruiner ? Alors, optez pour la guitare Fender CD-60 ! La CD-60 se caractérise par sa table épicea, son dos et éclisses en acajou et ses mécaniques à bain d'huile.</p> <p>référence 23376 prix conseillé 140€</p> <p><b>129€</b></p>	<p><b>EagleTone North CD 20S Naturelle</b></p>  <p>Le modèle Dreadnought CD20S affiche une table en cèdre massif A+ ainsi qu'un dos et des éclisses en Palissandre; pour un son rond, chaud et une projection intense.</p> <p>référence 123393 prix conseillé 349€</p> <p><b>299€</b></p>	<p><b>bird STC1 Sonic Blue</b></p>  <p>Un corps en frêne pour un instrument léger et confortable qui convient à tous les âges, trois micros simples pour un maximum de polyvalence, disponible en plusieurs coloris pour s'adapter au goût de chacun, la STC1 ne demande qu'à être jouée.</p> <p>référence 221473 prix conseillé 95€</p> <p><b>79€</b></p>	<p><b>EagleTone Sun State Bass P Sunburst</b></p>  <p>La basse Sun State Bass P est équipée d'une électronique simple mais efficace. Associé à un corps en tilleul, un bois aux sonorités chaudes et en même temps très claquantes, cette configuration est idéale dans un contexte Rock.</p> <p>référence 30797 prix conseillé 155€</p> <p><b>129€</b></p>
<p><b>pedaltrain Metro 16 avec softcase</b></p>  <p>La référence absolue de Pedalboard. Ultra résistant, léger et fonctionnel.</p> <p>référence 228960 prix conseillé 61€</p> <p><b>55€</b></p>	<p><b>LINE 6 M5</b></p>  <p>Le tonnerre sous vos pieds. Mettez un turbo dans votre pédalier avec une seule pédale !</p> <p>référence 101506 prix conseillé 130€</p> <p><b>119€</b></p>	<p><b>BOSS GT-1</b></p>  <p>Facilement transportable et facile d'utilisation, le GT-1 vous procure des sons d'excellence où que vous vous produisez.</p> <p>référence 229335 prix conseillé 209€</p> <p><b>199€</b></p>	<p><b>Dunlop CSP035 Shin-Juku Drive Ltd</b></p>  <p>Le son Dumble conçu par son spécialiste mondial, le tout dans le format et au prix MXR... Imparable ! 2500 pédales pour le monde, autant vous dire qu'il vaut mieux ne pas traîner.</p> <p>référence 229708 prix conseillé 195€</p> <p><b>195€</b></p>
<p><b>EagleTone Aero 15v2</b></p>  <p>15 Watts, 6 modélisations d'amplis mythiques, du crunch subtil au Metal impitoyable. Effets reverb/delay et chorus/phaser/flanger, accordeur. Rien à ajouter pour avoir un super son !</p> <p>référence 168433 prix conseillé 115€</p> <p><b>99€</b></p>	<p><b>strymon Deco</b></p>  <p>La DECO simule à la perfection les effets que l'on pouvait obtenir avec un enregistreur à bandes : saturation légère, slapback, flanger...</p> <p>référence 205543 prix conseillé 349€</p> <p><b>349€</b></p>	<p><b>BOSS Katana 50</b></p>  <p>Avec une puissance de 50 W et un haut-parleur de 30 cm, le Katana-50 produit une gamme de sons définitifs pour la scène, qui vous permettront de répondre aux demandes de tous types de groupes rock.</p> <p>référence 229331 prix conseillé 209€</p> <p><b>199€</b></p>	<p><b>Supro Black Magick</b></p>  <p>Cet ampli est le clone du modèle 1959 personnel de Jimmy Page, qu'il a prêté au Rock'n'Roll Hall of Fame. Ce Supro hautement modifié à l'époque a contribué à définir le son du Heavy Blues et du Classic Rock.</p> <p>référence 220994 prix conseillé 1635€</p> <p><b>1555€</b></p>

Livraison gratuite à partir de 39€

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30 non-stop / Commandes sur [woodbrass.com](http://woodbrass.com) 02 40 38 50 50

Woodbrass Store Guitare Ampli 182 avenue Jean Jaurès 75019 Paris - Metro ligne 5 : Porte Pantin



**FENDER Bassbreaker 18/30 Combo 769 €**

## Gros son... british



### TECH

TYPE combo

PUISANCE 30 et 18 watts

DIMENSIONS 556 x 667 x 254 (mm)

POIDS 22,7 kg

TECHNOLOGIE Lampes (3 x 12AX7, 4 x EL84)

RÉGLAGES Volume, Bass, Middle, Treble, Channel Switcher, Volume, Tone

HAUT-PARLEUR 2 x Celestion G12V-70

CONNECTIQUE Une entrée instrument

ORIGINE Mexique

CONTACT [www.fender.fr](http://www.fender.fr)

**UN COMBO FENDER GÉNÉREUX ET PUISSANT, TAILLÉ POUR LA SCÈNE, QUI FERA SONNER VOS EFFETS, DANS UN ESPRIT TOUT BRITANNIQUE. UN SURPRENANT PRODUIT RÉALISÉ PAR LA MARQUE CALIFORNIENNE.**

Fender propose une nouvelle ligne nommée Bassbreaker, qui se veut une alternative au son british. Ces amplis reprennent l'esprit d'anciens modèles Fender des sixties, qui, à l'époque, s'inspiraient déjà d'amplis anglais des années 50. La vie est un éternel recommencement... Bien entendu, des modifications ont été effectuées. Cette collection comprend plusieurs modèles, au beau milieu desquels trône cet « énorme » combo de presque 23 kg équipé de deux hp de 12". On y découvre deux canaux : le premier s'inspire du son d'un Blackface Deluxe

(30 watts), et le second de celui d'un '61 Brown Deluxe (18 watts). Le côté british est délivré par des lampes de puissance de type EL84 (alors que Fender utilise généralement des 6L6 ou des 6V6), et des gamelles Celestion G12V-70 (on a plus souvent l'habitude de faire rimer Fender avec Jensen).

### Pump up the volume

On a testé le 18/30 avec deux types de guitares, l'une équipée de micros simples, l'autre de humbuckers... Et nos tympans ont souffert ! Car pour vraiment profiter de l'excellente dynamique de ce monstre, il faut dépasser la moitié de la course des potards de volume. Sur le canal 1 (Blackface), les cleans sont superbes, surtout avec les simples. La réserve de headroom est énorme.

On peut donc jouer fort, très fort, sans que ça torde. Ce n'est pas tout à fait

UTILISATION :	3,5/5
SONS CLAIRS :	4/5
SONS CRUNCH :	3,5/5
SONS SATURÉS :	3,5/5
QUALITÉ-PRIX :	4/5



## Y'A PAS QUE LA TAILLE QUI COMPTÉ

Le 18/30 fait partie d'une série au look facilement identifiable, avec une approche british et punchy du son, mais dont les différents modèles ont chacun leur petit truc à part. Le Bassbreaker 007 (7 watts) est disponible en combo et en tête, tout comme le Bassbreaker 15 (15 watts), et le Bassbreaker 45 (45 watts). Le 007 dispose avant tout d'un joli crunch avec un circuit de boost des aigus vintage. Le 15, plus moderne, propose trois types de gains différents, ainsi qu'une sortie XLR avec émulation d'enceinte commutable et une boucle d'effets. Le 45 reprend pour sa part le circuit du '59 Bassman, fonctionne sans boucle d'effets, et utilise des lampes de puissance EL34 et non EL84. Deux enceintes sont disponibles, avec au choix, un ou deux Hp Celestion de 12 pouces. Dans cette collection, le 18/30 est le seul à n'être disponible qu'au format combo.

du Vox, mais le son est musclé, avec un médium qui perce et des aigus aériens. En l'absence de réglage de gain, il faut encore pousser le volume si on voulait cruncher, comme sur un ampli à l'ancienne. Les effets de modulation et de spatialisation passent à merveille. Il en est de même pour les différentes saturations externes. Heureusement... car ce 18/30 ne possède pas de boucle dédiée. Dommage, si on veut bénéficier du son saturé de l'ampli, et ajouter un delay ou une jolie reverb.

### **Heavy Deluxe**

Quand on parle de son saturé, il s'agit surtout d'un joli crunch. Il est beaucoup plus facile de l'obtenir sur le canal 2 (Deluxe). Ce dernier est plus chaud et plus doux dans la première



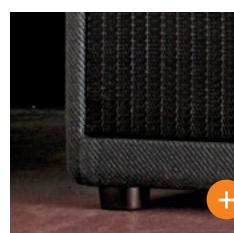
moitié de la course du potard de volume. En revanche, il tord plus vite, ce qui permet d'avoir un son plus rock, qui matche à merveille avec des humbuckers. Les saturations externes ont un rendu plus vintage sur la section Deluxe que la section Blackface.

Le 18/30 va donc bien au-delà du simple esprit « british by Fender ». Il s'agit d'un combo puissant et chaleureux, qui fera bien sonner vos effets, tout en perçant dans le mix, avec plus de transparence sur le canal 1, et avec un léger grain plus velouté sur le canal 2. Il sera parfait sur scène ou en studio. Il présente une jolie alternative à d'autres amplis réalisés dans le même esprit, du Vox AC30 au Marshall JTM45. □

**Guillaume Ley**



Deux canaux, dont un '61 Brownface avec **deux réglages simples et efficaces**.



**Une finition Dark Grey Tweed** qui distingue la série Bassbreaker.





## TOUT EST POSSIBLE

Passionné de guitares(s) Tony Girault a commencé à fabriquer des électriques pour lui puis pour des amis veinards et près d'une décennie plus tard a décidé de changer de carrière en créant « Girault Guitars » à Évreux. En plus de l'Origin, dont une "A" dont le corps est composé de 40 % d'alu et de 60 % d'érable, de l'originale Xtrem (en 6 ou 7 cordes), de la DC (très PRS), il le dit lui-même, « tout est possible ». Cela va des classiques revisitées à un design unique, avec des micros faits maison, ou encore une basse. Ses tarifs débutent à 1400 € pour un modèle doté d'un manche vissé, d'un micro et d'une finition huilée et on comptaera 200 € de plus pour la faire tatouer, avant le vernissage.



# GIRAULT Origin Tattoo 2400 €

## Tattoo Compris !

QUELQUE PART ENTRE UNE TELECASTER ET UNE LES PAUL, CETTE ORIGIN TATTOO AFFICHE UNE SILHOUETTE DE ROCKEUSE, TATOUÉE DE SURCROIT.

Le luthier Tony Girault nous livre son interprétation de la Tele et le programme n'est pas des plus courants. Le corps en érable ondé d'une seule pièce, se devine, grâce à son veinage rehaussé de noir, sous la finition blanche translucide. Le tattoo signé Eckyl & Jeckyl (Évreux) a été réalisé avant l'application d'un vernis polyuréthane très fin. Le manche vissé sur quatre points est d'une pièce de Zébrano, le bois africain du tableau de bord des Mercedes vintage ! Une fois sa touche protégée par juste ce qu'il faut d'époxy, il a été intégralement huilé, d'où un contact agréablement organique. Son profil trapézoïdal asymétrique est l'Endurneck mis au point par le luthier Ola Strandberg. Vu en coupe, c'est un triangle dont le sommet aplati, plus proche du pouce en haut du manche, se rapproche progressivement de la paume en allant vers le corps.

### Élec-tonique

Les humbuckers SP Custom, garantis à vie, sont made in Bouches du Rhône, et leur structure n'est pas banale. Le Trinity du manche est le couplage de deux simples, l'un, Alnico II, d'inspiration Jazzmaster et l'autre, Alnico V, à la mode Telecaster, alors que le Binity du chevalet allie la même bobine Tele avec une autre dotée d'un petit aimant barre céramique. La bobine ne fait pas le moine... Le switch trois positions, très bien placé, est combiné à un rotateur à quatre contacts, permettant des configurations basées sur les doubles, les simples, en bobines Tele uniquement, et les combinaisons HS et SH correspondantes. Le chevalet Wilkinson est un vintage court à trois pontets, d'où un compromis d'intonation, pour deux cordes à la fois, mais qui apporte ainsi une coloration inimitable !

LUTHERIE:	4,5/5
ÉLECTRONIQUE:	4,5/5
JOUABILITÉ:	4,5/5
QUALITÉ-PRIX:	4,5/5

### Tattoo envoyé

Keith a dire ? Sur le canal clair, les deux simples offrent un vrai son rock authentique avec des aigus très *twannnnngggg*, des médiums graves bien solides, des attaques agréablement directes, une excellente définition et un long sustain. Mais oui, pas de doute on sonne Tele, de toutes les couleurs. Sur les doubles le son s'arrondit et on conserve un excellent twang. La tonalité, bien efficace, permet un très beau son très jazz avec le double au manche. En overdrive, le jeu blues fait ressortir une voix rauque comme il faut, qui passe le mix, toujours tout en sustain. Les rythmiques vont de pop à hard. Et ça sonne ! En distorsion on grimpe vite au 7<sup>e</sup> metal, avec une délicieuse féroceité...

Le profil particulier du manche donne selon la position de la main peu ou beaucoup de bois sous la paume. Étonnant ! Une fois l'habitude prise, le confort et l'efficacité sont impressionnantes et l'on se surprise à jouer en accords plus haut sur le manche que de coutume comme à se lancer dans des solos TGV, en option tout confort, appréciant une accessibilité de 1<sup>re</sup> classe. Du côté effets de jeu, on pourra donner une mention aux palm-mutes, redoutables, aux slides aisés et aux effets frappés, tapping, hammers et pull-offs qu'il est vraiment très facile de faire sonner.

### Tele plus

Avec ses choix de lutherie, sa finition irréprochable et son tatouage, que l'on pourrait assortir à l'un des siens ou vice-versa, cette Origin allie des sonorités exceptionnelles, classiques ou moins, d'un son Tele avec du caractère et un vrai micro grave ! Son manche mérite... le détour. Avec son confort de jeu exceptionnel c'est à la fois une machine rythmique et une bête à solos qui permet de s'éclater en jazz, blues, rock et metal, etc. Et elle a tout pour briller dans le groupe... Belle et re-belle ! ☺

Jean-Louis Harche



Un profil en V aplati avec une asymétrie variable destiné à améliorer la position de jeu.



Les micros SP Custom sont composés de deux bobines différentes.

### TECH

**CORPS** Érable ondé

**MANCHE ET TOUCHE** Zebrano Profil Endurneck, radius 12", diapason "Fender" 25,5"

**MÉCANIQUES** Gotoh à bain d'huile

**MICROS** Humbuckers SP Custom

Trinity et Binity

**ROUTING** Switch 3 positions + rotateur 4 contacts

**CHEVALET** Wilkinson vintage court à 3 pontets.

**ORIGINE** France

**CONTACT** [www.giraultguitars.com](http://www.giraultguitars.com)

**VIGIER Expert Classic Rock 2304 €**



## Moderne et classique

**VIGIER NOUS PROPOSE SA VISION DE LA GUITARE « VINTAGE » À TROIS MICROS SIMPLES, ALLIANCE ÉQUILIBRÉE ENTRE UN PASSÉ GLORIEUX ET UNE MODERNITÉ BIEN SENTIE.**

La Classic Rock est la dernière variante d'Expert en date, série dérivée des Excalibur qui ont fait la renommée de la marque. Corps plus épais et large, tête '70s et touche 22 cases sont les différences avec ces dernières pour les rapprocher d'un instrument plus roots et vintage. Passons rapidement sur le manche traditionnel Vigier avec 10 % de carbone, sur le vibrato avec roulements à aiguilles depuis 2011 ainsi que les frettes en inox, pour nous attarder sur les nouveautés. Juste derrière le guide-cordes autolubrifiant, on trouve un string dampener qui étouffe les résonances sympathiques au niveau des mécaniques. Les micros Amber font aussi partie des nouveautés du modèle, bobinés à la main et spécialement conçus pour la Classic Rock.

### Téléphone maison !

Un son clean, une compression, une pointe de reverb. C'est dans ces conditions simples mais idéales que l'on constate un réel plaisir à faire chanter cette Vigier. Les fans de Strats sont les bienvenus, il y a ici tout ce respect des instruments vintage. La position centrale du sélecteur met en œuvre les micros manche et chevalet, pour une sonorité bien plus intéressante qu'un micro

LUTHERIE: 5/5
ÉLECTRONIQUE: 5/5
JOUABILITÉ: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4,5/5

central. Bonjour les musiques funk et blues avec absolument toutes les nuances possibles de sublimes micros single coil. **Au niveau saturation, on entend Ritchie Blackmore, incontestablement. Le micro aigu porte bien son nom, en évoquant à nos bons souvenirs le son acide et perçant du musicien. Le micro manche, quant à lui, est d'un velouté**

**et d'une attaque à faire pâlir nos amis de Seymour Marzio et Di Duncan.** Le niveau de sortie général est faible mais ne vous y trompez pas : un bon overdrive en boost et Yngwie arrive dans votre figure dans la seconde. Comme toutes les bonnes guitares en configuration SSS, elle peut donc se transformer en énorme shreddeuse Malmsteenesque.

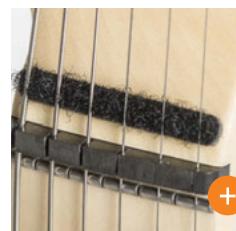
### La poire et le fromage

Un sentiment indescriptible étreint votre serviteur en cet instant : cet instrument si moderne et si fiable, que ce soit en tenue d'accord ou en maîtrise d'intonation générale, sort des sons venant vraiment des '70s ! Quel plaisir de claquer un petit *Carry On My Wayward Son* avec cette belle impossible à prendre en défaut ! Les amoureux des guitares à trois single coils seraient bien avisés de jeter un œil sur cette petite tuerie, car elle réussit cette alliance entre fusée moderne et tacot vintage charmant. On ne pourra pas reprocher à Vigier de manquer d'âme, tant cette Expert Classic Rock, allie virtuosité et charme envoûtant. ☺

**Neogeofanatic**



Des micros Amber **bobinés à la main**.



**Le string dampener** permet de remplacer les traditionnels chouchous...



### TECH

**CORPS** Aulne en deux parties  
**MANCHE** Érable avec tige carbone  
**TOUCHE** Érable  
**MICROS** Amber True Vintage  
 bobinés main  
**CONTROLES** sélecteur  
 5 positions, volume et tonalité  
**CHEVALET** vibrato Vigier 2011 sur  
 roulements à aiguilles  
**MECANIQUES** Vigier à blocage  
**ORIGINE** France  
**CONTACT** [www.htd.fr](http://www.htd.fr)

# OUVREZ LES YEUX

## MICRO DARK

### TÊTE GUITARE HYBRIDE DE 20 WATTS

BOUCLE D'EFFETS BUFFERISÉE, RÉGLAGE SHAPE,  
TECHNOLOGIE CABSIM™, LAMPE 12AX7/ECC83,  
ANALOGIQUE - SANS CONNERIES NUMÉRIQUES



[ORANGEAMPS.FR](http://ORANGEAMPS.FR)

Partenaire tous les vendredis 22h de UK BEATS présenté par Marjorie Hache sur





**CORT Grand Regal Series  
GA5F BW Natural Satin 420 €**

## ***Un régal en electroacoustique***

### **UNE ÉLECTROACOUSTIQUE MILIEU DE GAMME AUX PRESTATIONS TRÈS INTÉRESSANTES.**

Cette électroacoustique a fière allure et n'est pas sans rappeler le design Grand Auditorium d'une célèbre marque américaine. L'instrument reste sobre mais bénéficie de nombreux filets (table et fond de caisse, manche, tête) et d'incrustations en nacre (rosace, repères de touche, tête et chevilles du chevalet). La table est en épicea massif ; le fond et les éclisses dans un bois australien (blackwood). La découpe soignée et originale du chevalet en palissandre, le choix de sillets en os et des boutons de mécaniques façon ébène (en matière plastique de couleur noire) sont des attributs qui soulignent une nouvelle fois chez Cort la volonté de proposer un instrument élégant à un très bon rapport qualité/prix. Le préampli de marque Fishman intègre un accordeur et toutes les fonctionnalités de base. Le changement de pile est rapide par un système ingénieux de trappe pivotante, plus facile à ouvrir avec un médiator qu'aux ongles. À l'exception des frettes dont le polissage est sommaire, et des repères de touche un peu ternes sur le modèle testé, la finition est excellente :

jointures de filets, incrustation sur la tête, la rosace et application du vernis sont particulièrement propres.

#### **Un nouveau standard**

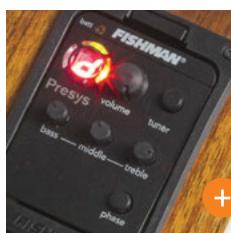
Le manche est plutôt large et peu épais. La position de jeu est confortable (debout comme assis) mais l'instrument s'est avéré un peu fatigant à faire sonner, probablement à cause de l'action haute des cordes. En accord comme en jeu mélodique, les notes restent claires et il n'est pas utile de trop forcer pour faire émerger les divers registres de l'instrument. Toutes les notes peuvent sonner pleines et puissamment. Les aigus ont du corps, sans excès de brillance ; les médiums sont présents et les basses sont bien équilibrées par rapport aux autres cordes. Certes, les résonances ne sont pas très animées et un peu quelconques, mais c'est compréhensible pour une guitare dans cette gamme de prix. La préamplification a montré un potentiel sonore très intéressant et constitue un point fort de ce modèle. D'une part, la sonorité nasale habituelle du capteur piézoélectrique n'est ici

pas très marquée (même en poussant les aigus de l'EQ) et d'autre part, les trois bandes de l'EQ (basses, médiums et aigus) sont pertinentes quant aux zones fréquentielles qu'elles permettent d'accentuer ou d'atténuer. Par exemple, les médiums changent l'instrument du tout au tout : la guitare peut ainsi se faire discrète, presque acoustique avec des médiums creusés, ou beaucoup plus frontale et imposante avec des médiums renforcés. Le contrôle « phase » est subtil mais utile aussi, en ce qu'il apporte

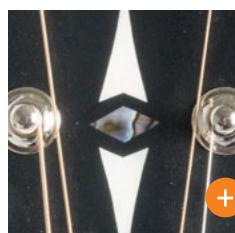
un léger renfort des bas-médiums avec une perception modifiée des aigus. La réserve de niveau du préampli est suffisante et l'ensemble de l'électronique n'apporte que peu de bruit de fond. Cette Cort Grand Regal offre donc de bonnes prestations malgré son tarif et donne l'envie d'être jouée, ce qui est une qualité à souligner, notamment pour une guitare d'étude. □

**Benoît Navarret**

████████  
**LUTHERIE: 3/5**  
**ELECTRONIQUE: 5/5**  
**JOUABILITÉ: 3/5**  
**QUALITÉ-PRIX: 4/5**



Un préampli Fishman **avec accordeur**, une valeur sûre.



Nacre, filets et ébène... **une finition très soignée.**

### **TECH**

**TYPE** Guitare électroacoustique

**TABLE** Épicéa

**FOND ET ÉCLISSES** Blackwood laminé

**MANCHE** Acajou

**TOUCHE** Palissandre, 20 frettes

**CHEVALET** Palissandre

**MÉCANIQUES** À bain d'huile, Cort

**ELECTRONIQUE** EQ Fishman Presys avec accordeur / capteur Sonicore

**CONTÔLES** volume, EQ 3 bandes (treble, middle, bass), phase, accordeur

**ORIGINE** Chine

**CONTACT** [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)



TEST SUR LE DVD

**MARSHALL** Mini JubileeJCM 25/50 Model 2525C **1235 €*****Le petit frère  
du Silver***

**MARSHALL PROPOSE LA VERSION MINI DU SILVER JUBILEE. LE SON D'UN MONSTRE DANS UN COMBO ? RENCONTRE AVEC CE CUBE MADE IN UK.**

**E**n 2015, Marshall avait proposé une réédition du modèle Silver Jubilee. Cet ampli 100 W tout lampe avait été initialement créé en 1987 pour fêter les 25 ans de la marque créée par Jim Marshall. En 2016 sort le Mini Jubilee 2525C. **D'un gabarit plus compact et d'une puissance réduite, cette version combo plus « domestique » conserve néanmoins l'identité sonore et visuelle du Silver Jubilee.** Il est fabriqué en Angleterre (et non en Asie), ce qui explique un tarif relativement plus élevé. Cet ampli tout lampe comporte trois canaux (dont deux sélectionnables par le pédalier fourni) : Clean, Crunch (le potentiomètre Input Gain est en push-pull) et Lead (Output Master en push-pull). Quels que soient les réglages, le son est dynamique, avec une matière sonore qui peut être modelée finement avec les EQ et la Presence. Les basses

sont très fermes et ne bavent pas. Les médiums couvrent une bande passante large, entre bas-médiums et médiums. De manière classique, les aigus renforcent la prédignite du son, mais sans aigreur. La Presence peut rendre le son plus incisif, saillant, aussi bien en son clair qu'en saturé. Tout est fonctionnel et modifier la position des potentiomètres agit véritablement sur le rendu sonore.

**De 5 à 20 watts**

En 5 watts, on conserve sans peine le grain des canaux clair ou saturé du 20 watts (en agissant un peu sur les EQ), mais avec moins de relief et de profondeur. En 20 watts, tout s'exprime avec moins de retenue, car l'assise dans le bas du spectre se libère pleinement. Autrement dit, les différences entre le 5 watts et le 20 watts se trouvent plus dans la puissance délivrée et le rendu de la dynamique que le grain des saturations. Cet ampli ne flétrit jamais, même avec des réglages à fond. Il restitue très bien les basses fréquences d'un micro manche par exemple, sans vibrations parasites ni pertes de définition sonore : une bonne précision, de belles saturations pleines, animées, grasses... ou plus ténues

selon les réglages. On dispose de tout l'éclat d'un ampli plutôt bas-médium, à la dynamique pas aussi brillante que celle d'un Fender de puissance identique, mais avec une assise dans le bas et des saturations propres à Marshall. Cet ampli fournit des sons amples qui laissent bien s'exprimer la guitare et offrent du soutien aux notes.

**Push-pull**

Le panneau arrière est doté de plusieurs sorties pour des HP additionnels, d'une boucle d'insert d'effet et d'une sortie DI. À l'avant, un push-pull sur le potentiomètre Level augmente le niveau d'entrée pour faire cracher le canal clair. Un push-pull sur l'Output Master permet de basculer en canal Lead. La saturation de ce dernier se gère avec deux niveaux de gain, car le gain du canal Lead s'ajoute à celui du canal Clean. Il faut comprendre ce fonctionnement pour que le passage d'un canal à l'autre se fasse sans écart de niveau significatif. Ce nouveau Marshall Mini Jubilee sonne très bien : le haut-parleur est bien tenu, les grains sont de qualité, les possibilités de connexion sont fonctionnelles. Et quelle allure avec cette finition argentée !

Benoît Navarret

**TECH**

**TYPE** amplificateur tout lampe

**LAMPES** puissance 2x EL34 -préampli : 3x ECC83

**RÉGLAGES** deux canaux Clean/Crunch et Lead / input gain (pull « rhythm clip »), lead master, output master, treble, middle, bass, presence, high/low output switch

**PUISANCE** 20/5 Watts RMS

**HP** 1x 12" Celestion G12M-25 Greenback 16 Ohms

**CONNEXIONS** Hp (f16, 8 et 4 Ohms), boucle d'effets, sortie DI, entrée footswitch

**DIMENSIONS** L490 x H475 x P 280 (mm)

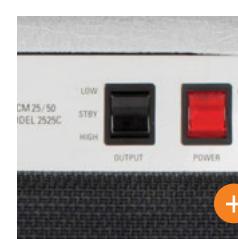
**POIDS** 19 kg

**ORIGINE** Angleterre

**CONTACT** [www.labotenoiredumusicien.com](http://www.labotenoiredumusicien.com)



**Le design est le même** que celui du Silver Jubilee de 100W.



**Un interrupteur de stand-by à trois positions** permettant de choisir une puissance de 20 ou 5 Watts RMS.

TEST SUR LE DVD

**ZEMAITIS A22 SU 3S 3 470 €**

## Trois simples et des sonorités uniques

**LA MARQUE DU LUTHIER BRITANNIQUE TONY ZEMAITIS, REPRISE PAR SON FILS TONY JR ET EXPATRIÉE AU JAPON, S'EST FAIT UNE SPÉCIALITÉ DES TABLES EN MÉTAL GRAVÉ. DÉCOUVRONS UN MODÈLE ASSEZ SOBRE, MAIS QUI NE DÉMENT PAS SA RÉPUTATION D'EXCELLENCE.**

Le test d'une Zemaitis n'est jamais anodin. Non seulement a-t-on affaire à des guitares qui sonnent particulièrement bien, mais on a en plus l'impression de jouer une œuvre d'art à six cordes. Cette A22, à la table dépourvue de plaque, ne déroge pas à la règle. Le corps et le manche en acajou sont recouverts d'un vernis satiné très agréable. Les incrustations de nacre sont tout à fait dans l'esprit «bling» de la marque. On ne peut que s'incliner devant la qualité de finition de cet instrument (vernissage, assemblage, frette). Autre originalité de ce modèle : la configuration de micros «stratoïde» (trois simples bobinages, volume, sélecteur 5 positions et deux tonalités pour les micros grave et médium) complétée par un switch permettant de mettre le micro milieu en série avec l'aigu ou le grave. Le manche aux cotes gibsonniennes tient bien en main et ravira les amateurs de confort vintage.

### Un sacré caractère

Les trois simples au niveau de sortie modéré procurent à l'instrument des

LUTHERIE:	4,5/5
ÉLECTRONIQUE:	4/5
JOUABILITÉ:	4,5/5
QUALITÉ-PRIX:	3,5/5

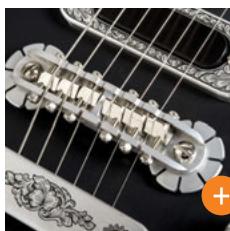
sonorités claires et claquantes : l'esprit d'une Strat avec un côté plus doux et médium. Le micro aigu développe peu de basses, ce qui lui confère une sorte de nez dans le médium qui ne tombe pourtant jamais dans le nasillard. Le micro grave aux sonorités délicates reste précis et s'associe parfaitement au claquant du micro médium en interposition. Sur un son crunch, on apprécie l'étendue de la palette sonore de cette guitare, passant du flûte en micro grave au mordant du micro aigu.

**Les fans de classic rock seront à la maison. Comme par hasard, on pense immédiatement aux Stones ou aux Black Crowes en position 1 et 5. Les interpositions ne sont pas en reste avec un côté creusé qui ne perd pas trop de présence dans le mix, acajou aidant.**

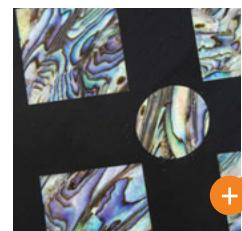
La mise en série des micros élargit encore la palette avec deux sons épais et boostés en médiums, intéressants pour les parties lead en son saturé. Si l'on devait résumer les sonorités en un mot, je dirais : classe. Cette Zemaitis réussit à allier un vrai caractère né de son côté hybride et un certain raffinement dans les fréquences, l'équilibre et la dynamique, marque d'instruments haut de gamme.

L'alliance d'un toucher Gibson et de sonorités Fenderiennes avec une vraie personnalité (et ce look !) font de cette guitare un instrument qui ne vous laissera pas indifférent. Nous, on aime beaucoup. □

**Vinceman**



**Trois simples aux sonorités claquantes** équipent ce modèle au caractère hybride. Le meilleur des deux mondes ?



Pas de plaque en métal gravé sur ce modèle, mais des incrustations en nacre de toute beauté.



### TECH

**TYPE** Solidbody  
**CORPS** Acajou  
**MANCHE** Acajou  
**TOUCHE** Palissandre, 22 cases  
**FRETTEES** Médium Jumbo  
**RADIUS** 12 1/32"  
**DIAPASON** 25" (635 mm)  
**CHEVALET** Zemaitis type Tune-O-Matic  
**MICROS** 3 simples « Dragon Slim »  
**MÉCANIQUES** Gotoh SG381  
**CONTÔLES** Volume, Tonalités micros grave et médium, inverseur de mise en série des micros, sélecteur 5 positions  
**HARDCASE** oui  
**ORIGINE** Japon  
**CONTACT** www.htd.fr



# Multi-effets de poche

**TECH21 Fly Rig RK5** **369 €**

**U**N MULTI-EFFETS ANALOGIQUE DE HAUTE FACTURE QUI TIENT DANS LA POCHE D'UNE HOUSSE DE GUITARE ET VA À L'ESSENTIEL, C'EST TOUT CE QU'ON DEMANDE. MAIS LEQUEL CHOISIR ?

## Le format

On dirait presque une règle plate. Ce pédailler se glisse partout, de la poche de certains sacs à dos, ou de housse, jusque dans les cavités des petits combos ouverts, sous le haut-parleur. On n'a pas fait mieux pour un son aussi classe.

## TECH

**DIMENSIONS** 292 x 64 x 32 mm

**Poids** 527 g

**EFFECTS** overdrive, boost, émulation d'ampli, delay

**ALIMENTATION** 12 V (fournie)

**ORIGINE** USA

**CONTACT** [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)

## Le son saturé

Un drive musclé, aux portes de la distorsion, et qui fera chanter vos solos. On est bien sur la signature Ritchie Kotzen, c'est à dire rock, mais un peu guitar hero quand même. Sur un ampli, autant utiliser la seule section drive (nommée OMG). Si on entre directement dans une DI, le canal SansAmp devient un vrai plus. Un boost vient parfaire le tout. Complet !



UTILISATION : 3,5/5  
SON : 4/5  
QUALITÉ-PRIX : 4/5

## Les effets

Outre la petite reverb (de type spring, sympa et bien réalisée) présente sur la partie SansAmp, c'est bien entendu le delay qui fait l'intérêt de ce pédailler (on est proche du son d'un tape echo). Non seulement il va jusqu'à 1000 ms, mais en plus il est possible de le régler via un tap tempo, un vrai bonus pour la scène.

## Utilisation

Bien que pensé en partie pour la scène (le boost, le tap tempo du delay), le Fly Rig RK5 ne permet pas de faire des changements de réglages faciles en live, à cause de ses minuscules potards et de sa sérigraphie pour fourmis, ainsi que des footswitches vraiment rapprochés. En revanche, en l'absence d'ampli ou en utilisation studio (sans ampli non plus), il est un outil redoutable grâce à la section SansAmp, toujours aussi bien réalisée.

# **ANALOG ALIEN** Rumble Seat

**389 €**

## TECH

**DIMENSIONS** 140 x 115 x 40 mm  
**POIDS** 750 g  
**EFFECTS** overdrive, delay, reverb  
**ALIMENTATION** 9 V (non fournie)  
**ORIGINE** USA  
**CONTACT** [www.analogalien.com](http://www.analogalien.com)



UTILISATION : 4/5  
SON : 4,5/5  
QUALITÉ-PRIX : 4/5

## Les effets

Bien que plus court (jusqu'à 650 ms de retard), le delay est excellent. Vintage et chaleureux à souhait, il part facilement en auto-oscillation, ce qui augure de jolies expérimentations. Inspirée par celle des Fender Blackface, la reverb de type spring offre un rendu plutôt riche et assez sombre. Attention à bien la doser pour ne pas noyer vos riffs.

## Utilisation

Les potards sont faciles à manœuvrer, mais très souples (attention à ne pas les bouger avec vos pieds). La lisibilité est de mise, grâce à une sérigraphie claire. Attention cependant au « sens de lecture » et au placement des footswitches. Contrairement aux conventions généralement utilisées, les effets partent de la gauche (OD) pour finir avec la reverb à droite. Avant de vous habituer à cet ordre, il n'est pas exclu que vous vous emméliez les pinceaux.

## Le son saturé

La simulation du Marshall Plexi vintage est juste sublime. C'est chaud, c'est rond, c'est fat ! Passés les deux tiers du potard de gain, on gagne en harmoniques. Rien que cette section justifie l'achat de cette pédale. Un overdrive qui fait chanter tous les types de micros, un vrai régal.

## So What ?

**D**eux philosophies très proches (de la saturation et de la spatialisation, ensemble, sous la forme d'un boîtier compact à plusieurs footswitches), et deux réussites, chacune dans son registre. La Tech21 offre des sons un peu plus serrés et précis, et la possibilité de jouer vite et bien dans toutes les situations (ampli, DI, direct dans la console...), ainsi qu'un tap tempo et un boost qui en font une arme redoutable. Mais la gestion des réglages va l'handicaper si vous aimez triturer vos potards. La Rumble Seat sonne, tout simplement. Que dire de plus ? Elle sonne (on l'a déjà dit ?). Un drive pareil, on ne passe pas à côté. Le delay se défend vraiment bien. Une vraie boîte à chaleur. ■

## Choisissez le Tech21 si vous cherchez...

- Un son précis mais jamais froid
- Un tap tempo pour votre delay
- Un booster en plus de votre saturation
- Le moyen de sonner même sans ampli

## Choisissez l'Analog Alien si vous cherchez...

- Un son chaud et plein
- Un très bel overdrive analogique
- Un delay facile à manipuler en auto-oscillation
- Des effets qui font chanter n'importe quelle guitare



## REVERB OUI MAIS LAQUELLE ?

Il existe différentes sortes de reverbs qui, bien qu'ayant en commun cette création virtuelle d'espace, ne sonnent pas de la même manière. La Spring et la Plate sont, à l'origine, des reverbs analogiques, bien qu'on les retrouve souvent dans les émulations digitales. Les Room ou Hall sont des créations numériques d'espace existants. La spring reverb a une personnalité très marquée, apportant une certaine brillance et un caractère quelque peu désordonné au son. Elle équipe une grande majorité des amplis. C'est l'effet idéal pour le surf rock, le blues ou la country. Pour ce qui est des plates ou plutôt des versions numériques des plates, le rendu est plus précis, comme si le son traité et le son dry ne faisait qu'un. L'effet permet de donner du relief tout en restant assez discret. C'est l'effet rêvé pour élargir un peu le son dans un contexte rock. Enfin les émulations Hall/Room simulent des espaces allant du petit studio à la cathédrale, avec des temps de réverbérations pouvant être très long.



UTILISATION : 4/5  
SON : 5/5  
QUALITÉ-PRIX : 4/5

### TEST

**MXR Reverb M300 249 €**

## The Rêve

**LA PREMIÈRE REVERB SIGNÉE MXR EST UNE VRAIE RÉUSSITE, BELLE ET RICHE EN FONCTIONNALITÉS.**

Bien qu'étant l'un des mastodontes du marché, MXR n'avait jamais proposé de reverb au format pédale jusqu'à l'arrivée de cette M300 (seul un rack numérique, le 01A fut produit au cours des années 80, pour un résultat moyen). Il s'agit d'une pédale numérique proposant six types de reverb. On retrouve un trio classique, Plate, Spring et Room de très grande qualité, ainsi que trois autres reverbs plus originales, car couplées à une modulation. **Le mode Epic mêle delay et reverb, parfait pour se la jouer David Gilmour, Mod inclut un léger chorus dans un style très Eric Johnson.** Enfin, le surprenant mode Pad offre des sons de synthés très convaincants taillés pour les

trips électro/ambient. En ce qui concerne les réglages, la M300 est très intuitive. Le Decay permet d'ajuster la profondeur de l'effet, le Tone l'égalisation, et le Blend sert à régler le mix entre le son traité et le son dry. Le bouton de Tone servira aussi à choisir parmi les six effets par simple pression. Ceux-ci étant signalés par une LED verte ou rouge, il sera très facile de changer d'effet sur une scène sombre. Au prix d'une petite manip, on pourra aussi passer en Wet Mode, et n'avoir donc que le son traité sortant de la pédale. Une fonction très utile lors de l'utilisation d'une boucle d'effet, ou pour ceux affectionnant particulièrement le mode Pad. Enfin, on pourra brancher une pédale d'expression qui nous permettra de contrôler tous les paramètres au pied. MXR semble avoir vraiment pensé à tout, car, au-delà de la grande qualité des effets proposés, la simplicité est de mise, ce qui est un vrai plus pour ceux qui, comme moi, n'aiment pas passer des heures à programmer leurs effets. Seule ombre au tableau, l'utilisation de la pédale en stéréo nécessitera l'ouverture du boîtier, et quelques manipulations des switchs internes. Le prix est certes élevé, mais tout à fait justifié au vu de la qualité. Une nouvelle réussite pour MXR ! ☺

**Samy Docteur**

contact : [www.labotenoiredumusicien.com](http://www.labotenoiredumusicien.com)



**TEST****MOOER Twin Series Reverie Chorus 149 €*****Un double effet puissant***

**S**i les Twin Series précédentes (ShimVerb Pro et Reecho Pro) nous avaient moyennement convaincus, la dernière livraison de la marque chinoise remet les pendules à l'heure. Le Reverie Chorus n'est pas qu'un chorus, mais un multi-modulations. Un premier rotocouleur propose le choix entre Chorus, Rotary, Ambiance, Shimmer et Multiple. Pour chaque effet, vous disposez de cinq potards de contrôle (très petits et peu pratiques).

**Le son est assez transparent, loin d'être**



**chimique, à moins de pousser tous les réglages, pour un rendu expérimental.**

Le super bonus, c'est la possibilité d'ajouter un second effet, grâce au second rotocouleur (Wah, Phaser, Talk, Tremolo, Stutter, St.Wah, St.Phaser,

Tr.Talk). Les possibilités sont gigantesques. On peut aussi profiter des effets « bonus » de manière individuelle, sans le chorus, quand on baisse le potard de Depth. C'est bien un multi-modulations, malin, compact et sympa. Ajoutez à cela la possibilité de stocker vos cinq réglages favoris, et celle de jouer en stéréo, et vous aurez un très bel outil facile à emporter avec vous. Et puisqu'il sonne, que demander de plus ?

**Guillaume Ley**

**UTILISATION : 3,5/5  
SON : 3,5/5  
QUALITÉ-PRIX : 4/5**

Contact : [www.htd.fr](http://www.htd.fr)

**Boss**

Avec 30,5 cm de large et 1,3 kg sur la balance, le nouveau pédales Boss dispose de tous les atouts de la marque, avec des réglages simples et l'accès au site Boss Tone Central. Un futur must have.

**Walrus Audio**

La Contraband est une fuzz dynamique, dont le potard output permet d'éclaircir le son, un peu à la manière d'un contrôle de volume qu'on retrouve sur sa guitare.

**JHS**

Monter votre propre pédales JHS, c'est désormais possible. Le fabricant américain propose 5 kits : 808, All American, Low Drive, Bomb Boost et Old School Fuzz.

**MAD PROFESSOR Golden Cello 225 €*****Un overdrive delay avec David Gilmour dedans***

**V**oici le « Violoncelle doré », Version 2, un overdrive/distorsion à FET couplé à un delay de type écho à bandes. Le boîtier comporte quatre potentiomètres de drive, delay, volume, et tonalité. En le dévissant, non loin de l'accès à la pile 9 V, on découvre quatre trimmers : un pour le gain, un pour la répétition et deux pour la durée.

En effet, les bon vieux mais efficaces CMOS PT2399 (des processeurs d'écho qui ont fait leurs preuves) sont en paire, pour une réponse en fréquence élargie. Réglés à 380 ms au départ, il faudra les garder synchronisés, sauf si l'on aime les échos un peu étranges. On dispose d'un vrai bypass. Le drive va de sonorités peu saturées, bien vintage malgré des aigus alors un peu synthétiques, jusqu'à une

excellente fuzz de taux moyen. Le delay permet de bonnes grosses rythmiques, très 70's en mixant avec du drive, mais l'altitude croisière est surtout atteinte dans la première moitié de sa course, toujours avec du gain, créant de superbes sons lead bien onctueux, au sustain énorme.

**Le circuit est bien sensible à la dynamique de jeu, comme aux caractéristiques de la guitare, et l'on trouve ainsi facilement (!) Santana, Gary Moore, Jeff Beck, Joe Satriani, etc, dans**

**la boîte, et surtout David Gilmour avec une Strat !** Waow ! En poussant le delay on harmonise avec bonheur avec cette fois-ci un bon côté synthé très musical. Elle chante ! Bravo Professeur Maboul !

**Jean-Louis Harche**

Contact : [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)



**TEST**

**WALRUS AUDIO Bellwether 444 €**

## Le delay analogique ultime ?

Un delay analogique boutique, c'est souvent la promesse d'un joli son, et la possibilité de reproduire les défauts qui font le charme de certains échos de légendes. Walrus Audio a tout mis dans son Bellwether pour que ces sensations soient présentes. On retrouve donc sous le capot les composants Bucket Brigade (conçus à la fin des '60s) qui font la personnalité des vieux delays d'antan. Mais côté carrosserie et tableau de bord, c'est plus moderne. En plus des réglages

standards (Time, Repeats, Level), le Bellwether aligne un potard de Tone. On passe facilement d'un son plutôt sombre (très analogique) qui peut évoquer le Carbon Copy de MXR, ou les vieux Boss DM-2, à un rendu plus défini (mais jamais froid, merci l'analogique). Ce n'est pas tout, car le fabricant a aussi ajouté un footswitch de Tap Tempo, et un potard Tap Division (pour changer le type de répétition), souvent disponibles sur modèles numériques, très rares en

UTILISATION : 3,5/5  
SON : 4/5  
QUALITÉ-PRIX : 3/5



analogique. Cerise sur le gâteau, un chorus, qui déforme subtilement le son, un peu à la manière d'un vieux tape echo fatigué. Cerise sur la cerise : si vous ajoutez une pédale d'expression, vous pouvez, au choix gérer la vitesse du delay, ou le nombre de répétitions. Du simple slapback à l'auto-oscillation la plus démentielle, tout sonne. Un résultat pro à un tarif qui l'est tout autant. L'excellence a un prix. ☺

**Guillaume Ley**

Contact : [www.face.be](http://www.face.be)



### J. Rockett Audio Designs

Avec la Hooligan Fuzz, vous pouvez passer d'un son fuzzy chaleureux à un rendu beaucoup plus nasillard et agressif en un tour de potard. Avec un tel nom, c'est pour jouer dans les stades ?



### Dwarfcraft Devices

Amenez des couleurs dans votre son grâce au Happiness Filter, un effet un peu fou composé de trois filtres, qui donnera l'impression qu'un synthé s'est glissé dans votre ampli, tout en conservant un son organique.



### MXR

Réalisée par le custom shop en collaboration avec le designer japonais Shin Suzuki, la Shin-Juku Drive reproduit le son du mythique Dumble. 2500 exemplaires seulement.



**TEST**

**WREN AND CUFF Tall Font Russian 219 €**

## Une very Big Muff russe

La firme russe Sovtek a distribué durant les années 1990 plusieurs versions de la célèbre Big Muff Pi américaine. Ces pédales sont devenues des références (David Gilmour, Sonic Youth, Billy Corgan, The Black Keys), d'autant que leur production a depuis cessé. La Tall Font Russian de Matthew Holl (Wren and Cuff) est inspirée de ces modèles russes. La palette de sonorités est large, allant d'un crunch crémeux, généreux en basses, à une fuzz bouillonnante

un poil désobéissante, sans atteindre néanmoins les écarts de discipline de l'US. On retrouve donc la finesse du grain de saturation russe, moins brillant et tranchant que celui de l'américaine, avec un niveau de sortie modéré, une compression des attaques très musicale et une capacité à grossir le son de manière phénoménale à grands coup de graves qui ne laisseront pas les bassistes insensibles. **Les réglages sont précis et permettent d'obtenir des sonorités**

contrastées. Cette pédale, que l'on met volontiers à fond pour contrôler au volume de la guitare, sonne donc superbement bien. Elle présente en outre l'avantage d'être réalisée dans un boîtier bien plus compact et pratique que les boîtes métalliques kaki russes, encombrantes et austères. ☺

**Benoît Navarret**

UTILISATION : 5/5  
SON : 5/5  
QUALITÉ-PRIX : 4/5  
Contact : [www.theeffectfactory.com](http://www.theeffectfactory.com)

# L'excellence... enfin accessible à tous.

Parce qu'elles sont conçues en France, puis fabriquées en Asie sous le contrôle étroit de nos concepteurs-luthiers, les guitares JM Forest bénéficient d'un niveau de fabrication sans équivalent.

Pour moins de 200 euros, vous bénéficiez enfin d'un véritable instrument capable de rivaliser avec des modèles beaucoup plus onéreux.

Une seule voie pour la fabrication de nos gammes : **sincérité et générosité**.

**Sincérité** pour toutes nos guitares qui reçoivent un soin particulier sur la lutherie, la finition et sur le choix des essences de bois, même pour les parties qui ne se voient pas.

**Générosité** dans l'équipement, tant l'accastillage que l'électronique : micros ALNICO V et cordes D'ADDARIO® EXL-120 montés d'origine sur tous nos modèles.

Alors vous aussi...  
Soyez fier de votre guitare JM FOREST.

## Venez les tester sans plus attendre chez votre revendeur !

**“ La TC70 “BUTTERSCOTCH” est impressionnante. Un bon équilibre, du grain, une bonne lutherie, de bons micros et un look super... Le tout pour moins de 200 €. Rien à dire sinon : Impressionnant ! Cette guitare fait désormais partie de mes instruments. ”**

Clément Garcin  
Guitariste Professionnel  
et Professeur de Guitare à ESM à PARIS 9<sup>e</sup>

DISTRIBUÉ PAR IPE MUSIC  
Tél. 02 51 32 20 35



MODÈLES PRÉSENTÉS :  
TC70 MA BUTTERSCOTCH - JB70 MA BLACK - ST73 RA SUNBURST



# Réussissez votre prise de son guitare

GUITARISTES AUX FOLLES ENVIES D'ENREGISTRER, OU HOME STUDISTES DÉBUTANTS, FAITES CHAUFFER VOS INSTRUMENTS. GUITAR PART VOUS AIDE À VOUS LANCER DANS LA PRISE DE SON MAISON.

L'enregistrement de la guitare électrique, une opération qui, il y a vingt ans à peine, nécessitait une vraie structure (un lieu dédié digne de ce nom) et du matériel plutôt onéreux, est devenu plus accessible. L'avènement du home studio a permis à bien des musiciens de réaliser leurs propres prises. Et si vous faisiez de même ? Encore faut-il retenir quelques principes de base pour bien se lancer. ●

## Quelle méthode ?

Nous allons vous proposer trois méthodes, qui ne demandent pas nécessairement d'utiliser le même matériel.

- En plaçant un micro devant le haut-parleur de votre ampli.
- En ayant recours à des boîtiers de direct (externes ou intégrés à l'ampli).
- En utilisant des simulateurs d'amplis externes (pédales, racks...).

## Avant de commencer

Quelle que soit la méthode d'enregistrement retenue, ces petits conseils vont vous aider à bien vous installer.

- Faites en sorte que votre guitare soit bien réglée, en évitant les bruits parasites (frettes qui frisent, résonances au chevalet...).
- Essayez d'utiliser le moins possible de pédales d'effets entre votre guitare et votre ampli ou votre interface. Moins d'intermédiaires = moins de perte de signal et moins de bruits indésirables.
- N'utilisez pas un câble de 6 mètres si vous jouez à 2 mètres de votre ordinateur.
- Privilégiez un endroit où placer votre ampli ou votre pédales qui soit éloigné de votre éclairage (surtout les halogènes) et enregistrez « loin » de votre ordinateur (pour éviter le bruit de ventilateur et les parasites provoqués par l'écran).
- Si vous enregistrez avec un micro devant l'ampli, il est préférable de surélever ce dernier, et de ne pas le coller contre un mur. Au passage, pour éviter certaines résonances, privilégiez les tapis ou la moquette au carrelage.

## Méthode n°1

### Le micro devant le haut-parleur de l'ampli

**U**n classique indémodable, pour un son authentique. Le principe est simple, mais la mise en place demande un sacré travail : un micro est placé devant l'ampli, et est relié à votre interface.

#### Comment procéder

- Privilégiez un micro dynamique comme le Shure SM57 ou le Sennheiser E 906 (ces micros peuvent encaisser de fortes pressions acoustiques, d'où ce choix).
- Placez le micro à quelques centimètres de la grille de protection de votre haut-parleur.
- En revanche, n'alignez pas la tête du micro en face du centre du HP (son dôme). Essayez plutôt de l'aligner à mi-chemin entre le dôme et le reste de la membrane du HP.
- Réglez le son que vous avez l'habitude d'avoir sur votre ampli. Jouez quelques plans et enregistrez-vous.
- Prenez votre casque, ou vos écoutes de studio, vérifiez que le son vous convient.

#### Comment ça sonne

Vous allez maintenant déplacer le micro de quelques centimètres plus à gauche ou à droite, un peu plus bas ou plus haut, ou lui donner un angle avec quelques degrés de plus par rapport à la grille de l'ampli. Cela peut prendre des heures. Mais aussi grâce à ces opérations qu'on progresse.

- Plus on se rapproche du centre du HP, plus on capte d'aigus.
- Plus on se rapproche du bord du HP, plus on capte des graves.
- Plus on éloigne le micro de la grille de l'ampli, plus on capte l'ambiance de la pièce. Cela peut aider à donner

de l'air à votre son, mais aussi lui donner une résonance désagréable si la pièce en question n'est pas faite pour enregistrer. Une fois votre enregistrement terminé, votre fierté sera d'avoir réussi à saisir votre son bien personnel, un peu à la manière des pros dans les grands studios.

#### Avantages

Le vrai son de votre ampli, un rendu vivant quand la prise est réussie, une bonne initiation au travail en studio.

#### Inconvénients

Peut vite déranger votre entourage avec le volume de l'ampli, nécessite une mise en place longue et parfois fastidieuse, demande un environnement relativement silencieux.



SURELEVÉ ET SUR UN  
TAPIS, AVEC DES MICROSTRATEGIQUEMENT PLACÉS.

## Méthode n°2

### L'interface audio

**L**a deuxième possibilité pour s'enregistrer est d'utiliser une interface audio. Mais il y a un piège : l'impédance de votre guitare n'est pas toujours la même que celle de l'entrée de votre interface audio. Or, pour un son nickel, il faut que tout corresponde.

C'est pour cela que de plus en plus d'interfaces (et d'enregistreurs numériques) disposent d'une entrée dite « Hi-Z », adaptée au signal de sortie de votre instrument préféré. On peut y brancher directement sa guitare et ses effets, sans se poser de questions.

En l'absence de ce type d'entrée, on utilise un boîtier de direct, ou la sortie DI (pensée pour ce type d'opération) embarquée sur certains amplis.

#### Comment procéder

Branchez votre guitare et vos effets dans le boîtier, et reliez le boîtier à votre interface. Certains amplis ont une sortie Line Out qui n'est pas une DI. Vous pouvez relier cette



sortie à un boîtier de direct externe, puis le boîtier à votre interface.

#### Comment ça sonne

Assez brute du fait de l'absence d'enceinte et de reprise micro.

Il faudra donc retravailler ce son à posteriori avec votre ordinateur en utilisant des émulateurs de HP comme on en retrouve chez IK Multimedia (Amplitube), Two Notes (Wall of Sound III), Recabinet. Le résultat final est bluffant. Voilà une nouvelle prise guitare de réussie.

#### Le cas des sorties DI avec émulations

De plus en plus d'amplis possèdent non seulement des sorties DI (ce qui corrige déjà le problème d'impédance avec votre interface audio), mais qui en plus imitent le son d'une enceinte, ce qui permet d'éviter de bosser ensuite sur ordinateur.

On peut citer Hughes & Kettner et sa série Tubemeister qui embarque une Redbox, parfaite pour ce type de situation. Il en est de même avec le Marshall JVM205C, le Mesa Boogie Mark V Combo...

#### Avantages

Plus rapide qu'avec une prise micro, évite de nombreuses prises de têtes techniques, permet de revenir sur le son (choix d'une enceinte virtuelle sur ordinateur...) pour un excellent résultat après traitement.

#### Inconvénients

Sans traitement, le son est inexploitable. Rendu final moins personnel.

H&K REDBOX 5 ET JDX DIRECT  
DRIVE : DEUX BOÎTIERS DE DIRECT  
QUI PROPOSENT DES ÉMULATIONS  
D'ENCEINTES EMBARQUÉES.



## Méthode n°3

### L'utilisation de simulateurs d'amplis externes



tranquille pour le relier à votre interface. Si le pédalier est en USB, vous contournez même votre interface audio, puisque c'est votre pédalier qui fait office de carte son reliée directement à votre ordinateur.

#### Comment ça sonne

Cela dépend de la qualité de vos émulations. Mais les progrès sont tels qu'aujourd'hui, de nombreux pédaliers et racks livrent des sons hallucinants de réalisme.

#### Avantages

La plus rapide et la moins contraignante des méthodes. Tout peut se faire au casque, ce qui va ravir les voisins. Peut vraiment bien sonner grâce aux modèles les plus prestigieux.

#### Inconvénients

Peut très vite offrir un rendu froid, raide et numérique avec les modèles de pédaliers les moins performants, surtout pour les sons crunch ou avec un léger drive. Le son peut rapidement ressembler à celui de votre pote qui possède le même matériel que vous.



## Méthode alternative

### Le cumul des techniques

**S**i votre interface dispose de plus d'une entrée, rien ne vous empêche de cumuler les méthodes.



On peut placer un micro devant l'enceinte, et utiliser le line out de l'ampli avec un boîtier de direct.

Cela permet d'avoir le son de l'ampli, et le son du préampli qu'on peut retraiter ensuite avec une simulation d'enceinte.

On peut aussi d'abord brancher la guitare dans un boîtier de direct, utiliser la sortie Hi-Z pour aller directement dans l'interface et la sortie

Thru/Link pour la relier à un ampli guitare devant lequel on a placé un micro.

Cela permet d'avoir le son brut de la guitare dans l'ordinateur (pour utiliser des simulateurs informatiques), en plus du son de la prise micro.

Toutes ces pratiques permettent surtout d'obtenir une piste de secours, très utile si jamais votre prise de son principal échoue.



*Plusieurs logiciels emulent non seulement les enceintes, mais aussi les micros ainsi que la pièce où se déroule les prises.*

AMPLITUDE ET WALL OF SOUND III, LES PARTENAIRES IDÉAUX POUR L'EMULATION DE PRISE EN STUDIO.

**UN PRÉAMPLI ? DANS QUEL BUT ?**

Un bon préampli, c'est la garantie d'une prise guitare qu'on peut améliorer, notamment grâce à une égalisation efficace qui vient compenser certains problèmes (surtout avec la prise micro devant l'enceinte). Cela concerne souvent l'élimination de fréquences indésirables (des infras baveux, des sifflantes agressives), ou la correction de certains défauts comme ceux dus à la pièce où vous enregistrez (des résonances pas toujours bienvenues...). Enfin, il est important de surveiller le niveau de votre enregistrement, pour ne pas faire saturer le signal d'entrée dans votre interface (un craquement numérique, c'est très dur à ratrapper). Le préampli sert aussi à ça, grâce au réglage du volume d'entrée et de sortie, contrôles que n'ont pas nécessairement toutes les interfaces numériques. ■

JOUE et GAGNE avec  
**GUITAR PART** et   
EST. 1833

# Une guitare acoustique **MARTIN DREADNOUGHT JUNIOR D-JRE**

d'une valeur de 828 € TTC\*

## CARACTÉRISTIQUES :

- **STYLE : DREADNOUGHT JUNIOR ÉLECTRO**
- **TABLE : ÉPICÉA SITKA MASSIF**
- **FOND ET ÉCLISSES : SAPELE MASSIF**
- **MANCHE : HARDWOOD**
- **TOUCHE : RICHLITE**
- **MÉCANIQUES : À BAIN D'HUILE CHROMÉES**
- **PRÉAMPLI : FISHMAN SONITONE**
- **HOUSSE : OUI (DELUXE)**



Plus d'infos sur : [martinguitar.fr](http://martinguitar.fr)

\*Prix public TTC indicatif.

Pour participer rendez-vous sur : [www.guitarpart.fr/concours/](http://www.guitarpart.fr/concours/) (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 26 octobre 2016. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ILS ONT GAGNÉ !

M. Salvabella (13) / L. Monnier (76) / A. Decelle (92) et J. Lepeytre (75) sont les gagnants du concours Walrus du GP268 daté juillet août.



DVD  
98

# Walter Trout

BLUES AMÉRICAIN vs BRITISH BLUES



# Walter Trout

## Thème:

Suite à « Battle Scars » (2015) et sa lutte contre le cancer, Walter Trout a publié un live : « Alive in Amsterdam » l'été dernier. Ici, il nous montre les différences entre l'approche anglaise du blues et l'approche américaine.

## Ex n°1

DIFFICULTÉ

**A**vec John Lee Hooker, Walter aurait joué un solo très simple, sans trop de notes : c'est l'approche

## Son:

Une bonne Strat et une bonne dose de disto pour un son bien pêchu !

américaine. Ici, au contraire, voici l'approche anglaise : un solo avec beaucoup d'intensité, sauvage et

enflammé, comme il l'aurait joué avec John Mayall.

*J = 110 Libre*

T A B

3

T A B

4

T A B

## Ex n°2

DIFFICULTÉ

**T**oujours le côté anglais, beaucoup plus rock, avec un exemple entre riff et solo.

*J = 125*

T A B

### Ex n°3

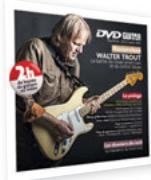
DIFFICULTÉ

On enchaîne avec le premier couplet du titre *Almost Gone* de l'album « Battle Scars ». Il s'agit d'un riff en La basé sur

une grille de blues. Aux trois degrés traditionnels (II, IV et V), Walter rajoute l'accord de G5 (VII<sup>e</sup> degré). N'hésitez pas à

improviser un peu autour du riff pour varier les plaisirs. □

$\text{♩} = 150$  A<sup>5</sup>



**Ex n°4**

DIFFICULTÉ // / / /

En bon bluesman qui se respecte, Walter est un adepte de la spontanéité et improvise un solo différent chaque soir en concert. Ici, un solo possible sur *Almost Gone*. □

**1** = 150 A<sup>5</sup>

let ring ----- |

**4**

**8**

D<sup>5</sup>

**11**

A<sup>5</sup>

let ring ----- |

**14**

17 E<sup>5</sup>

T  
A  
B

9 9 10 11 9 11 9 9 11

G<sup>5</sup>

12 14 12 12 12 12 14

18

19

20 D<sup>5</sup>

T  
A  
B

7 5 4 0 2 0 0 0

A<sup>5</sup>

10 8 10 8 10 8 10 12 10 12 10

21

22

24

A<sup>5</sup>

T  
A  
B

12 10 8 7 5 7 5 6 5 3 0 7 9 7 0 7 8

let ring-----

## Ex n°5

DIFFICULTÉ // / / /

**L**'intro d'un blues ternaire un peu old school pour finir. On est en Mi majeur, et on commence sur

le V<sup>e</sup> degré (B7) qu'on atteint avec une petite montée chromatique. Laissez résonner les cordes à vide à

⋮ chaque fois que vous le pouvez. □



PAR NÉOGÉOOFANATIC

# Les Dossiers du rock

DVD  
98

## Quand le rock est devenu hard rock

**NÉ DU ROCK N'ROLL, LE HARD ROCK, AUTREFOIS JUGÉ EXTRÊME, EST AUJOURD'HUI DEVENU UNE MUSIQUE POPULAIRE.** Il convient de ne pas oublier l'histoire de cette musique, en étudiant quelques exemples issus du point de rupture entre le rock'n'roll et le blues et ce qui va devenir une musique plus dure et directe.

## Ex n°1

## Black Sabbath À la manière de *Paranoid*

DIFFICULTÉ

L'intérêt de ce riff réside dans l'intention appliquée aux intervalles de quinte en palm mute joués avec des attaques

vers le bas et beaucoup d'agressivité. Toni Iommi pose les bases du heavy metal. ☐



The image shows a musical score for guitar. The top staff is a melodic line in treble clef with a key signature of one sharp. The bottom staff is a harmonic progression in bass clef. The tempo is marked as  $\text{♩} = 164$ . A box indicates "x4 E<sup>5</sup>". The lyrics "P.M." are written below the staff. The chords shown are: G major (7th fret), C major (7th fret), F major (7th fret), B major (7th fret), E major (5th fret), and D major (7th fret).

Guitar tablature for the first section of the solo, starting at measure 4. The tab shows a continuous eighth-note pattern on the B string, with a break indicated by a dashed line labeled "P.M.". The tab includes fret numbers and a circled "7" over a "5" on the B string. Measures 4 through 12 are shown.

## Ex n°2

Alice Cooper  
À la manière de  
*Department of Youth*

DIFFICULTÉ // / / /

**A**lice Cooper est un précurseur du hard rock avec un look et un son bien défini et très agressif pour l'époque. La disto doit être salée.

et acide, une guitare avec un simple bobinage est parfaite. Attention au petit lick entre les accords de puissance, qui doit être joué bien au fond du temps et de manière détendue.



The sheet music consists of two staves. The top staff is for the guitar, featuring a treble clef, a key signature of one flat, and a tempo of 120 BPM. It shows a 12-bar blues progression in F major. The first four bars are in F major (F5), the next four in B-flat major (Bb5), the fifth in D major (D5), the sixth in C major (C5), and the final three in F major (F5). The bottom staff is a guitar tablature (TAB) showing the fingerings for each note. The strings are labeled A (top) and E (bottom). The tab shows a repeating pattern of chords: F major (3, 3), B-flat major (3, 3), D major (7, 5), and C major (3, 3).



4

### Ex n°3

**Thin Lizzy**  
À la manière de  
*The Rocker*

DIFFICULTÉ

Quand vous entendrez ce riff, vous pourrez vous rappeler Chuck Berry et tous ces pionniers du rock'n'roll avec la présence de cette

magnifique tierce majeure située sur la corde de Sol et jouée en hammer-on qui donne toute la saveur au riff. Le hard rock vient du rock'n'roll, avec une disto plus importante et une

intention d'en découdre propre au genre. □



$\text{♩} = 144$

A5

3

A5

### Ex n°4

**Deep Purple**  
À la manière de  
*Highway Star*

DIFFICULTÉ

À mon avis, ce morceau est un des meilleurs du monde. Épicé, avec des soli de clavier et de guitare absolument légendaires, ce titre d'ouverture de l'album « Machine Head » de 1972 pose les bases de la

guerre entre Led Zeppelin et Deep Purple. Du palm mute en attaque vers le bas, des intervalles de quarte joués avec juste un doigt sur chaque case dans la partie où joue normalement le clavier, tout

est dit pour Purple et pour longtemps. □



$\text{♩} = 166$

G5

P.M.

4 N.C. x3

P.M. -----

TAB 5 5 5 5 5 5 5 | 3 5 3 5 3 5 3 | 5 3 5 3 5 5 .

7

TAB 3 3 3 5 5 5 | 3 3 3 5 5 5 | 3 3 5 3 5 3 | 5 3

10 C<sup>5</sup> B<sup>b5</sup>

TAB 5 3 5 3 5 | 3 5 3 5 3 | 5 3 5 3 | 3 3 1

## Ex n°5

Led Zeppelin  
À la manière de  
Rock'n'Roll

**DIFFICULTÉ** // / / / /

**C**oncurrent direct de Deep Purple, Led Zep annonce clairement la couleur : c'est du rock'n'roll. Survitaminés, les accords de blues s'entendent clairement : il s'agit ni plus ni moins que d'un bon vieux blues

classique avec de la grosse disto. À jouer en aller-retour en laissant respirer le jeu main droite sans aucune crispation



**Ex n°6**
**Motörhead**  
 À la manière de  
*Train Kept A Rollin'*
**DIFFICULTÉ**

On termine notre voyage dans le temps avec un

des plus beaux exemples de ce que donne le rock'n'roll quand il est saturé, énervé et accéléré. *Train Kept A Rollin'* est à la base un titre rock'n'roll de 1951 et repris par de nombreux groupes comme Aerosmith et ici Motörhead. Cette version est la plus crade, brute et hard rock de

toutes. Les accords sont simples mais enchaînés rapidement, attention aux accords de Sol et powerchords de Mi. La seconde partie est un solo qui lui aussi reprend beaucoup d'éléments rock'n'roll, notamment au niveau des bends et des doubles stops avec des licks classiques

à la Chuck Berry. Ce solo est abordable et efficace, seul le petit doigt posera quelques soucis aux débutants, car il ne doit pas bouger pendant les bends à la case 14.





PAR MATHIEU ALBIAC

DVD  
98



# Débutant

## Leçon n°2: Trois accords, et c'est parti !

**MAINTENANT QUE VOUS ÊTES (PRESQUE) INCOLLABLE SUR LES DIÈSES, LES BÉMOLS, ET SUR LE NOM DES NOTES SUR LE MANCHE, ON PEUT PASSER AUX CHOSES SÉRIEUSES !** Pour cette deuxième leçon, nous allons vous apprendre à gratter les premiers accords. Ainsi, vous aurez déjà les clefs pour jouer 50 % des plus grands riffs !

### 1 - C'est quoi un accord ?

Concrètement, un accord est un assemblage de notes précises jouées ensemble, dans un même mouvement de la main. D'un point de vue purement théorique, la chose peut se clarifier tout simplement : l'accord se compose de trois notes : la fondamentale, la tierce et la quinte. La fondamentale est la note qui donne son nom à un accord.

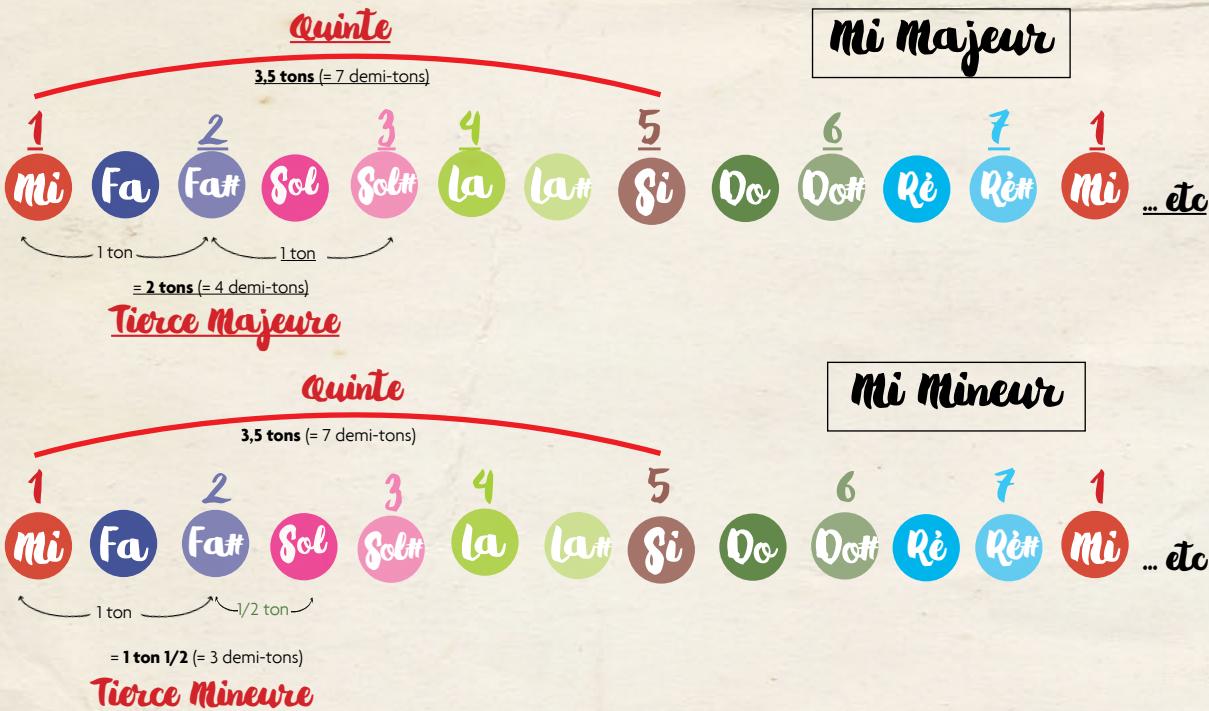
On distingue deux sortes d'accords : je suis sûr que vous avez déjà entendu parler des accords majeurs (ceux qui sonnent « joyeux ») et des accords mineurs (ceux qui sonnent « triste »). Les accords majeurs et mineurs vont avoir en commun deux notes : la fondamentale (1) et la quinte (5), mais leur tierce (3) va varier. En fait, c'est la tierce qui va déterminer la nature de l'accord : majeur ou mineur.  
**Pour un accord majeur :**  
 La tierce est éloignée de 2 tons (soit 4 demi-tons) de la fondamentale, elle est

alors dite « tierce majeure ». La quinte est éloignée de 3,5 tons (soit 7 demi-tons) de la fondamentale.

#### Pour un accord mineur :

La tierce est éloignée de 1,5 tons (soit 3 demi-tons) de la fondamentale, elle est alors dite « tierce mineure ». La quinte est éloignée de 3,5 tons (soit 7 demi-tons) de la fondamentale.

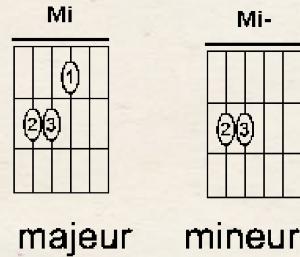
Suivez les schémas ci-contre pour bien saisir l'idée. □



### 2 - Le Mi

Maintenant que vous savez ce que sont les accords majeurs mineurs, nous allons enfin pouvoir les placer sur le manche ! Le Mi, qu'il soit majeur ou mineur, est un accord facile à réaliser. Commençons par le plus simple (vous n'aurez besoin que de deux doigts !) : pour plaquez correctement un Mi mineur, tenez bien

votre manche et appuyez avec le bout de votre majeur et de votre annulaire en case 2 des cordes de La et Ré. Prenez soin de ne pas effleurer les autres cordes : il ne faut aucune note étouffée pour que l'accord soit « plein » et ouvert, avec beaucoup de cordes à vide. Pour réaliser un Mi majeur à partir de cette position, il vous suffira de rajouter votre index en case 1 de la corde de Sol. Tout roule pour l'instant ? □



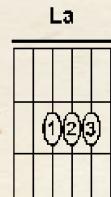


Play-back  
sur le DVD et sur  
guitarpart.fr

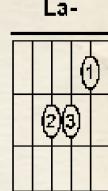
## 3 - Le La

Pour plaquer un accord de La majeur, vous avez deux possibilités. Premièrement, la version « école de musique » dans laquelle index, majeur et annulaire de la main gauche vont venir se coller entre eux et se poser en ligne sur la deuxième case, sur les cordes de Ré, Sol et Si. C'est efficace, mais peu pratique et un peu rebutant pour un débutant ! Autre solution, la version

« rock'n'roll », où vous allez tout simplement plaquer votre index sur les cordes de Ré à Mi ; une technique plus rapide et efficace. Cela dit, comme votre index sera à plat sur toutes les cordes, attention à ne pas faire sonner la corde de Mi aigu ; dosez donc votre attaque avec votre main droite ! Pour réaliser l'accord mineur, rien de compliqué : faites un Mi majeur, décalez cette position une corde en-dessous, et vous avez votre La mineur ! □



La  
majeur



La-  
mineur

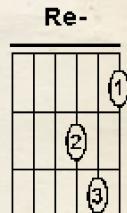
## 4 - Le Ré

Le Ré est un accord un peu plus vicieux puisqu'il va nécessiter de placer trois doigts sur le manche (et non deux, comme pour le Mi et le La) mais pas de panique ! Suivez le schéma ci-contre, ne soyez pas crispé, et posez vos doigts sur les trois dernières cordes, dans les cases 2 et 3 pour former un Ré majeur, ou dans les cases 1, 2 et 3 pour former un Ré mineur.

Petite astuce : si ces positions sont un peu difficiles pour commencer, vous pouvez dans un premier temps effectuer un Ré « simplifié », avec seulement deux doigts : votre majeur sur la corde de Sol en case 2, et annulaire sur la corde de Si en case 3. Ensuite, dosez votre attaque à la main droite pour ne pas faire sonner la corde de Mi aigu, et vous aurez un beau Ré bien pratique et facile à placer dans de futurs enchaînements d'accords. □



Re  
majeur



Re-  
mineur

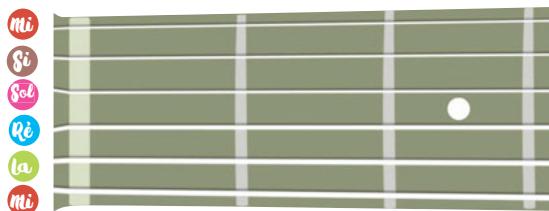


À ÉCOUTER >  
3 RIFFS DE LÉGENDES EN MI, LA, Ré

AC/DC - BACK IN BLACK

RAMONES - BLITZKRIEG BOP (HEY ! OH ! LET'S GO !)

AIRBOURNE - RUNNIN' WILD



## Erratum

Le mois dernier, on a fait une grosse boulette dans la rubrique débutant : on a inversé le nom des cordes ! La faute à un diagramme retourné plusieurs fois pour faciliter la lecture. Là vous avez le droit de nous jeter des cailloux, parce que c'est vraiment honteux. Bref, voilà le diagramme corrigé... □



DVD  
98

# Techniques

## Utiliser les modes dans les changements de tonalité

**DANS NOS IMPROS LES PLUS FOLLES, QUAND ON RENCONTRE UN CHANGEMENT DE TONALITÉ DANS LA GRILLE D'ACCORDS, LE PREMIER RÉFLEXE EST BIEN SOUVENT D'UTILISER LA TONALITÉ SUGGÉRÉE PAR L'ACCORD**

**QUI MARQUE CE CHANGEMENT.** Par exemple, si la tonalité principale est Mi mineur, et que survient subrepticement un accord de Do mineur (ce qui nous oblige à changer de tonalité car cet accord n'appartient pas à la tonalité de Mi mineur), on aura tendance à utiliser la gamme de Do mineur sur l'accord du même nom. Approche tout à fait raisonnable et sensée, mais toutefois pas la plus subtile ! Il est possible en effet d'adoucir la transition d'une tonalité à l'autre en utilisant les modes, et c'est ce que nous allons voir à travers trois exemples !

### Ex n°1

#### Mineur de fond

DIFFICULTÉ // / / /

Un premier exemple sur une grille constituée exclusivement d'accords mineurs (Em / Cm / F#m) qui

n'appartiennent pas à une même tonalité et qui nous obligent donc à changer de gamme au cours de notre impro (ou de notre compo). Et l'astuce dans un contexte mineur, c'est d'utiliser le mode Dorien au moment du changement de tonalité ! Ce mode en effet,

permet de conserver davantage de notes communes entre la tonalité de départ et celle d'arrivée, ce qui a pour effet d'adoucir la transition. On utilisera donc la gamme de Sol mineur sur l'accord de Cm, et la gamme de C#m sur l'accord de F#m, autrement dit, on jouera

Dorien sur ces deux accords (cf rubriques sur les modes, GP 260 et 261). Techniquement, veillez à la régularité rythmique et à la netteté de l'articulation dans ce plan legato rigolo. □

$\text{♩} = 120$  Em

3 Cm

5 F#m



**MATOS:** GUITARE Vigier GV AMPLI Marshall JVM 215  
**CORDES:** Ernie Ball 0,09-0,46 MÉDIATOR Dunlop 1,5 mm





## Ex n°2

**Majorité**

**DIFFICULTÉ**

Dans un contexte majeur, c'est le mode lydien qui va nous permettre d'adoucir les angles. Nous utiliserons donc la gamme de Ré majeur sur l'accord de G,

et la gamme de Lab majeur sur l'accord de Db. Rien de spécial à signaler techniquement dans ce plan, si ce n'est que je vous invite à définir le sens

de votre média pour éviter les embrouilles éventuelles (personnellement je « travaille » à l'extérieur des cordes, comme indiqué dans la partition).

## Ex n°3

**Cas particuliers**

**DIFFICULTÉ**

Un contexte majeur à nouveau, mais avec des accords de 7<sup>e</sup> (Bb7 / G7). Le mode Lydien est donc le mode

de référence, sauf que, comme vous le savez, il contient une septième majeure alors que les accords de 7<sup>e</sup> contiennent une septième mineure. Pour que ça matche, on va donc devoir adapter notre mode Lydien en abaissant sa septième d'un demi-ton. On obtient

alors un nouveau mode : le mode « Lydien bémol 7 », aussi appelé « Lydien dominant » ou « gamme de Bartok », en référence au célèbre compositeur. Pour la petite histoire, et en dehors du fait que c'est le mode du générique des Simpsons, c'est un mode

issu de la gamme mineure mélodique. On utilisera la gamme de Fa mineur mélodique pour sonner Lydien b7 sur l'accord de B7, et la gamme de Ré mineur mélodique sur G7. Techniquement, un plan joué successivement en legato et en aller-retour.



PAR MAX-POL DELVAUX

DVD  
98

# Story of the blues

## Sixtes et tierces à la Chuck Berry

**LE JEU DE CHUCK BERRY EST ESSENTIELLEMENT BASÉ SUR LES SIXTES, LES TIERCES, ET DE PETITS RIFFS TRÈS RYTHMIQUES SUR DEUX OU TROIS CORDES.** Ce jeu très mélodique va faire entendre les harmonies et amener les changements d'accords en alternant les impressions majeures et mineures grâce à une action sur la 7<sup>e</sup> que nous identifierons dans les exemples qui suivent.

### Ex n°1

En sixtes

DIFFICULTÉ

**S**ur les accords de Mi et La, nous allons jouer des riffs en sixtes. Pas de difficulté particulière, si ce n'est de bien attaquer sur le temps, ni avant, ni après.

: Veillez au blocage de la corde intermédiaire non appuyée.  
: Notez que la 7<sup>e</sup> est entendue sur les deux harmonies: Ré, la 7<sup>e</sup> du Mi, et Sol, la 7<sup>e</sup> du La. Ce système explique la sensation tantôt majeure et tantôt mineure, la 7<sup>e</sup> du La (Sol) étant aussi la tierce mineure du Mi.

$\text{J} = 64$

### Ex n°2

En tierces

DIFFICULTÉ

**I**ci, nous jouons la même chose que dans l'exemple précédent, mais cette fois-ci en tierces. Vous pourrez attaquer les cordes en retour au médiautor, ce qui change un peu la couleur et permet un jeu plus « pointu » et plus précis.

: Placez la paume de la main droite sur les cordes graves au niveau du chevalet pour supprimer les résonances.

$\text{J} = 64$

### Ex n°3

Passages d'accords

DIFFICULTÉ

**T**oujours dans l'esprit tierces et sixtes, nous allons jouer des thèmes mélodiques qui feront « sentir » les passages d'accords. Les montées chromatiques en tierces permettent d'amener à l'harmonie suivante.

: Restez bien dans le tempo afin d'arriver sur le temps avec la basse et le pied.

$\text{J} = 64$



## La pièce

DIFFICULTÉ

Le tempo volontairement lent de cette pièce va nous permettre de bien effectuer tous ces riffs en tierces et en sixtes. Le jeu doit être calme, mais pas mou. La difficulté consiste à bien repérer les positions, qui

changent avec les accords, et à alterner position en sixte et position en tierce, tout cela en gardant bien le tempo. Attention aux mesures 7 et 8, qui pourraient donner envie d'accélérer. Là aussi, tenez bien

le tempo. En vous entraînant à jouer ces intervalles de sixtes et de tierces, vous trouverez une certaine symétrie dans les positions.



**MATOS:** GUITARE Gibson ES-335 AMPLI Marshall JVM215  
**CORDES** EGHS 0,105/0,48 MÉDIATOR Dunlop 1 mm **EFFECTS** reverb à l'ampli



PAR **JIMI DROUILLARD**

DVD  
98

# Jazz club

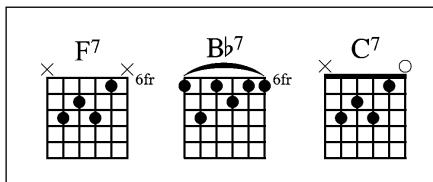
## Impro sur *Watermelon Man*

**WATERMELON MAN EST UN TUBE DE HERBIE HANCOCK ÉCRIT EN 1962.** C'est le début du jazz binaire et de la fusion du jazz et du blues ou rhythm'n'blues. La première version est jouée avec une formation jazz puis le titre a été repris par Hancock dans les années 70 avec un groupe plus fusion appelé Head Hunters.

### La grille

On commence par quatre mesures d'intro. La grille est un faux blues en 16 mesures en F7. Les huit premières sont formées comme un blues dont le

1<sup>er</sup> degré est F7 (4 mesures). Sur les deux mesures suivantes, on joue Bb7, puis deux mesures de F7 (retour au 1<sup>er</sup> degré). On triple ensuite la séquence C7-Bb7 pour finir après un break d'une mesure (mesure 14) sur deux mesures du 1<sup>er</sup> degré F7. ☺



(Even 8ths)	Watermelon Man				Herbie Hancock
F7	xx	xx	xx	xx	
4F7	xx	xx	xx	xx	
Bb7	xx	F7			
C7	Bb7	C7	Bb7		
C7	Bb7	F7		xx	
C7	Bb7	F7		xx	

### Le solo

DIFFICULTÉ

Nous faisons une figure rythmique en octave sur les quatre premières mesures

d'intro. Le thème (A) démarre sur la 7<sup>e</sup> de l'accord F7 (Mib). Attention aux coups de médiator en aller-retour pour mettre en place les croches en l'air. Mesure 13, 14 et 15 sur les deux accords C7 et Bb7,

j'utilise le mode Fa mélodique mineur. Mesure 21 sur le 2<sup>e</sup> A, de nouveau un plan rythmique où là aussi, il faut respecter les allers-retours du médiator. Le blues est à l'honneur sur le 2<sup>e</sup> A (mesure 25). Sur les

mesures 29 à 33, j'utilise des tierces que l'on descend chromatiquement. On revient à l'intro mesure 35. La fin est composée d'une phrase très bluesy. ☺



**MATOS: GUITARE** Fender Telecaster Reissue 52  
**AMPLI** Vox AC15



13 C<sup>7</sup> B<sub>b</sub><sup>7</sup> C<sup>7</sup> B<sub>b</sub><sup>7</sup>

17 C<sup>7</sup> break F<sup>7</sup>

21 a F<sup>7</sup>

25 B<sub>b</sub><sup>7</sup> F<sup>7</sup>

29 C<sup>7</sup> B<sub>b</sub><sup>7</sup> C<sup>7</sup> B<sub>b</sub><sup>7</sup>

33 C<sup>7</sup> break B<sub>b</sub><sup>7</sup> intro F<sup>7</sup>

37 C<sup>7</sup> B<sub>b</sub><sup>7</sup> F<sup>7</sup>

**Measure 13:** C7, Bb7, C7, Bb7. Fingerings: T 2-3, A 5-6, B 5. Chords: T 7-5-6-8-9, A 6-8, B 6-9-8-6.

**Measure 17:** C7, break, F7. Fingerings: T 5-5, A 4-3, B 4-3. Chords: T 6-8-7-5-8-6-7, A 5-4-3, B 7-6-5-4.

**Measure 21 (a):** F7. Fingerings: T x-x, A x-x, B 6-5-3. Chords: T 7-10-9-7-6-8-7-8.

**Measure 25:** Bb7, F7. Fingerings: T 7-8-6-8-5, A 6-4, B 6-4-6. Chords: T 5-3-5-3, A 7-5.

**Measure 29:** C7, Bb7, C7, Bb7. Fingerings: T 5-5, A 4-3, B 4-3. Chords: T 3-3-6-5-7-5-3, A 5-5, B 4-3.

**Measure 33:** C7, break, Bb7, intro F7. Fingerings: T 5-5, A 4-3, B 4-3. Chords: T 3-3-1-3, A 6-X-X-X-6, B 3-X-X-X-3.

**Measure 37:** C7, Bb7, F7. Fingerings: T 10-10-9-8-10-11-10-8, A 15-15-13-15, B 15-15-15-15. Chords: T 16-15-13, A 13-14-15-13-15-11-12, B 15-13-15-11-12.



PAR LAURA COX  
& MATHIEU ALBIAC

# Duo de guitares

DVD 98

Spécial Metallica

**ALORS QUE METALLICA S'APPRÈTE À PUBLIER SON NOUVEL ALBUM LE 18 NOVEMBRE PROCHAIN, « HARDWIRED... TO SELF-DESTRUCT », NOUS ALLONS NOUS PENCHER SUR SES DEUX GUITARISTES LÉGENDAIRES, QUI ADORENT FAIRE PÉTER LA SATURATION.** Le premier porte une veste à patchs et dit souvent « Ouh, yeah ». Le deuxième adore les films d'horreur et ne sait pas jouer sans sa wah. Mesdames et messieurs, ce mois-ci, on décortique le jeu de James Hetfield et de Kirk Hammett !

## Ex n°1

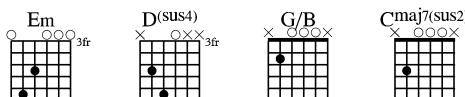
## Le clean avant la tempête

Pour cette première partie, nous allons reprendre une structure classique chez Metallica : l'intro clean. La

guitare rythmique va jouer une ligne mélodique en Mi en utilisant beaucoup de cordes à vide, pour donner un maximum de richesse. La base de cette ligne sera la corde de Mi grave jouée à vide, et enchaînée d'une progression sur la corde de La en cases 7, 5, 2 et 3, avant

de terminer sur un léger bend en Sol bémol, sur la corde de Mi. Pendant cette mélodie, la guitare lead va jouer un solo simple et lent avec beaucoup de saturation et de sustain, sur les cordes de La à Si.

ici est de bien laisser durer les notes et d'accompagner la mélodie clean ; le shred, ce sera pour plus tard ! 



Laura

DIFFICULTÉ //

The sheet music shows a 4/4 time signature with a key signature of one sharp. The first measure starts with an Em chord. The second measure starts with a D(sus4) chord. The third measure starts with a G/B chord. The fourth measure starts with a Cmaj7(sus2) chord. The bass line is indicated by a T (Treble) and B (Bass) staff. The bass notes are marked with vertical stems pointing down. The guitar strings are numbered 14, 12, 14, 11, 14, 11, 12, 11, 14, 14, 14, 12-14, 11, 14, 11, 12, 11, 14, 12.

Mathieu

DIFFICULTÉ // / / / /

The sheet music consists of two staves. The top staff is a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#). It shows a 12-bar blues progression starting in E minor (Em), transitioning to D (sus4) at the end of bar 8. The bottom staff is a bass staff with a key signature of one sharp (F#). It shows the bass line for the same progression, with note heads indicating pitch and stems indicating direction. The bass line starts on the A string (5th fret), moves down to the B string (7th fret), up to the A string (5th fret), and then continues through the 12 bars.

Guitar tablature for the first measure of the solo. The measure starts with a G/B chord (3) followed by a C major 7sus2 chord (Cmaj7(sus2)). The tab shows a sixteenth-note pattern on the top four strings. The bass line consists of eighth-note patterns on the B string. The measure ends with an Em chord. The tab includes a 1/2 note indicator and a (2) circled in red.



## Ex n°2

### Ouverture des hostilités

Cette deuxième partie purement rythmique va se concentrer sur deux gros riffs

rapides et saccadés. D'abord une progression de powerchords en Mi, Sol, La, Si bémol, où la corde de Mi à vide ne va cesser de revenir en allers-retours légèrement palm-mutés. La guitare lead va seulement jouer les powerchords de manière

très saccadée, comme pour marquer des breaks et donner de la puissance au riff. Ensuite, le riff évolue vers quelque chose de beaucoup plus galopant, en Mi. La guitare rythmique va s'occuper de ce riff en position de powerchord de Mi, en case 7,

tandis que la guitare lead va jouer ce même riff à l'octave, dans les premières cases. Gare à votre main droite qui doit rester ferme et constante dans ses mouvements. □

#### Laura

DIFFICULTÉ

$\text{♩} = 145$

T A B  
2 5 7 8 7 5 2 5 7 8 7 5  
0 3 5 6 5 3 0 3 5 6 5 3

T A B  
2 0 0 2 0 0 2 0 0 2 0 0  
0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

#### Mathieu

DIFFICULTÉ

$\text{♩} = 145$

T A B  
2 0 0 0 0 0 5 0 0 0 0 0  
0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

T A B  
9 9 9 9 10 9 9 9 7 5 7 5  
7 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

**Ex n°3**

**À vos wahs, prêts, partez !**

Pour cette dernière partie, c'est la guitare lead qui va

voler la vedette ! Pendant que la rythmique va tourner autour d'une progression en Mi, Si bémol, Si, Si bémol, La, Sol, Mi, la guitare lead va avoir toute la place disponible pour assurer un vrai solo à la Kirk Hammett.

On déballe donc dans un premier temps une série de bends puissants et pleins de sustain, puis un lick rapide en allers-retours joué sur la corde de Mi aigu. On termine ensuite par un plan en tapping. Essayez

donc de bien le faire sonner en évitant les bruits parasites ; avec beaucoup de saturation, un tapping mal réalisé peut facilement avoir un rendu inaudible. □

**Laura**

DIFFICULTÉ // / / /



## Mathieu

DIFFICULTÉ

$\text{♩} = 145$



La pochette du nouvel album de Metallica.



**MATOS LAURA : GUITARE** Gibson Flying V Standard  
**AMPLI** Marshall JVM 215 **EFFET** MXR Super Badass Distortion /  
MXR Smart Gate / Dunlop Crybaby GCB-95 **CORDES** Ernie Ball  
0,10/0,46 **MÉDIATOR** Dava Jazz Grip



**MATOS MATHIEU : GUITARE** Gibson SG 61 reissue  
**SAPHIRE BLUE** **AMPLI** Vox AC15 **CORDES** Ernie Ball Power  
Slinky 0,11/0,48 **MÉDIATOR** Dunlop TIII 1,14 **EFFET** Blackstar  
HT-Dual





PAR NÉOGÉOFANATIC

DVD  
98

# L'Impro pour tous

## Leçon n°9: Colorez vos improvisations

**LES PLUS BELLES IMPROVISATIONS SONT SOUVENT LES PLUS TRISTES.** Pour autant, il ne faut pas négliger le pouvoir du bonheur ! Plus sérieusement, dans cette première partie sur la coloration d'une improvisation, nous allons étudier plusieurs manières de varier notre expressivité, notamment grâce aux modes et à certaines gammes, mais aussi avec quelques effets de jeu spécifiques.

### Exemple 1 La gamme majeure naturelle

La façon la plus simple pour exprimer la joie est la gamme majeure, nous la connaissons bien donc nous ne nous attarderont pas sur cette dernière. Voici

seulement cette gamme dans la tonalité de Mi majeur du play-back fourni, mais cette fois sur plusieurs positions pour ajouter plus de discours. □

= 100

### Exemple 2 Le mode myxolydien

Un premier pas dans le monde des modes qui colorent très efficacement

les impros. Ici, c'est l'Irlande, la Bretagne et toutes les saveurs celtiques qui s'ouvrent à vous. À partir de la gamme majeure, ce mode s'obtient tout simplement en minorant la septième, comme indiqué ici : Nous restons dans une tonalité majeure

due à la présence de la tierce majeure. La septième à elle seule donne toute la saveur bretonne au mode et il suffit parfois d'une note pour colorer une gamme entière, comme nous allons le voir pour le mode lydien dans l'exemple 3. □

= 100



### Exemple 3 Le mode lydien

Tout comme son acolyte myxolygien, le mode lydien ne va subir qu'une seule

modification pour donner tout son arôme : la quarte augmentée. Il suffit d'augmenter la quatrième note de la gamme majeure pour obtenir le mode lydien, qui sonne de façon un peu plus tendue et étrange que

son homologue bretonne. Plus énigmatique et sujette à interprétation, elle n'en reste pas moins optimiste pour la majorité des oreilles. □

$\text{♩} = 100$

### Exemple 4 La pentatonique majeure

Beaucoup moins connue que sa copine mineure, la penta majeure est pourtant

très facilement utilisable dans un contexte bluesy, la seule condition à remplir étant que la grille d'accords soit un blues majeur. Dans ce cas, les pentas mineures et majeures fonctionnent.

On peut donc utiliser la penta mineure que voici, avec le traditionnel Mi en tonique pour résoudre l'impro. □

$\text{♩} = 100$

Voici la pentatonique majeure de Mi, qui possède la même forme mais se décale de trois demi-tons dans les graves :

$\text{♩} = 100$

Attention ! Même si la forme de la gamme est identique, la tonique de Mi reste la même et il faudra lutter contre vos réflexes de résolutions « automatiques » sur cette position de gamme. L'impression que

donne la gamme penta majeure est donc optimiste et bien blues roots. Très utile pour varier les goûts sur un backing track en blues majeur !

Voilà les loulous, un petit tour du côté lumineux de la Force ne fait jamais de mal. Le mois prochain dans la seconde partie, nous étudierons comment sonner « oriental » dans nos impros. Bonne gratté ! □



## QUELQUES EFFETS DE JEU QUI AIDENT À SONNER JOYEUX

Avoir des gammes c'est bien, mais il faut maintenant adapter le discours. Voici quelques effets de jeu basés sur la gamme majeure, mais valables dans n'importe quelle gamme ou tonalité pour rendre vos impros primesautières !

### Le trille

Issue de la musique classique, le trille consiste à jouer assez rapidement des hammer-ons et des pull-offs. Parfois caricatural, cet effet, s'il est bien dosé, est très efficace pour amener de la légèreté.

### Le legato

Popularisé par Joe Satriani, le legato

n'est pas qu'un prétexte pour aller vite, il s'agit bel et bien d'une façon de s'exprimer. Dans ce cas, le côté fluide est amené par les successions de hammer-ons et pull-offs de la main manche avec assez peu d'attaques médiator. Combiné aux trilles, le legato devient indispensable pour un discours plutôt joyeux.

### Le staccato

Le staccato consiste à jouer une note et arrêter sa résonance immédiatement. Petite astuce pour y parvenir : plaquez votre médiator sur la corde dès que vous l'avez grattée ! Ce type d'effet ne fonctionne que s'il est exécuté de façon nette et propre. Pour y parvenir, évitez les taux de saturation trop élevés. □

## Exemple 5 Remplacement de notes

**DIFFICULTÉ** / / / /

Nous allons commencer maintenant à changer les notes sans pour autant tomber dans la difficulté. Le but de la

manœuvre est de remplacer des notes qui ne sont pas les toniques des phrases (en l'occurrence le La) par d'autres. Par exemple, nous voyons bien que la case 8 corde de Si a été remplacée par la case 5. Cela apporte une variété non négligeable et amènera un peu de surprise à votre jeu. Ne changez pas les points de chute de vos phrases par

contre, il faut bien résoudre correctement le discours ! Pour le choix des notes, il suffit de prendre celles disponibles parmi la gamme de La mineur ou sa relative de Do majeur. C'est tout simple, on l'a étudié ensemble dans les précédentes rubriques impro ! ☺

## Exemple 6 Ajout de discours

**DIFFICULTÉ** / / / /

Pour terminer ce mois en beauté, je vous propose de sauter le pas et de rajouter

des phrases entières à l'intérieur de la mélodie. Vous pouvez puiser dans les licks précédemment étudiés ensemble, efficacité garantie ! Une fois que vous aurez « épousé » les précédentes façons de rallonger votre impro sur une mélodie, l'ajout de discours est donc l'arme ultime. Attention, car ce

n'est pas simple à maîtriser et ça demande pas mal de pratique. J'ai essayé de caler dans cet exemple deux licks bluesy, dont le dernier est bardé de bends à l'unisson. Patience et persévérance, vous êtes habitués maintenant ! ☺

# **ADDICTIVE & SANS FILTRE.**

---



## **#ROCKRADIO**



[ouifm.fr](http://ouifm.fr)

## Coup De Gueule GP, le Penthouse de la six-cordes

Bon. Il y a longtemps que je n'ai pas râlé, on va finir par croire que je m'encroûte. Cher GP. Je dis « cher » à dessein, tu t'en doutes. À 7,50€, on peut dire qu'on commence à tomber dans le ruineux, le superflu, bref, pratiquement le gabegique. Mais bon, la couv' est glacée, belle, y'a du papier et du contenu, des trucs à gagner, des rubriques et des journalistes qui ont bossé, donc disons qu'on tombe d'accord pour dire que les temps sont durs. D'ailleurs je suis abonné, probablement pour ne pas voir mes économies partir en petits morceaux, c'est qu'on doit s'y retrouver. Toutefois, cher GP, il y a un petit quelque chose qui me chiffonne. Je joue sur scène avec deux groupes, dont un formé avec mes enfants, The Katts. Et pourtant, mon grand bassiste et mon petit batteur, quand je leur propose de leur acheter une revue, font la moue, au prétexte que « dans tes revues, il n'y a que du matos pour vieux riches. Moi j'ai pas la thune pour me payer du matos à 3000 boules, p'pa... C'est un peu le Figaro du gratteux, ton truc... » Ouch, ça cogne... Faut dire qu'ils ont pas tort, les pissoeux. Entre les overdrive à 400 balles, les grattes à 4000 et les amplis à 2500, je sais pas trop comment on peut faire rêver des gamins avec ça. **Le souci de**

mes gamins, c'est de trouver du matos qui envoie lourd pour la scène. Parce que je regrette, mais les gamins ça joue fort. Les chiards, ça joue du punk rock au taquet sans se soucier de la sono, parce que ça joue dehors, ça joue dans des festivals ou sur des scènes de la teuf de la musique pas sonorisées ou alors très mal... Ça envoie du gras et ça a besoin d'un matos pas cher et costaud. Et ça, mon bon GéPé, c'est pas en feuilletant le Penthouse de la six-cordes qu'il va le trouver, le minot, avec tes signatures Bonamassa plaquées or et tes essais perpétuels d'amplis boutiques au prix d'une Twingo. Alors oui, le guitar porn c'est bien de temps à autre, mais je crois que nos boutonneux aimeraient mieux une rubrique « Mon set scène qui déchire à pas cher » avec des gros amplis à transistor et des grattes increvables, ou « Comment me trouver des dates faciles » (oui, je sais, tu as fait un spécial y'a pas longtemps mais il était naze et parisianiste), ou « comment organiser mes répétés d'acnéiste » au lieu des habituels marronniers du genre « Deviens Satriani en douze minutes cet été » ou « Les 1200 conneries des stars du rock que je t'ai déjà vendues deux fois cette année ». Et du reportage de terrain avec des petits groupes qui débutent, du local à la scène, et des trucs qui leur ressemblent, merde. Keep'on.

**Franck Ducasse**



Gp  
Cher Franck, merci pour ce courrier qui, loin de nous fâcher, nous a grandement intéressés : nous sommes toujours en demande de l'avis des lecteurs, surtout s'ils ne sont pas contents. D'un point de vue éditorial, nous sommes attentifs à représenter tous les types de guitares du marché, de la moins chère à la plus chère. Certains lecteurs sont d'ailleurs ravis de nos essais de guitares onéreuses, quand on met ce prix, on a envie d'être sûr de ce que l'on achète ! Toujours est-il que l'avis de tes enfants est bon à prendre, et que nous avons décidé de créer une rubrique spécialement pour eux : Le Bon Deal, une page qui recense chaque mois 5 guitares, amplis et effets dans un style bien précis, à moins de 500 euros, pour lesquelles nous avons été agréablement surpris de leur qualité, en regard de leur prix raisonnable. Alors, heureux ? Keep on rockin'. La



Nouvelle rubrique

## Le Collectionneur c'est vous !

Vous aussi vous possédez un objet rare, collector ou dédicacé, un disque, une place de concert, votre guitare, ou carrément un objet ayant appartenu à une rock star, un média, ou autre ? Envoyez-nous des photos et un petit mot sur son histoire, et joignez une photo de vous.



## Cirque Eklundh

Salut GP et salut à tous. Voici quelques photos d'une journée superbe avec Freak Kitchen et Mathias Eklundh après une masterclass et avant le concert, en séance de dédicace. J'en ai profité pour faire dédicacer ma Caparison Horus par le maître. Petite pause photo avec moi et ma belle. J'ai même eu le droit de mettre mes humbles doigts sur la Caparison Horus 8 cordes de ce dieu vivant. Une belle journée avec ces métalleux sympathiques et délirants. Musicalement,

**Yann Pascal**

Gp

Nouvelle  
rubrique

## Le Bon Coin du guitariste

*Vous avez en votre possession du matos oublié des années 60 à 90, un ampli d'une marque disparue, une pédale qui n'est plus fabriquée, un truc en toc ou bâti comme un tank, qui n'a jamais quitté votre rig ou que vous aviez remisé au fond du placard ? Dévoilez-nous vos trésors !*



### Thunder !

**S**alut tout le monde ! Je suis en possession d'une guitare Westone des années 80. Je ne connais pas exactement la date. Une amie m'en a fait cadeau... C'est une Thunder I-A avec deux micros actifs à faire changer, (ils ne sont plus au top de leur forme). Made in Japan, elle sort apparemment de l'usine Matsumoku. Elle pèse un âne mort, et semble être de bonne facture. Si vous avez des infos sur cette bûche, n'hésitez-pas je prends ! Merci pour tout, vous êtes au top.

Aurélien Touchard



### L'impro par cœur !

Bonjour à toute l'équipe ! Nono, comment te Bremerci pour ta rubrique sur l'improvisation ? Super pédagogique, claire et très sympa ! Merci beaucoup !

Pascaline Petitberghiene

### Le point sur le G

Bonjour, sur la couverture il manque le « g » de rocking, voilà voilà. Longue vie à votre super magazine. Alain Layes

Bonjour Alain, c'est un des 'ros problèmes que nous avons à 'uitar Part : un 'arnement a saboté nos claviers ! Heureusement, nos lecteurs sont 'éniaux.

## MON TABLEAU DE BOARD COMPULSIF

**B**ien que je ne sois lecteur de votre magazine que depuis trois ans, j'ai envie de prendre ma plume pour vous faire partager mon matériel. J'ai commencé la guitare assez tard, vers 22 ans, après avoir débuté par la basse. Je suis ce qu'on appelle un acheteur compulsif. Je possède aujourd'hui une trentaine de guitares et basses, j'achète, mais je ne sais pas en vendre, c'est un GROS problème quand on vit dans 50 m<sup>2</sup> ! Mon pedalboard se compose des pédales suivantes : Accordeur Boss TU-3, Noise Suppressor Boss NS-2 qui englobe les pédales de volume Dunlop DVP 1 (très bonne pédale d'ailleurs mais hyper encombrante), la Wah Cry Baby Jerry Cantrell Signature, la Digitech Whammy 4, la Blackstar HT-Dual, le compresseur/sustainer Boss CS-3 et l'overdrive Ibanez TS-10 du début des 90's. En sortie du noise suppressor, on va vers un Eventide Pitch Factor dont je me sers essentiellement en octaver et harmonizer, très pointu à régler, mais bluffant de qualité et on sort en stéréo vers deux amplis. Dans la boucle d'effets d'un des deux amplis : MXR Phase 90, chorus Jacques Meistersinger (un des meilleurs chorus que j'aie jamais entendu), Boss Digital Delay DD-3 (en attendant mieux), Mooer Skyverb (une tuerie) et Ibanez TS-9 série limitée 30<sup>e</sup> anniversaire qui me sert de booster. Mes pédales sont alimentées par des Hi-spot (ça marche très bien comme ça), j'ai fabriqué un châssis



en aluminium et toutes les masses des jacks de sortie sont branchés sur le châssis (donc sont connectées), adieu les éventuelles ronflettes. J'ai bricolé un branchement avec juste une prise type PC pour alimenter le tout. Ça pèse un âne mort mais j'ai tout avec moi. J'ai fabriqué tous les câbles jack et on s'y raccorde tout simplement par des jacks externes, sur le châssis, je suis branché en moins de dix minutes en général ! Mes deux amplis : un Brunetti XL R-Evo 120 W tout lampes, (difficile à trouver en France, mais quel son !) branché sur une enceinte Laney 4x12" avec deux Celestion Vintage 30 et deux G-12 EVH, et un Bogner Alchemist (20 W/40 W tout lampes avec des effets Line6 dedans complètement inutilisables (non, mais franchement, un tap tempo de delay sur la tête d'ampli !) branché sur deux Marshall 1912. Voilà, j'adore votre magazine, il m'a permis de progresser malgré mon handicap (fractures multiples des poignets mal remises bridant fortement ma dextérité), j'y ai appris beaucoup sur le matériel et sur le son en général... Mathieu Lubin

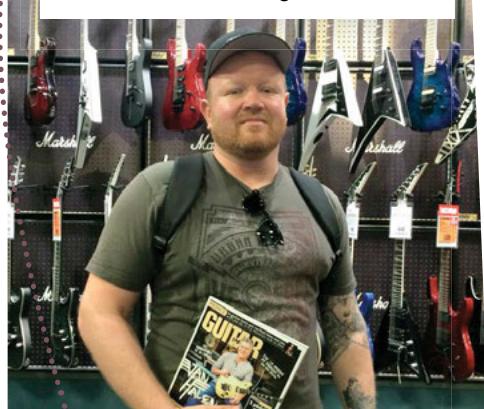
+ GP et vous

# around the world

Gp  
USA

Toujours avec mon magazine préféré dans le sac, c'est au Guitar Center de **San Francisco** que je m'arrête pour tester quelques reliques !

Fred Frag



GAGNÉ !

**Islande**

Salut GP ! En Islande cet été côté volcans, ni EVH, ni *Eruption*, on s'est donc rabattu sur les icebergs de **Jökulsárlón**. Mention spéciale à Holt Guesthouse qui met sa Seagull à disposition de ses hôtes, heureusement, c'est avec le numéro spécial acoustique que je suis parti.

Richard Marlier



Le CD/DVD "Totally Stripped" des Rolling Stones « Egal Visión/Universal »



**Italie**

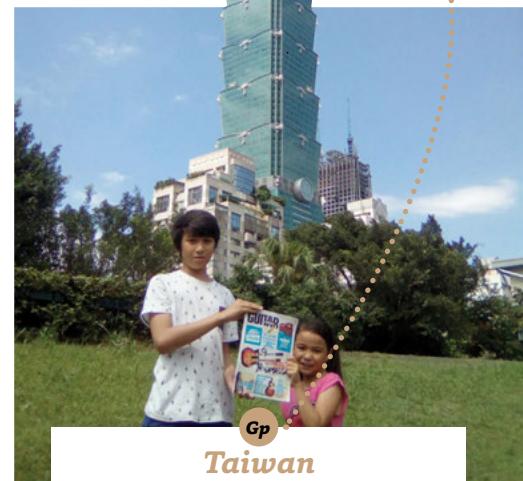
Salut ! L'Italie n'est peut-être pas le pays le plus rock'n'roll sur Terre mais question peinture et architecture, on en prend plein les mirettes ! Longue vie au seul mensuel auquel je suis resté fidèle au fil des années. Bises de Pise ! Philippe Jaunet



**Japon**

Salut les gars ! Toujours un plaisir de vous lire, que ce soit en train, en vol, ou à **Tokyo** même. Voici une photo devant un excellent magasin de guitares, où j'ai pu tester une Bacchus Surf 2, que je rêvais d'essayer depuis un test dans GP. Un rêve, le son était parmi les plus agréables que j'aie pu entendre ! Merci pour le travail que vous fournissez ! Keep on Rockin' !

Antoine Aillaud



**Taiwan**

Une visite de « **Taipei 101** » (Taiwan), la tour la plus haute au monde de 2004 à 2010 (509,2 m) et aujourd'hui classée cinquième. Heureusement, le magazine est là pour patienter dans l'ascenseur ! Rock on !

Olivier Terpereau

GUITARE SIGNATURE

# MATTHEW BELLAMY MBC-1

**Cort**  
depuis 1960



Photo by Jolyon Holroyd-Manson Guitar Works

## DESIGN HUGH MANSON



Le design et la conception de la MBC-1 ont été supervisés personnellement par Hugh Manson.

## MICROS MANSON



La MBC-1 est équipée de micros développés spécialement pour ce modèle par Manson Guitar Works.

## “KILL BUTTON”



La MBC-1 intègre un “Kill Button” idéalement placé vous permettant d’étendre encore votre créativité.

## MÉCANIQUES À BLOCAGE



Les mécaniques à blocage montées sur la MBC-1 garantissent la stabilité de l'accordage.



## NOUVEAUX MODÈLES !

La MBC-1 est à présent disponible en rouge pailleté et en noir mat pour droitier ou gaucher.

# GRANDEUR NATURE

